

IZON – PIERRE BLANCHE

Izon (33)

DIAGNOSTIC DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

Février 2023

Réf : 118042 SI TOU



SOMMAIRE

1	LOCALISATION DU PROJET	8
2	DEFINITION DES AIRES D'ETUDE.....	10
3	MILIEU PHYSIQUE.....	11
3.1	CLIMAT	11
3.2	GEOMORPHOLOGIE	12
3.2.1	TOPOGRAPHIE	12
3.2.2	GEOLOGIE	13
3.2.3	PEDOLOGIE	14
3.3	LA RESSOURCE EN EAU	15
3.3.1	ZONAGES REGLEMENTAIRES ET DOCUMENTS DE GESTION DES EAUX	15
3.3.1.1	SDAGE Adour-Garonne 2022-2027	15
3.3.1.3	SAGE Nappes profondes de Gironde	19
3.3.1.4	SAGE Dordogne Atlantique	19
3.3.1.5	Zone sensible	19
3.3.1.6	Zone de répartition des eaux	20
3.3.2	HYDROGEOLOGIE	20
3.3.2.1	Présentation des masses d'eau souterraines au droit du projet	20
3.3.2.2	Etat des masses d'eau et objectifs du SDAGE Adour Garonne	21
3.3.2.3	Pressions identifiées sur les masses d'eau souterraines.....	22
3.3.2.4	Usage de l'eau et captages d'eau à destination de consommation humaine	22
3.3.2.6	Etude hydrogéologique in situ	24
3.3.3	HYDROGRAPHIE SUPERFICIELLE	24
3.3.3.1	Présentation des masses d'eau superficielles concernées par le projet	24
3.3.3.2	Etat des masses d'eau et objectifs du SDAGE Adour-Garonne	26
3.3.3.3	Débit.....	27
3.3.3.4	Usages	27
3.3.3.6	Eaux usées	29
3.3.4	RISQUES NATURELS.....	29
3.3.4.1	Risque d'inondation	29
3.3.4.2	Le risque inondation par remontée de nappes	33
3.3.4.3	Risque de mouvement de terrain	34
3.3.4.4	Le risque sismique.....	35
4	MILIEU NATUREL	37
4.1	ESPACES NATURELS REMARQUABLES ET/OU PROTEGES.....	37

118042	SOLER IDE Bordeaux	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Claire Dangerfiel, Annelise Roustaing, Georges Pinsolle	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

4.1.1	RESERVE DE BIOSPHERE.....	37
4.1.2	LE RESEAU EUROPEEN NATURA 2000.....	37
4.1.3	LES PERIMETRES D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE NATUREL (ZNIEFF ET ZICO)	42
4.2	DONNEES DE L'OBSERVATOIRE FAUNA (OBSERVATOIRE DE LA FAUNE SAUVAGE DE NOUVELLE-AQUITAINE) 51	
4.3	DONNEES DE L'OBSERVATOIRE DE LA BIODIVERSITE VEGETALE DE NOUVELLE AQUITAINE (OBVNA)	51
4.4	OBSERVATIONS DE TERRAIN	53
4.4.1	IDENTIFICATION DES HABITATS NATURELS.....	53
4.4.2	FLORE DE L'AIRE D'ETUDE IMMEDIATE	56
4.4.3	FAUNE DE L'AIRE D'ETUDE IMMEDIATE	59
4.4.4	SYNTHESE DES ENJEUX	62
4.5	LES FONCTIONNALITES ECOLOGIQUES	63
4.5.1	CONTINUITES ECOLOGIQUES SUR L'AIRE D'ETUDE ELOIGNEE	63
4.5.2	CONTINUITES ECOLOGIQUES LOCALES.....	65
4.6	DIAGNOSTIC ZONES HUMIDES	66
4.6.1	LES DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES	66
4.6.2	DELIMITATION DE ZONES HUMIDES AU SEIN DE L'AIRE D'ETUDE IMMEDIATE	70
4.6.3	OBSERVATIONS DE TERRAIN	76
4.6.3.1	Approche « habitats naturels ».....	76
4.6.3.2	Approche pédologique : Réalisation de sondages.....	77
4.6.3.3	Synthèse du diagnostic « zones humides ».....	78
5	MILIEU HUMAIN	79
5.1	OCCUPATION DES SOLS	79
5.2	NUISANCES ET POLLUTIONS	80
5.2.1	QUALITE DE L'AIR	80
5.2.2	NUISANCES SONORES	81
5.2.3	SITES ET SOLS POLLUES.....	83
5.2.4	RISQUES TECHNOLOGIQUES	83
5.2.4.1	Les Installations Classées pour la Protection de l'Environnement.....	83
5.2.4.2	Le risque Transport de matières dangereuses.....	84
6	PAYSAGE ET PATRIMOINE	87
6.1	PATRIMOINE	87
6.1.1	LES MONUMENTS HISTORIQUES	87
6.1.2	LES SITES INSCRITS ET CLASSES	88
6.1.3	LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE	89
6.3	PAYSAGE	90
6.3.1	L'ATLAS DES PAYSAGES DE GIRONDE	90
6.3.1.1	La vallée de la Dordogne	90

6.3.1.2	La vallée de Libourne à Saint-André de Cubzac	91
6.3.2	LE SITE DU PROJET	92
7	SYNTHESE DE L'ETAT INITIAL	96
8	ANNEXES	98

N° Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	Version	Vérifié par
118042	Bordeaux	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Claire Dangerfield, Annelise Roustaing, Georges Pinsolle	25/02/23	Version finale	Julien MARCHAND

118042	SOLER IDE Bordeaux	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Claire Dangerfield, Annelise Roustaing, Georges Pinsolle	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation du site étudié (sur fond IGN)	8
Figure 2 : Localisation du site étudié (sur fond ortho)	9
Figure 3 : Parcelle cadastrale concernée	9
Figure 4 : Localisation des différentes aires d'étude	10
Figure 5 : Distribution de la direction du vent (en %) (Source : Windfinder)	11
Figure 6 : Topographie au droit de l'aire d'étude éloignée	12
Figure 7 : Topographie au droit de l'aire d'étude immédiate	13
Figure 8 : Géologie au droit de l'aire d'étude éloignée	14
Figure 9 : Lithologie simplifiée au droit de l'aire d'étude éloignée	15
Figure 10 : Changement climatique de la Dordogne en 2050	18
Figure 11 : Localisation des captages AEP les plus proche du site (Source : ARS-Atlasante)	23
Figure 12 : Indice de Développement et de Persistance des Réseaux au droit de l'aire d'étude	24
Figure 13 : Ruisseau de Cante-Rane au droit de l'AEE	25
Figure 14 : Réseau hydrographique au sein de l'aire d'étude éloignée	25
Figure 15 : Muret en béton bordant le sud de l'aire d'étude immédiate	26
Figure 16 : Pressions sur la masse d'eau « ruisseau de Cante-Rane » - Evaluation SDAGE 2022-2027	27
Figure 17 : Prélèvements et rejets au droit de l'aire d'étude éloignée	28
Figure 18 : Photographie du lac d'Anglade (Source : SOLER IDE)	28
Figure 19 : Extrait du zonage du PPRI Vallée de la Dordogne Secteur Bourg Izon	31
Figure 20 : Zonage associé au TRI du secteur de Libourne (submersion marine) au droit de l'aire d'étude éloignée (Source : DREAL Nouvelle-Aquitaine)	32
Figure 21 : Zonage associé au TRI du secteur de Libourne (débordement de cours d'eau) au droit de l'aire d'étude éloignée (Source : DREAL Nouvelle-Aquitaine)	33
Figure 22 : Risque de d'inondation par remontée de nappe au droit de l'aire d'étude éloignée	34
Figure 23 : : Risque de retrait – gonflement des argiles et mouvements de terrain au droit de l'aire d'étude éloignée ...	35
Figure 24 : Catégories de bâtiments (Source : www.developpement-durable.gouv)	36
Figure 25 : Exigences sur le bâti neuf (Source : www.developpement-durable.gouv)	36
Figure 26 : Localisation des zones Natura 2000 dans l'aire d'étude éloignée (source INPN)	42
Figure 27 : Localisation des ZNIEFF dans l'aire d'étude éloignée (Source : INPN et DREAL)	50
Figure 28 : Localisation des espèces protégées et /ou patrimoniales faunistiques recensées dans la base de données FAUNA	51
Figure 29 : Géolocalisation des espèces protégées et /ou patrimoniales faunistiques recensées dans la base de données OBV	52
Figure 30 : Cartographie des habitats naturels au niveau de l'aire d'étude immédiate	55
Figure 31 : Cartographie des habitats colonisés par des espèces exotiques envahissantes	58
Figure 32 : Hiérarchisation des enjeux pressentis liés à la flore	58
Figure 33: Pipit farlouse sur site	59

Figure 34: Merlon et muret en bordure de l'AEI favorables au Léopard des murailles, photos prises sur site	59
Figure 35 : Hiérarchisation des enjeux liés à la faune	61
Figure 36: Enjeux globaux	62
Figure 37 : Réservoirs et corridors de biodiversité identifiés par le SRCE d'Aquitaine au sein de l'aire d'étude éloignée .	64
Figure 38 : Trame verte et bleue locale	65
Figure 39 : Localisation des zones humides réglementaires dans l'aire d'étude éloignée	68
Figure 40 : Cartographie des milieux potentiellement humide dans l'aire d'étude immédiate et éloignée (Source : INRA Agrocampus Ouest)	70
Figure 41 : Logigramme de détermination des zones humides	72
Figure 42 : Morphologies des sols correspondant à des zones humides - GEPPA, 1981	75
Figure 43 : Occupation du sol au droit de l'aire d'étude éloignée.....	79
Figure 44 : Vues du site depuis différents points de vue	80
Figure 45 : Classement sonore des réseaux de transport localisés au droit de l'aire d'étude éloignée	82
Figure 46 : Secteur affecté par le bruit de la RD242 au droit de l'aire d'étude immédiate	82
Figure 47 : ICPE au droit de l'aire d'étude éloignée	84
Figure 48 : Conséquences de l'explosion d'un camion-citerne	85
Figure 49 : Localisation de la canalisation de transport de gaz au droit de l'aire d'étude éloignée.....	86
Figure 50 : Monuments historiques et leur périmètre de protection au droit de l'aire d'étude éloignée	88
Figure 51 : Localisation des sites inscrits au droit de l'aire d'étude éloignée	89
Figure 52 : Illustration de l'ensemble de paysage « la Vallée de la Dordogne »	91
Figure 53 : Localisation des aires d'études immédiate et éloignée au droit de l'unité paysagère « la Vallée de Libourne à Saint-André-de-Cubzac »	92
Figure 54 : Localisation des points de vue	95

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Températures et pluviométrie à Bordeaux-Mérignac 1991-2020 (Source : Météo France)	11
Tableau 2 : Etat des masses d'eaux souterraines au droit du site projet et objectifs d'atteinte du bon état inscrits dans le SDAGE Adour-Garonne 2022-2027	21
Tableau 3 : Pressions sur les masses d'eau souterraines (Source : Agence de l'eau Adour-Garonne)	22
Tableau 4 : Etat de la masse d'eau « ruisseau de Cante-Rane » et objectifs d'atteintes du bon état inscrits dans le SDAGE Adour Garonne 2022-2027 (Source : Agence de l'eau Adour Garonne).....	26
Tableau 5 : Périmètres de gestion, de protection et d'inventaire du patrimoine naturel au droit de l'aire d'étude éloignée	37
Tableau 6 : Habitats du site Natura 2000 inscrits au sein de la directive « Habitats » (Source : INPN)	38
Tableau 7 : Espèces annexées à la Directive Habitats du site Natura 2000 (Source : INPN)	39
Tableau 8 : Habitats du site Natura 2000 inscrits au sein de la directive « Habitats » (Source : INPN)	40
Tableau 9 : Espèces annexées à la Directive Habitats du site Natura 2000 (Source : INPN).....	40
Tableau 10 : Espèces annexées à la Directive Habitats du site Natura 2000 (Source : INPN).....	41
Tableau 11 : Espèces à statut réglementaire identifiées au sein des ZNIEFF précédentes.....	44
Tableau 12 : Espèces à statut réglementaire identifiées au sein des ZNIEFF précédentes.....	47
Tableau 13 : Espèces à statut réglementaire identifiées au sein de la ZNIEFF précédente	49
Tableau 14 : Liste des habitats naturels et artificiels identifiés sur l'aire d'étude.....	54
Tableau 15 : Espèces contactées et potentielles au sein de l'aire d'étude	56
Tableau 16 : Liste des espèces faunistiques recensées et potentielles sur l'aire d'étude immédiate	60
Tableau 17 : Correspondances entre les habitats naturels et la spontanéité de la végétation	77
Tableau 18 : Synthèse du diagnostic zones humides	78
Tableau 19 : Emissions de polluants atmosphériques sur la commune d'Izon (Source : ATMO Nouvelle-Aquitaine)	80
Tableau 20 : Les ICPE présentes au droit de l'aire d'étude éloignée (Source : Géorisques)	83
Tableau 21 : Synthèse de l'état initial et enjeux associés	96

1 LOCALISATION DU PROJET

Le terrain étudié se situe sur la commune d'Izon, dans la région Nouvelle-Aquitaine et le département de la Gironde (33). La commune d'Izon fait partie du territoire de la communauté d'agglomération du Libournais (CALI). La parcelle cadastrale concernée est la parcelle section AO n° 144a pour une superficie de 12 366 m². A noter que l'habitation située au sud-ouest de la parcelle est conservée par le propriétaire du terrain et n'est donc pas concerné par le projet.

Le terrain est occupé par une prairie améliorée qui est régulièrement fauchée.

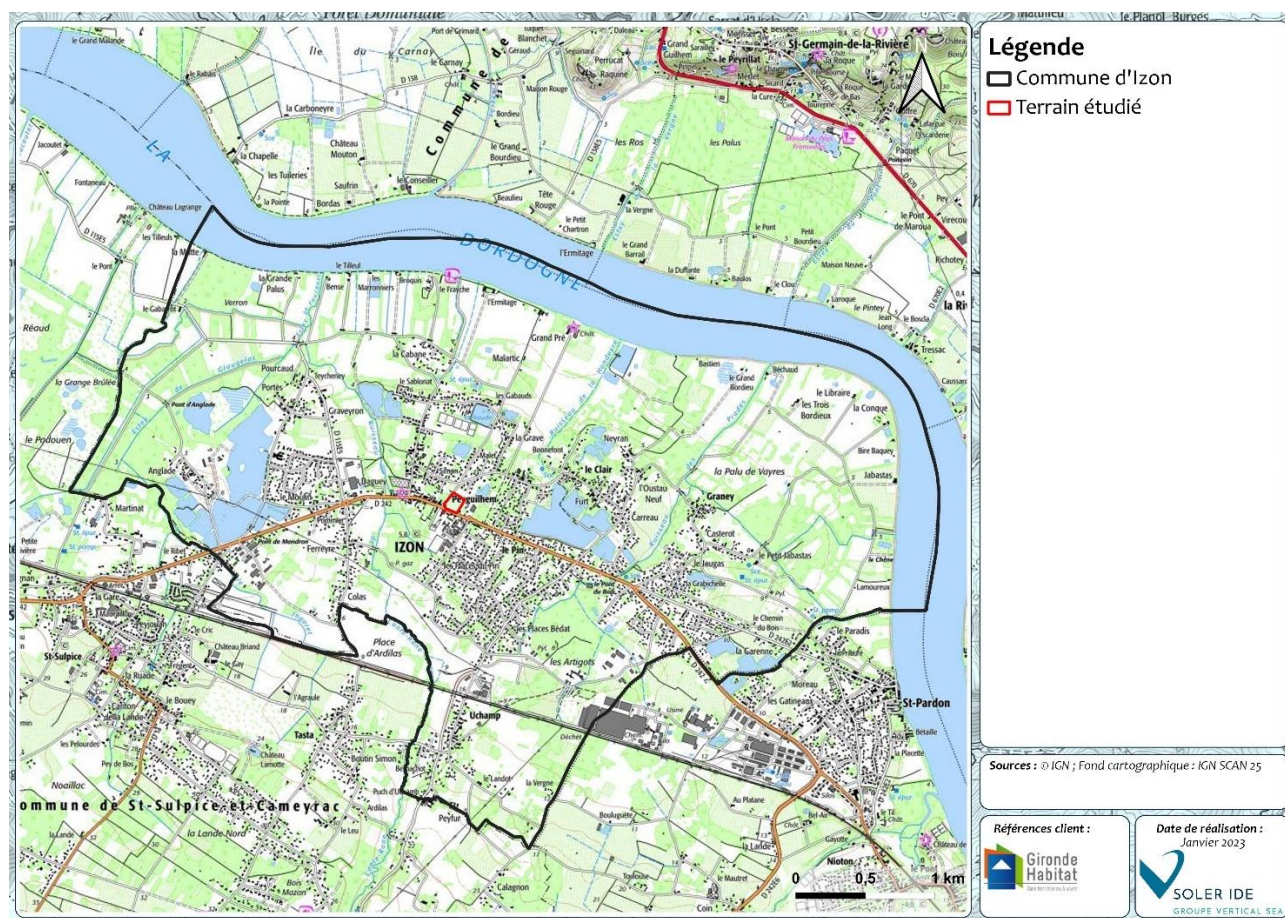


Figure 1 : Localisation du site étudié (sur fond IGN)



Figure 2 : Localisation du site étudié (sur fond ortho)

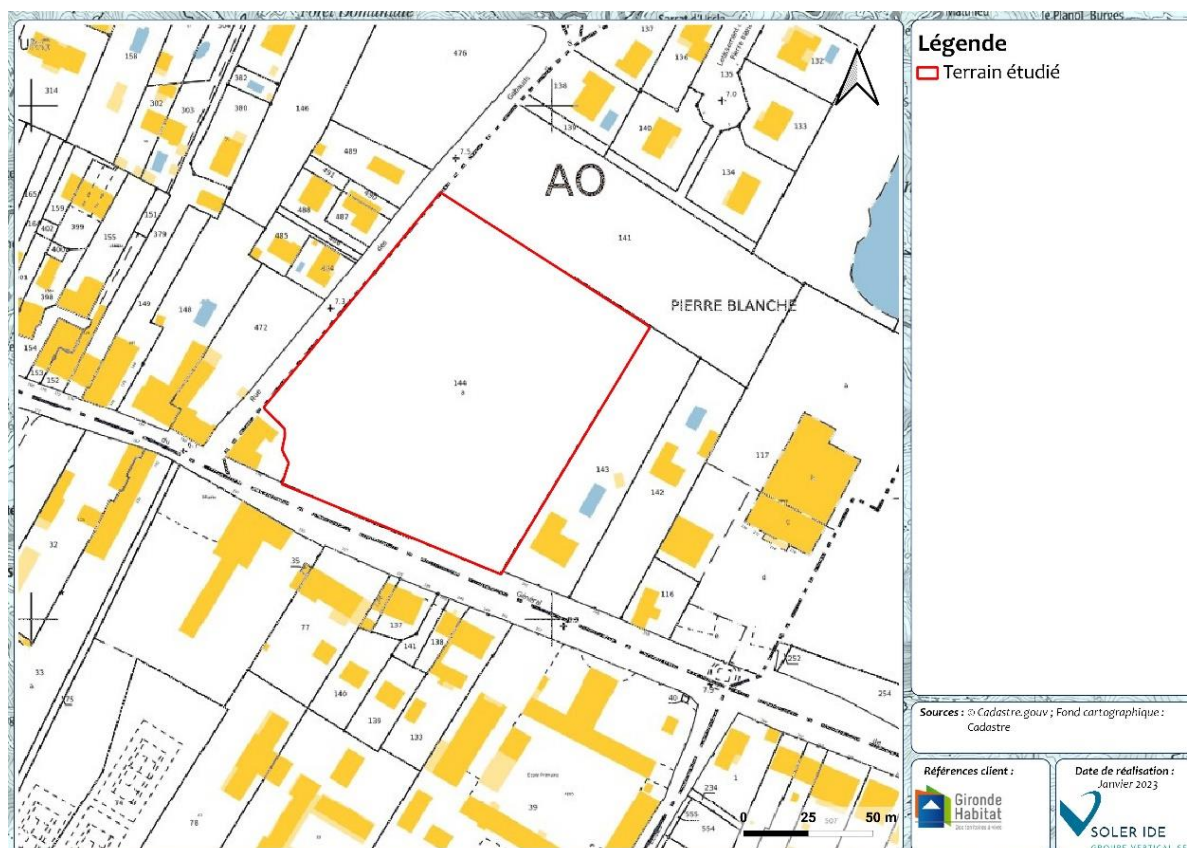


Figure 3 : Parcelle cadastrale concernée

2 DEFINITION DES AIRES D'ETUDE

Pour les besoins de l'étude et afin de prendre en considération l'ensemble des composantes environnementales, plusieurs aires d'études ont été définies :

- L'aire d'étude immédiate : zone d'implantation potentielle du projet, d'une superficie de 12 366 m². Les différentes thématiques liées au milieu physique seront analysées à l'échelle de cette aire d'étude (géologie, pédologie, ressource en eau souterraine et superficielle, climatologie, risques naturels). L'analyse des milieux naturels par inventaires de terrain et des paysages sera également réalisée à cette échelle. Enfin, l'analyse du milieu humain se fera également en partie à cette échelle.
- L'aire d'étude éloignée : 2 km autour de l'aire d'étude immédiate. L'analyse du patrimoine naturel réglementaire, du patrimoine architectural (sites classés, inscrits et monuments historiques) et l'analyse des captages d'eau à destination de consommation humaine seront traitées à cette échelle. L'analyse du milieu humain se fera également en partie à cette échelle.

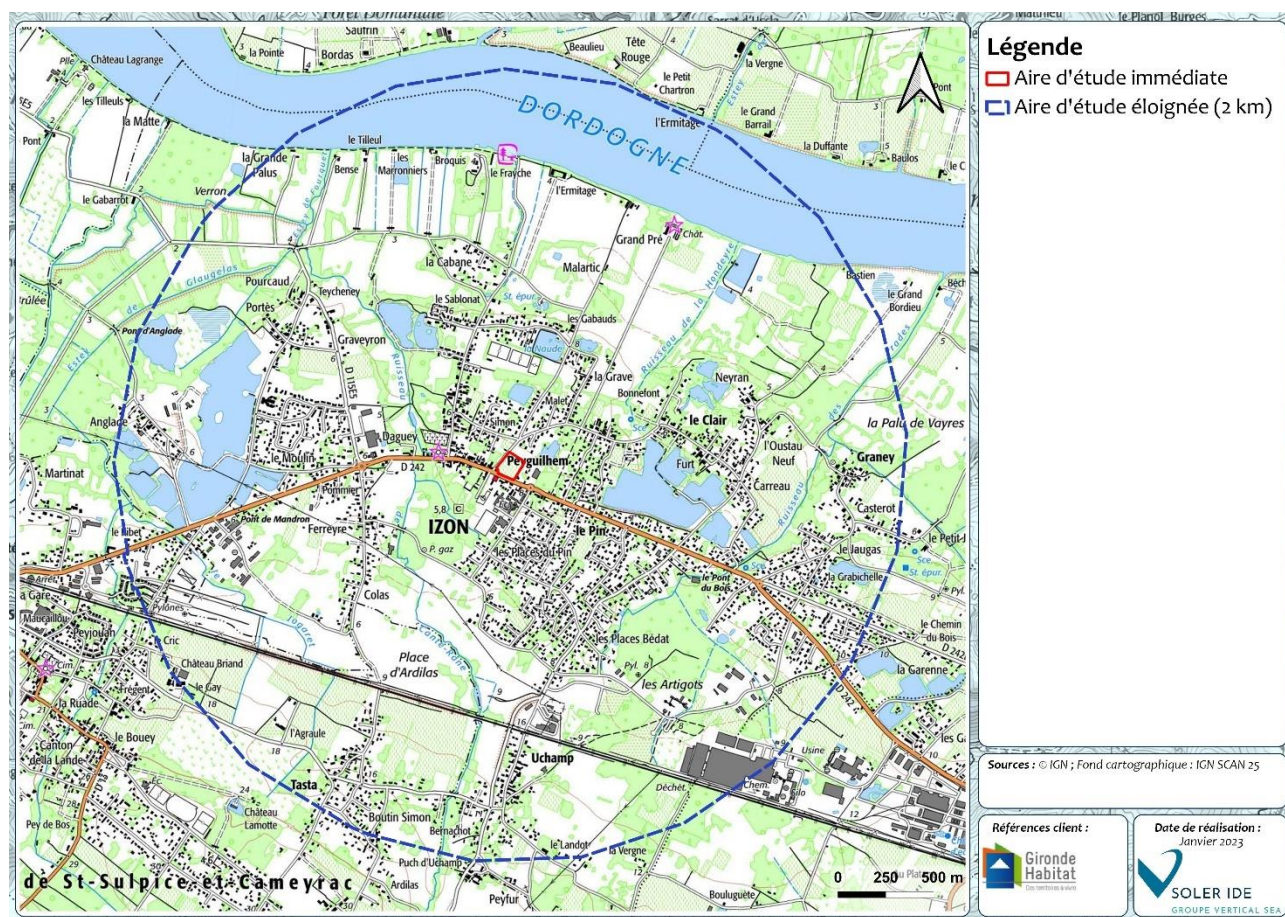


Figure 4 : Localisation des différentes aires d'étude

3 MILIEU PHYSIQUE

3.1 CLIMAT

Les données concernant la pluviométrie et les températures sont issues de la station de Bordeaux-Mérignac, localisée à environ 28 km au sud-ouest du site d'étude.

De façon générale, le climat est de type aquitain caractérisé par des hivers doux et pluvieux et des étés frais et relativement humides.

La quantité de pluie annuelle est de 924,9 mm, avec 122,5 jours par an où la pluie est supérieure à une quantité journalière de 1 mm. Les précipitations les plus abondantes se produisent en automne/hiver, en liaison avec les perturbations venant de l'océan Atlantique (114,5 mm pour le mois de novembre). Les mois les plus secs sont juillet et août, avec une moyenne mensuelle de 48,9 et 56,7 mm.

En ce qui concerne les températures, les plus basses sont relevées en janvier avec une moyenne de 7,1°C, et sont situées aux alentours de 21,7-21,9°C en été.

Tableau 1 : Températures et pluviométrie à Bordeaux-Mérignac 1991-2020 (Source : Météo France)

	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
Temp. (°C)	7,1	7,8	10,7	13	16,6	19,8	21,7	21,9	18,8	15,2	10,4	7,7	14,2
Pluie (mm)	86,9	66,9	63,6	75,6	71,1	70,4	48,6	56,7	81,2	83,3	114,5	106,4	924,9

Concernant le vent, la station la plus proche de l'aire d'étude immédiate de WindFinder est située à Bordeaux-Mérignac. La vitesse moyenne annuelle est de 4 m/s et le vent est orienté Ouest, Nord-Nord-Est et Est-Sud-Est.

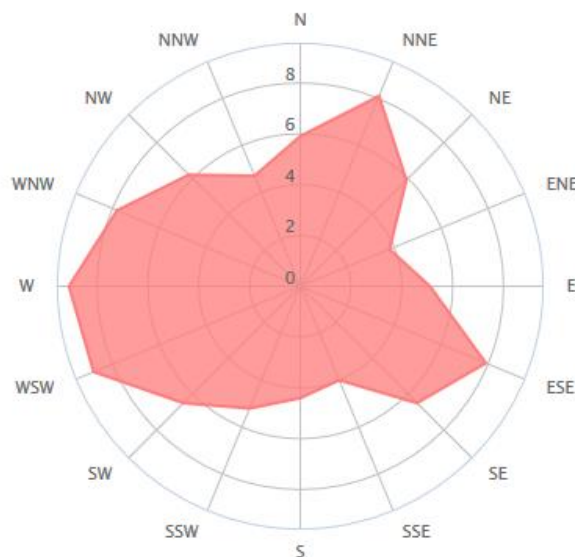


Figure 5 : Distribution de la direction du vent (en %) (Source : Windfinder)

3.2 GEOMORPHOLOGIE

3.2.1 TOPOGRAPHIE

Le relief de l'aire d'étude éloignée est caractérisé par la présence de la Dordogne tout à fait au nord, en limite du périmètre, créant des zones de plus faible topographie. Les altitudes du secteur évoluent entre environ 0 à 10 m au nord et sur la partie centrale, et aux alentours de 25 m au sud de l'aire d'étude éloignée.

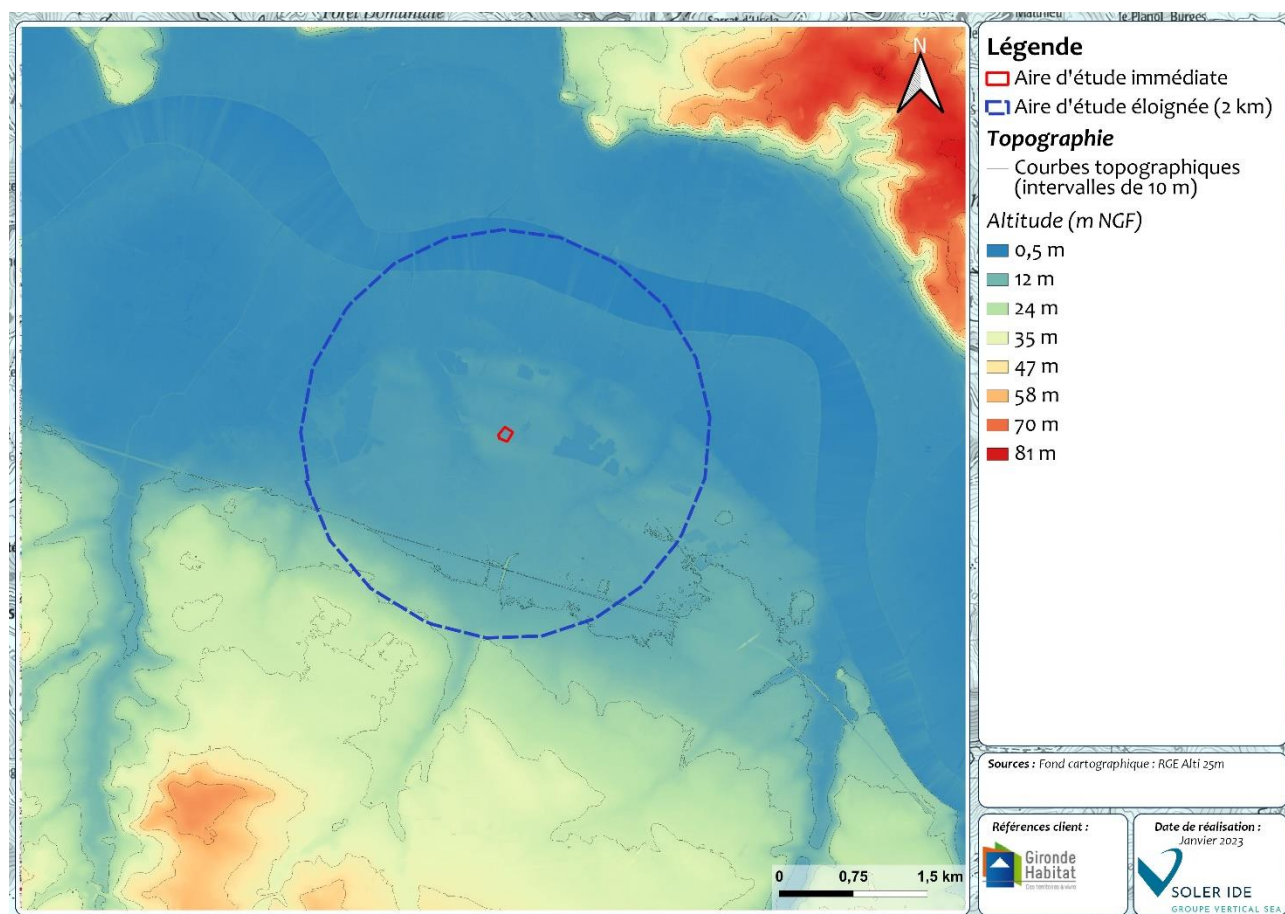


Figure 6 : Topographie au droit de l'aire d'étude éloignée

L'aire d'étude immédiate présente une topographie relativement plane. Elle est située à une altitude comprise entre 7,23 et 8,35 m NGF. Les points les plus hauts sont localisés au sud du terrain, à proximité de la route départementale D242 (Avenue du Général de Gaulle).

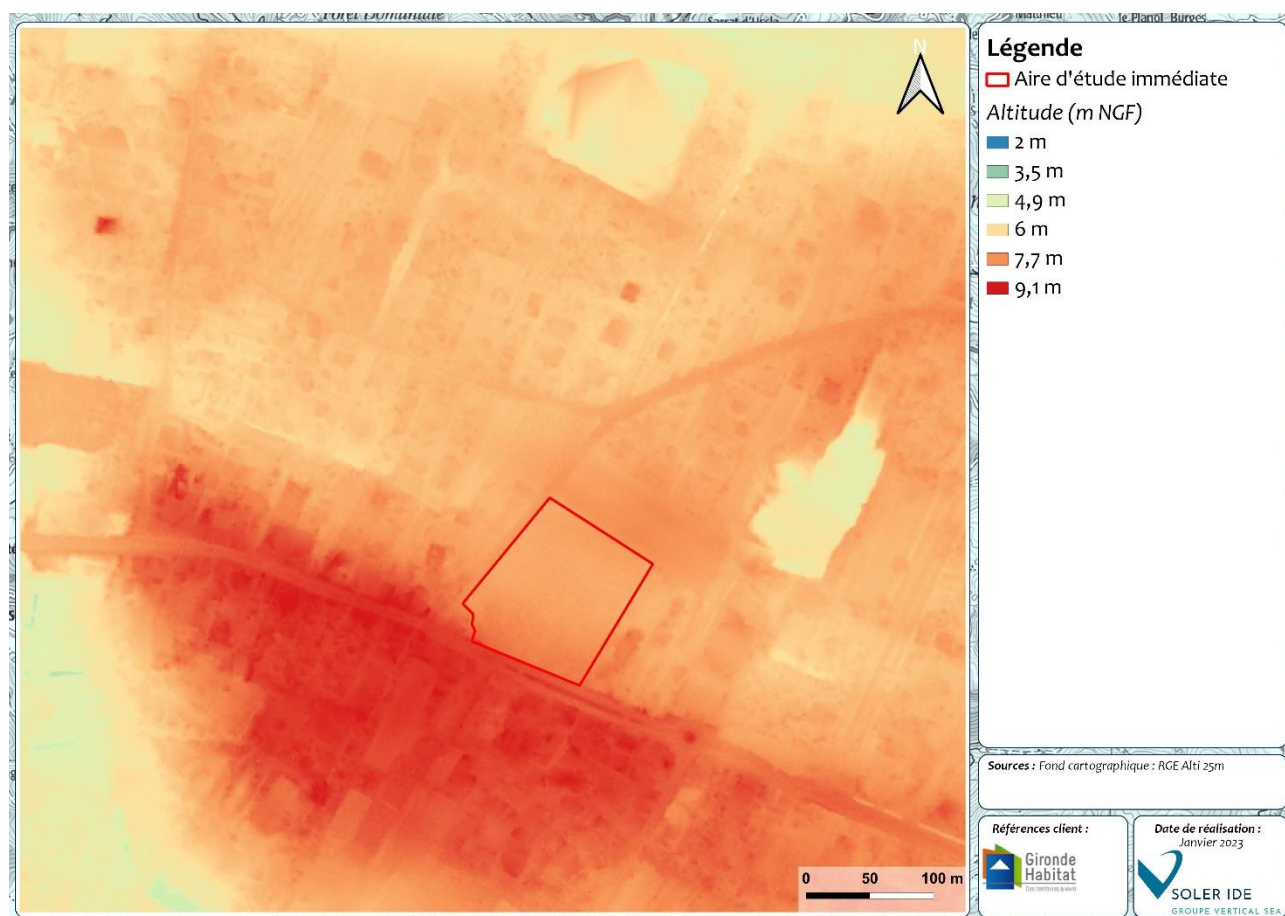


Figure 7 : Topographie au droit de l'aire d'étude immédiate

3.2.2 GEOLOGIE

La géologie au droit de l'aire d'étude immédiate a été étudiée grâce à la cartographie géologique au 1/50 000^{ème} de Libourne n°804 éditée par le BRGM. Celle-ci concerne également la majorité de l'aire d'étude éloignée. Néanmoins, sa partie ouest est localisée sur la cartographie au 1/50 000^{ème} de Bordeaux n°803 éditée par le BRGM.

L'aire d'étude immédiate se situe au droit de la **formation géologique fluviale du Pléistocène moyen** (noté **Fw3** sur la carte). Cette formation fluviale est composée de moyennes terrasses constituées de sables, graviers et gros galets. Trois niveaux alluvionnaires correspondant à cette période (Fw1, Fw2 et Fw3) ont été individualisés en rive gauche de la vallée de l'Isle et en rive droite de la Dordogne. Les alluvions des différentes terrasses sont assez semblables, composées le plus souvent de graviers et de galets emballés dans une matrice sablo-argileuse. Une puissante altération intéresse la partie supérieure des trois niveaux. Les galets peuvent atteindre 15 à 20 cm à la base des remblaiements et sont représentés par des quartz et des silex bruns à noirs ainsi que de nombreuses roches métamorphiques (gneiss, schistes) et des granites.

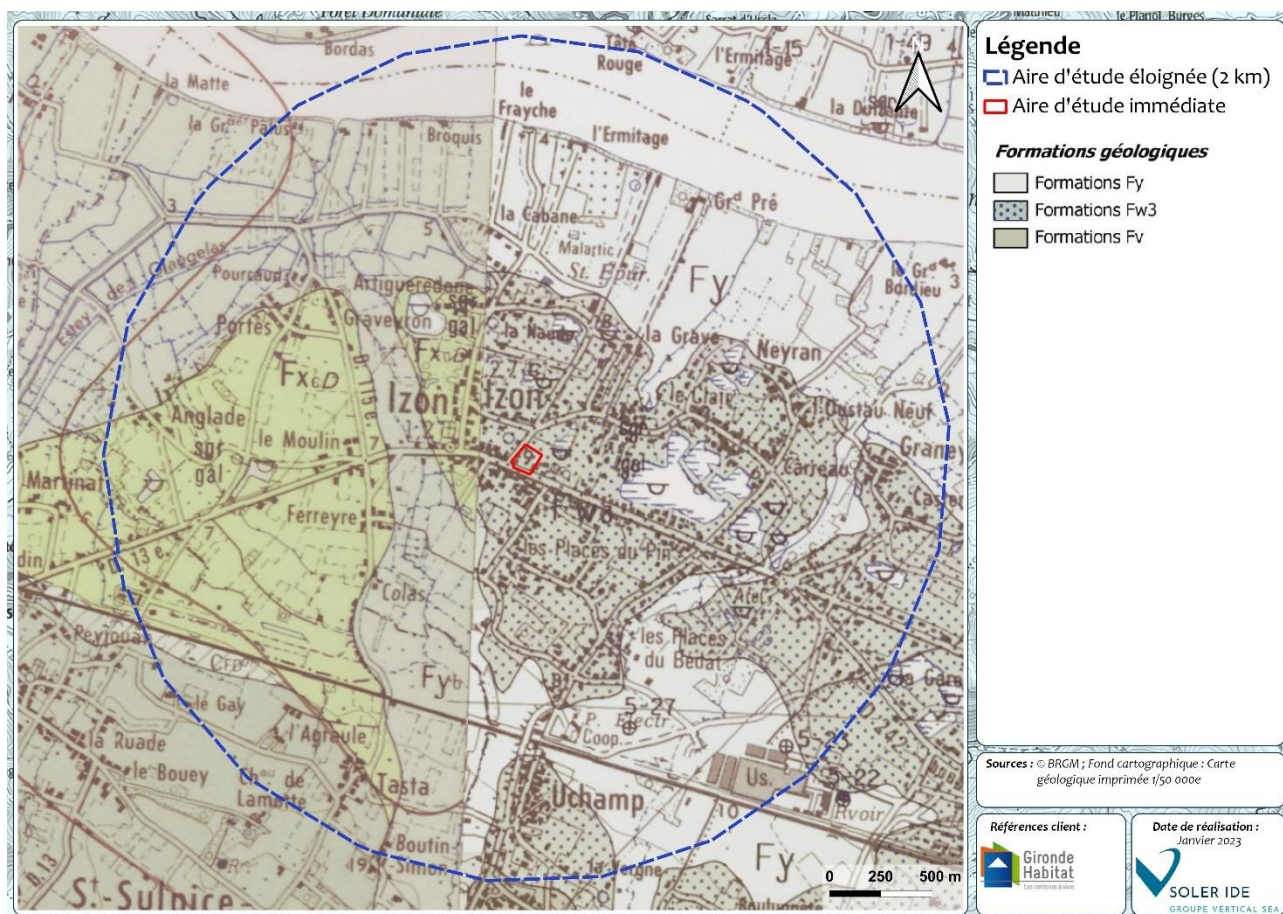


Figure 8 : Géologie au droit de l'aire d'étude éloignée

3.2.3 PEDOLOGIE

La carte lithologique simplifiée au 1/ 1 000 000^{ème} présentée ci-après indique que les sols de l'aire d'étude sont constitués d'argiles ce qui confère au sol une faible perméabilité. Néanmoins, selon le site internet Infoterre du BRGM, aucun sondage représentatif des sols de l'aire d'étude immédiate n'est recensé au droit ou à proximité de l'aire d'étude immédiate.

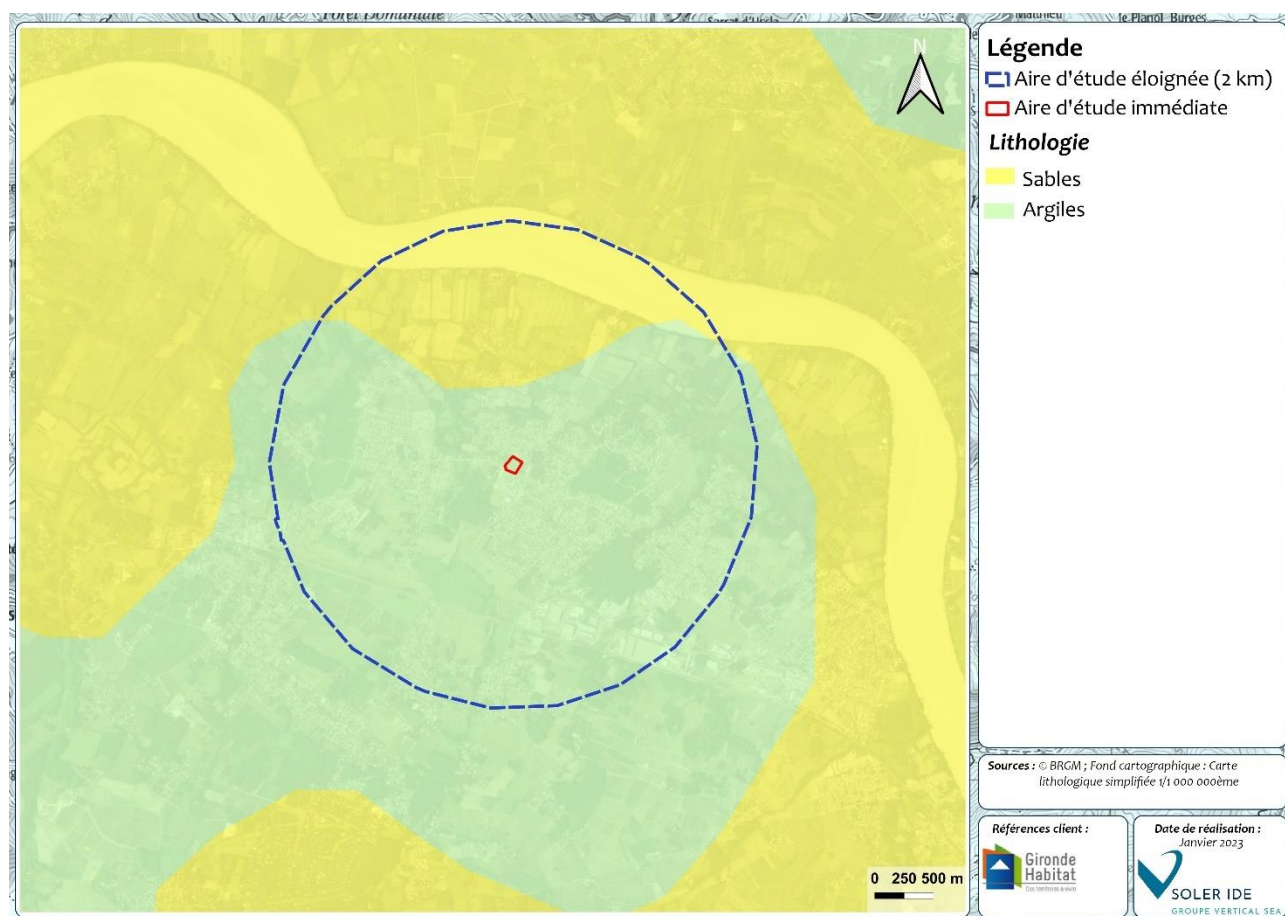


Figure 9 : Lithologie simplifiée au droit de l'aire d'étude éloignée

3.3 LA RESSOURCE EN EAU

3.3.1 ZONAGES REGLEMENTAIRES ET DOCUMENTS DE GESTION DES EAUX

3.3.1.1 SDAGE Adour-Garonne 2022-2027

La période 2022-2027 représente le dernier cycle de gestion prévu par l'Union européenne pour atteindre le bon état des eaux. Le travail d'élaboration du SDAGE 2022-2027 a débuté en 2018 avec tous les acteurs concernés, afin de faire face à cette échéance importante.

L'état des lieux 2019 montre une amélioration de l'état des eaux, prouvant l'efficacité des plans d'actions engagés et de la mobilisation de tous les acteurs de l'eau pour la reconquête de la qualité des eaux du bassin. 50% de masses d'eau superficielles sont en bon état écologique (contre 43% lors du dernier exercice en 2013).

Cependant, des problématiques sont soulevées et à résoudre pour la période 2022-2027, à savoir que :

- les masses d'eaux souterraines dégradées représentent près de 35% de sa surface,
- il existe 3 sources de pression encore importantes : les pollutions diffuses liées à l'utilisation des pesticides et l'excès d'azote, et leur impact notamment sur les eaux souterraines, la performance insuffisante des réseaux et de certaines stations d'épuration, ainsi que les altérations de l'hydromorphologie des cours d'eau.

A ce jour, 50% des masses d'eau superficielles du bassin sont en bon état écologique. Ce chiffre a progressé de 7% en 6 ans, faisant d'Adour-Garonne le premier bassin de France Métropolitaine pour les masses d'eau en bon état. L'objectif fixé pour 2027 est d'atteindre 70% des rivières du bassin Adour Garonne en bon état.

Au regard des enjeux stables sur le bassin et des résultats de l'état des lieux, le SDAGE, qui dans sa version actuelle couvre déjà bien les enjeux identifiés, a fait l'objet d'une mise à jour essentiellement destinée à le rendre plus opérationnel.

Des objectifs environnementaux réalistes, notamment en matière d'atteinte du bon état pour notre bassin en 2027, ont été définis.

Ces objectifs sont les suivants :

- Ne pas détériorer l'état des masses d'eau,
- Atteindre le bon état des eaux : le projet de SDAGE 2022-2027 propose l'atteinte du bon état sur 70% des masses d'eaux superficielles du bassin et justifie une dérogation pour la non atteinte du bon état sur les 30% restants,
- Inverser les tendances à la hausse des polluants dans les eaux souterraines,
- Réduire l'émission de substances dangereuses,
- Permettre l'atteinte des objectifs du Document stratégique de façade (DSF) - Milieu marin,
- Permettre la réalisation des objectifs spécifiques des zones protégées (6 zones).

Rappelons que les quatre orientations du SDAGE Adour Garonne sont les suivantes :

- **Orientation A** : créer des conditions de gouvernance favorables à l'atteinte des objectifs du SDAGE :
 - Optimiser l'organisation des moyens et des acteurs ;
 - Mieux connaître pour mieux gérer ;
 - Développer l'analyse économique dans le SDAGE ;
 - Concilier les politiques de l'eau et de l'aménagement du territoire.
- **Orientation B** : réduire les pollutions :
 - Agir sur les rejets en macropolluants et micropolluants ;
 - Préserver et reconquérir la qualité de l'eau pour l'eau potable et les activités de loisirs liées à l'eau ;
 - Sur le littoral, préserver et reconquérir la qualité des eaux côtières, des estuaires et des lacs naturels ;
 - Gérer les macrodéchets.
- **Orientation C** : agir pour assurer l'équilibre quantitatif :
 - Mieux connaître et faire connaître pour mieux gérer ;
 - Gérer durablement la ressource en eau en intégrant le changement climatique ;
 - Anticiper et gérer la crise.

- **Orientation D** : préserver et restaurer les fonctionnalités des milieux aquatiques et humides ;
 - Réduire l'impact des aménagements et des activités sur les milieux aquatiques ;
 - Gérer, entretenir et restaurer les cours d'eau, la continuité écologique et le littoral ;
 - Préserver et restaurer les zones humides et la biodiversité liée à l'eau ;
 - Réduire la vulnérabilité face aux risques d'inondation et de submersion marine et l'érosion des sols.

La mise à jour des dispositions du SDAGE est organisée autour d'un chapitre relatif aux principes fondamentaux d'action. Il s'agit des règles essentielles de gestion que le SDAGE propose pour atteindre ses objectifs. On entend par disposition une traduction concrète des orientations qui induisent des obligations. Les principes fondamentaux d'action sont :

- Développer une gestion de l'eau renforçant la résilience face aux changements majeurs ;
- Garantir la non-détérioration de l'état des eaux ;
- Réduire l'impact des installations, ouvrages, travaux ou aménagements (IOTA) par leur conception ;
- Agir en priorité pour atteindre le bon état.

Par ailleurs, le principe fondamental n°8 (PF8) est de « **Limiter et compenser l'impact des projets** ». Il est écrit que « *L'impact d'un projet en dehors des Projets d'Intérêt Général Majeur (PIGM) ne doit pas conduire à la détérioration de l'état de la masse d'eau à laquelle le cours d'eau ou la zone humide est rattaché (perte d'une classe de qualité) ou compromettre la réalisation des objectifs tendant à rétablir le bon état de cette masse d'eau.*

L'article 4.7 de la directive cadre sur l'eau prévoit des dérogations dans le cas de projets d'intérêt général.

En cas d'impact résiduel, la compensation doit être réalisée en priorité au sein de la même masse d'eau pour empêcher cette dégradation.

Pour tous les IOTA, susceptibles d'avoir une incidence significative sur l'intégrité et le fonctionnement des zones humides ou des milieux aquatiques, le porteur de projet doit faire la démonstration de l'impossibilité de solution alternative plus favorable à l'environnement à un coût raisonnable et intégrant les paramètres marchands et non marchands, dont les bénéfices environnementaux ».

Le programme de mesures 2022-2027 (PDM) constitue le recueil des actions dont la mise en œuvre est nécessaire pour atteindre les objectifs environnementaux fixés par le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) 2016-2021, essentiellement en application de la directive cadre sur l'eau (DCE).

La loi sur l'eau et les milieux aquatiques a prévu la mise en place de plusieurs commissions territoriales dans chaque bassin afin de renforcer la capacité de proposition des acteurs locaux et le suivi des actions sur les territoires. Ces commissions correspondent aux principaux sous-bassins hydrographiques qui structurent le territoire d'un bassin. Elles ont pour mission de promouvoir et d'analyser les projets de SDAGE, de démultiplier les débats et les consultations au niveau local, d'analyser les programmes territoriaux de l'Agence de l'eau et d'organiser les forums locaux de l'eau.

L'aire d'étude appartient à la **commission territoriale « Dordogne »** dont les principaux enjeux sont :

- préserver et réhabiliter les fonctionnalités des milieux aquatiques (réduction de l'impact des barrages, zones humides, etc.).
- réduire les pollutions diffuses, en particulier d'origine agricole ou sylvicole et traiter les pollutions ponctuelles d'origine individuelle ou collective ;
- gérer la ressource en eau dans une optique de satisfaction des usages prioritaires (eau potable) et économiques (agriculture, industrie, loisirs nautiques, etc) ;
- préserver les têtes de bassins versants en vue de faciliter une gestion équilibrée des ressources sur le bassin ;
- préserver les ruisseaux en très bon état et la biodiversité associée (moules perlières, poissons migrateurs, etc.) ;
- lutter contre les effets du changement climatique (voir encadré ci-dessous).

CHANGEMENT CLIMATIQUE DE LA DORDOGNE EN 2050



**+ 2°
température**



**- 30 %
du débit des rivières**



**+ 10 à 30 %
d'évapotranspiration**

- sécheresse des sols plus rapide et plus sévère
1 année sur 2 ;
- vulnérabilité importante des bassins de l'Isle
et de la Dronne ;
- augmentation du risque d'eutrophisation sur les
nombreux plans d'eau du bassin ;
- forte vulnérabilité de la biodiversité du bassin.

Figure 10 : Changement climatique de la Dordogne en 2050

(Source : SDAGE Adour-Garonne 2022-2027)

3.3.1.3 SAGE Nappes profondes de Gironde

Le SAGE « Nappes profondes de Gironde » concerne un territoire de 10 138 km². Il concerne les ressources en eaux souterraines profondes du Miocène, de l'Oligocène, de l'Eocène et du Crétacé qui permettent notamment de produire près de 97% de l'eau potable qui alimente 1 400 000 girondins. L'élaboration et la mise en œuvre du SAGE sont portées par le Syndicat Mixte d'Etudes et de Gestion de la Ressource en Eau du département de la Gironde (SMEGREG). Il a été approuvé le 25 Décembre 2003 et révisé le 18 juin 2013. Il concerne l'ensemble du site du projet.

Il présente les enjeux suivants :

- Alimentation en eau potable ;
- Surexploitation locale de la nappe de l'Oligocène, surexploitation globale de la nappe de l'Eocène et surexploitation de la nappe du sommet du Crétacé supérieur ;
- Dénoyage d'aquifères captifs ;
- Risques d'intrusion saline ;
- Gestion en bilan et gestion en pression ;
- Volumes maximum prélevables ;
- Zones à risque et zones à enjeux aval ;
- Optimisation des usages, économies d'eau et maîtrise des consommations ;
- Substitution de ressources ;
- Partage des coûts.

3.3.1.4 SAGE Dordogne Atlantique

Le SAGE « Dordogne Atlantique » est en cours d'élaboration. Le périmètre du SAGE s'étend sur plus de 24 000 km² des sources de la Dordogne, au Puy de Sancy jusqu'à l'estuaire de la Gironde. Le site étudié est concerné par ce SAGE.

Les enjeux du SAGE sont :

- Améliorer la qualité des eaux en luttant contre les pollutions diffuses, notamment nitrates et phytosanitaires ;
- Restaurer la dynamique fluviale ;
- Réduire la vulnérabilité du territoire aux inondations et à l'étiage ;
- Préserver la biodiversité, notamment les poissons migrateurs.

3.3.1.5 Zone sensible

Les zones sensibles sont des bassins versants, lacs ou zones maritimes qui sont particulièrement sensibles aux pollutions. Il s'agit notamment des zones qui sont sujettes à l'eutrophisation et dans lesquelles les rejets de phosphore, d'azote, ou de ces deux substances, doivent être réduits. Il peut également s'agir de zones dans lesquelles un traitement complémentaire (traitement de l'azote ou de la pollution microbiologique) est

118042	SOLER IDE Bordeaux	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Claire Dangerfiel, Annelise Roustaing, Georges Pinsolle	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

nécessaire afin de satisfaire aux directives du Conseil dans le domaine de l'eau (directive "eaux brutes", "baignade" ou "conchyliculture").

La commune d'Izon n'est pas classée en zone sensible. L'aire d'étude immédiate n'est donc pas concernée par ce zonage.

3.3.1.6 Zone de répartition des eaux

Une Zone de répartition des eaux (ZRE) est une zone comprenant des bassins, sous-bassins, systèmes aquifères ou fractions de ceux-ci caractérisés par une insuffisance, autre qu'exceptionnelle, des ressources par rapport aux besoins. Dans ces zones, le seuil d'autorisation au titre de la loi sur l'eau concernant les prélèvements est abaissé à 8 m³/h.

La commune d'Izon et par conséquent l'aire d'étude immédiate sont localisées en zone de répartition des eaux au titre de l'éocène supérieur à un niveau de -50 m NGF.

3.3.2 HYDROGEOLOGIE

3.3.2.1 Présentation des masses d'eau souterraines au droit du projet

L'aire d'étude immédiate se situe au niveau de l'aquifère monocouche « Dordogne » (127a0). Il s'agit d'une entité hydrogéologique à nappe libre.

L'aire d'étude immédiate se situe au droit d'une masse d'eau souterraine libre et de six masses d'eau captives :

- **Masse d'eau libre : Alluvions de la Dordogne aval (FRFG024B) : majoritairement libre à dominante alluviale et d'une superficie de 530 km².**
- Calcaires du Jurassique moyen et supérieur majoritairement captif entre Dordogne et Lot (FRFG080B) : masse d'eau majoritairement captive à dominante sédimentaire non alluviale d'une superficie de 6 847 km².
- Calcaires et grès du Campano-Maastrichtien majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (FRFG072) : masse d'eau majoritairement captive à dominante sédimentaire non alluviale d'une superficie de 12 070 km².
- Multicouche calcaire majoritairement captif du Turonien-Coniacien-Santonien du centre du Bassin aquitain (FRFG073B) : masse d'eau majoritairement captive à dominante sédimentaire non alluviale d'une superficie de 19 954 km².
- Calcaires du Cénomaniens majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (FRFG075A) : masse d'eau majoritairement captive à dominante sédimentaire non alluviale d'une superficie de 20 898 km².
- Sables et calcaires de l'Eocène supérieur majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (FRFG113) : masse d'eau majoritairement captive à dominante sédimentaire non alluviale d'une superficie de 6 320 km².
- Sables, graviers, grès et calcaires de l'Eocène inférieur et moyen majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (FRFG114) : masse d'eau majoritairement captive à dominante sédimentaire non alluviale.

3.3.2.2 Etat des masses d'eau et objectifs du SDAGE Adour Garonne

Le tableau suivant présente les données d'état quantitatif et chimique des masses d'eau souterraines présentes au niveau du projet et les objectifs fixés par le SDAGE 2022-2027.

Tableau 2 : Etat des masses d'eaux souterraines au droit du site projet et objectifs d'atteinte du bon état inscrits dans le SDAGE Adour-Garonne 2022-2027

Masse d'eau	Etat de la masse d'eau			Objectif d'état de la masse d'eau (SDAGE 2022-2027)		
	Etat quantitatif	Etat chimique	Cause(s) de dégradation	Etat quantitatif	Etat chimique	Paramètre à l'origine de l'exemption
Alluvions de la Dordogne aval (FRFG024B)	Bon	Mauvais	Atrazine désisopropyl; Phosphore total; Atrazine désisopropyl déséthyl; Terbumeton déséthyl; Desmethylnorflurazon; Metolachlor ESA	Bon état 2015	Objectif moins strict	Atrazine désisopropyl déséthyl, Atrazine désisopropyls, Desmethylnorflurazon, Metolachlor ESA, Phosphore total, Terbumeton déséthyl
Calcaires du Jurassique moyen et supérieur majoritairement captif entre Dordogne et Lot (FRFG080B)	Bon	Bon	/	Bon état 2015	Bon état 2015	/
Calcaires et grès du Campano-Maastrichtien majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (FRFG072)	Mauvais	Bon	/	Objectif moins strict	Bon état 2015	Déséquilibre prélèv./ressource
Multicouche calcaire majoritairement captif du Turonien-Coniacien-Santonien du centre du Bassin aquitain (FRFG073B)	Bon	Bon	/	Bon état 2015	Bon état 2015	/
Calcaires du Cénomanien majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (FRFG075A)	Bon	Bon	/	Bon état 2015	Bon état 2015	/
Sables et calcaires de l'Eocène supérieur majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (FRFG113)	Bon	Bon	/	Bon état 2015	Bon état 2015	/
Sables, graviers, grès et calcaires de l'Eocène inférieur et moyen majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (FRFG114)	Mauvais	Bon	/	Objectif moins strict	Bon état 2015	Déséquilibre prélèv./ressource

Ainsi, deux masses d'eau captives sont en mauvais état quantitatif et la masse d'eau libre est en mauvais état chimique en raison de nitrates d'origine agricole.

3.3.2.3 Pressions identifiées sur les masses d'eau souterraines

Le tableau ci-dessous présente les pressions sur les masses d'eau de l'aire d'étude immédiate :

Tableau 3 : Pressions sur les masses d'eau souterraines (Source : Agence de l'eau Adour-Garonne)

Masse d'eau	Pression diffuse (nitrates d'origine agricole)	Pression Prélèvements d'eau
Alluvions de la Dordogne aval (FRFG024B)	Non significative	Non significative
Calcaires du Jurassique moyen et supérieur majoritairement captif entre Dordogne et Lot (FRFG080B)	Non significative	Non significative
Calcaires et grès du Campano-Maastrichtien majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (FRFG072)	Non significative	Significative
Multicouche calcaire majoritairement captif du Turonien-Coniacien-Santonien du centre du Bassin aquitain (FRFG073B)	Non significative	Non significative
Calcaires du Cénomaniens majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (FRFG075A)	Non significative	Non significative
Sables et calcaires de l'Eocène supérieur majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (FRFG113)	Non significative	Non significative
Sables, graviers, grès et calcaires de l'Eocène inférieur et moyen majoritairement captif du Nord du Bassin aquitain (FRFG114)	Non significative	Significative

Ainsi, les pressions sont non significatives pour la masse d'eau libre et sont significatives pour deux masses d'eau captives en ce qui concerne les prélèvements d'eau.

3.3.2.4 Usage de l'eau et captages d'eau à destination de consommation humaine

Selon l'Agence Régionale de Santé (ARS), aucune ressource en eau destinée à la consommation humaine (EDCH) n'est située sur la parcelle du projet. Les captages les plus proches sont des captages privés qui se situent à environ 1,8 km et 2,2 km au sud-est du site, au niveau d'une usine « OI Manufacturing ». Deux captages d'adduction collective publique sont également localisés à près de 2,6 km à l'est et à l'ouest du site étudié, il s'agit du captage « Izon les Boins » (à l'Est) et du captage « Drouillard » (à l'ouest).

Depuis 1997, les captages d'eau potable doivent être protégés par des périmètres de protection, qui sont précisément fixés et à l'intérieur desquels des dispositions spéciales sont prises pour éviter la pollution accidentelle ou diffuse de l'eau potable (articles L.1321-2 et R.1321-13 du Code de la Santé Publique). On distingue trois périmètres de protection en fonction de la distance au captage :

- Le périmètre de protection immédiate : parcelle clôturée où est implanté l'ouvrage de captage ; toute activité est interdite dans ce périmètre, à l'exception de l'exploitation et de l'entretien de l'ouvrage ;
- Le périmètre de protection rapprochée : il délimite, en général, un secteur de quelques hectares autour et en amont du captage ; à l'intérieur de ce périmètre, toutes les activités susceptibles de provoquer une pollution sont interdites ou soumises à des prescriptions particulières ;
- Le périmètre de protection éloignée : il correspond à la zone d'alimentation du point d'eau, voire à l'ensemble du bassin versant et il n'est pas obligatoire. Il est rendu nécessaire lorsque la réglementation générale est jugée insuffisante et que certaines activités présentant des risques sanitaires doivent être encadrées pour réduire leur impact.

Néanmoins, l'aire d'étude immédiate n'est pas concernée par les périmètres de protection associés aux captages cités précédemment, ces derniers étant très restreints.

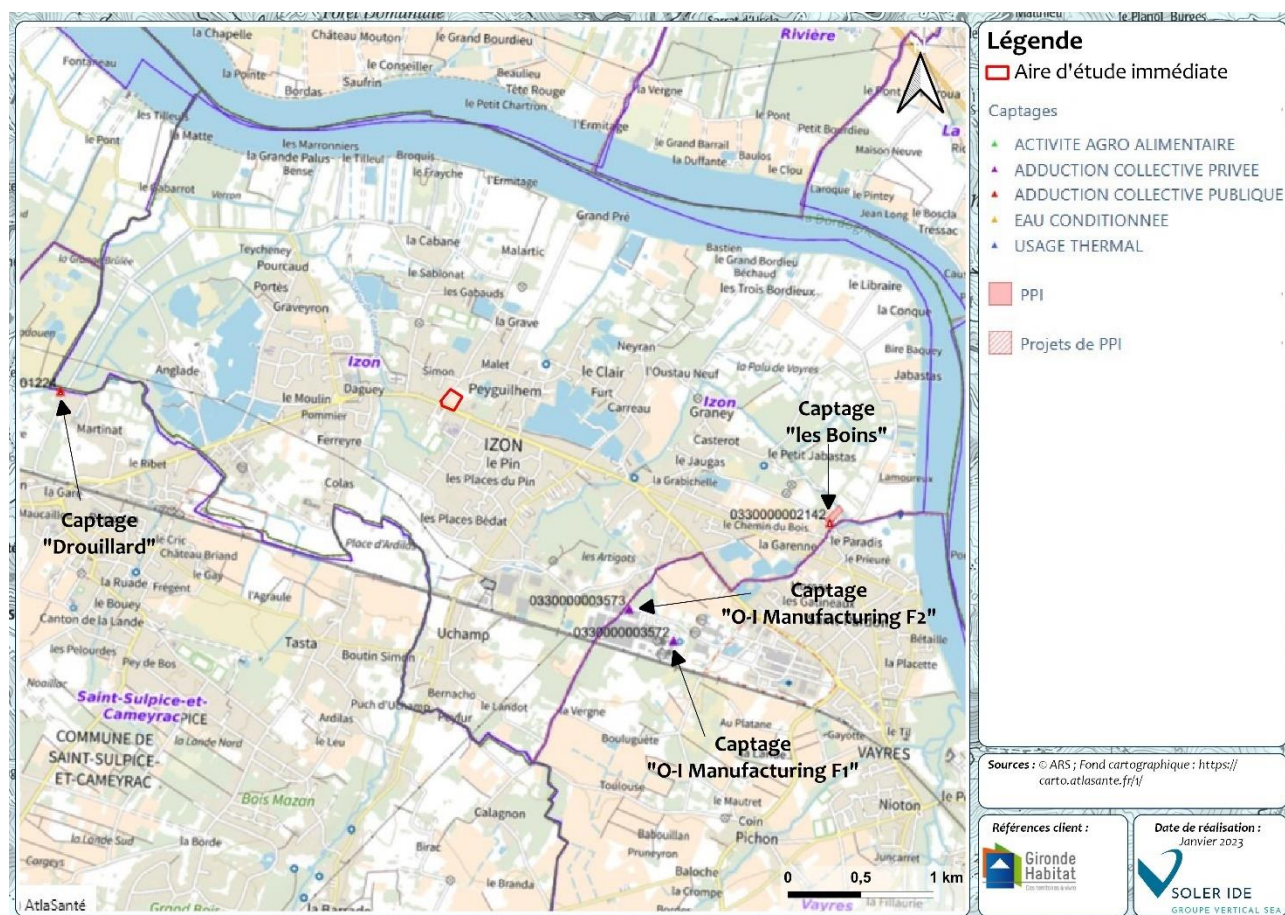


Figure 11 : Localisation des captages AEP les plus proche du site (Source : ARS-Atlasante)

3.3.2.6 Etude hydrogéologique in situ

Le site du BRGM, Infoterre, a développé une carte d'« Indice de Développement et de Persistance des Réseaux (IDPR) ». Celle-ci renseigne sur la capacité d'infiltration ou de ruissellement des sols.

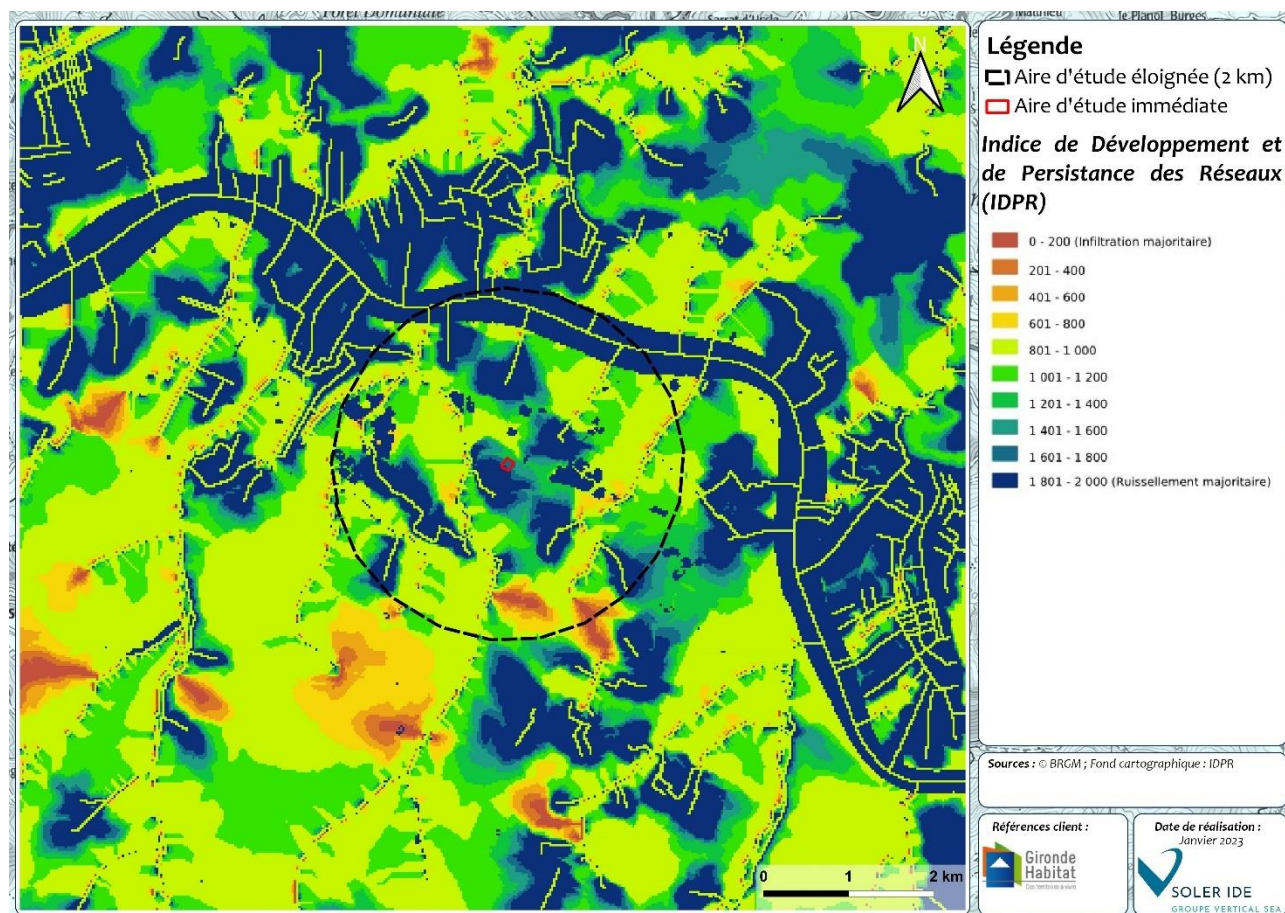


Figure 12 : Indice de Développement et de Persistance des Réseaux au droit de l'aire d'étude

Ainsi, d'après la carte d'IDPR, les terrains de l'aire d'étude immédiate sont globalement soumis au phénomène de ruissellement (mauvaise capacité d'infiltration des sols).

3.3.3 HYDROGRAPHIE SUPERFICIELLE

3.3.3.1 Présentation des masses d'eau superficielles concernées par le projet

L'aire d'étude immédiate est située dans :

- Le bassin Adour-Garonne ;
- La région hydrographique P « La Dordogne » ;
- Le secteur P9 « La Dordogne du confluent de l'Isle au confluent de la Garonne » ;
- Le sous-secteur P90 « La Dordogne du confluent de l'Isle au confluent de la Virvée » ;
- La zone hydrographique P903 « La Dordogne du confluent du Frayche (inclus) au confluent de la Renaudière (incluse via le bras) » ;

118042	SOLER IDE Bordeaux	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Claire Dangerfiel, Annelise Roustaing, Georges Pinsolle	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

- Le bassin versant de la masse d'eau « ruisseau de Cante-Rane ».

L'aire d'étude éloignée est traversée par de nombreux cours d'eau s'écoulant jusqu'à la Dordogne au Nord.

Aucun cours d'eau ne traverse l'aire d'étude immédiate. Le cours d'eau le plus proche est le ruisseau « Cante-Rane » qui s'écoule à près de 390 m à l'ouest du site. Celui-ci rejoint « la Dordogne » à près de 1,8 km au nord-ouest de l'aire d'étude immédiate.

Plusieurs plans d'eau sont présents au droit de l'aire d'étude éloignée. Néanmoins, aucun n'est situé à proximité du terrain étudié.

La figure suivante permet de visualiser le réseau hydrographique superficiel local.



Figure 13 : Ruisseau de Cante-Rane au droit de l'AEE

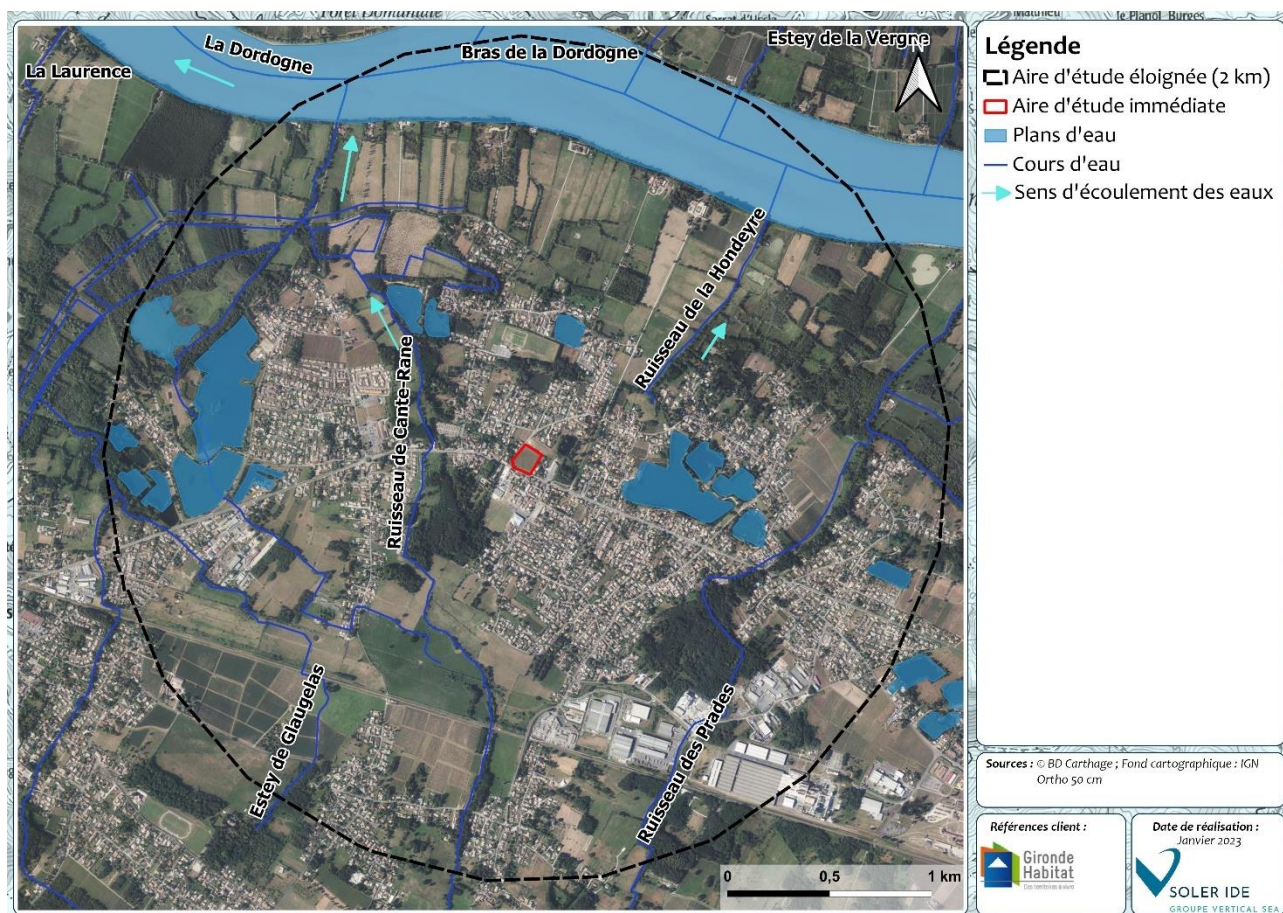


Figure 14 : Réseau hydrographique au sein de l'aire d'étude éloignée

Les eaux de ruissellement au droit du site ne sont pas collectées par des fossés. Lorsqu'elles ne s'infiltrent pas directement dans le sol, ces eaux résiduares s'écoulent, selon le sens de la pente.

A noter qu'un muret en béton borde la partie sud du terrain le long de la route départementale et que la rue des Gabauds à l'ouest se situe topographiquement plus haut que le site du projet.



Figure 15 : Muret en béton bordant le sud de l'aire d'étude immédiate

3.3.3.2 Etat des masses d'eau et objectifs du SDAGE Adour-Garonne

L'aire d'étude immédiate est située au sein du bassin versant du ruisseau de Cante Rane (masse d'eau n°FRFRT32_12).

L'état écologique et chimique de cette masse d'eau a cependant été évalué par le SDAGE Adour-Garonne 2022-2027 sur la base de données 2015-2016-2017 :

Tableau 4 : Etat de la masse d'eau « ruisseau de Cante-Rane » et objectifs d'atteintes du bon état inscrits dans le SDAGE Adour Garonne 2022-2027 (Source : Agende l'eau Adour Garonne)

	Etat écologique	Etat chimique
Evaluation SDAGE	Moyen	Bon
Objectif	Bon état 2027	Bon état 2015
Type de dérogation	Raisons techniques	/
Eléments de qualité à l'origine de l'exemption	I2M2 (invertébrés), IBMR (macrophytes), Indice Poisson Rivière, Nutriments, Oxygène, Polluants spécifiques	/

Cette masse d'eau subit deux pressions significatives qui sont listées ci-après.

2022-2027	Pressions	
	Pression ponctuelle :	
	Degré global de perturbation des rejets de stations d'épurations collectives :	Significative
	Degré global de perturbation des rejets de stations d'épurations industrielles pour les macro polluants :	Significative
	Indice de danger « substances toxiques » global pour les industries :	Non significative
	Degré global de perturbation dû aux sites industriels abandonnés :	Inconnue
	Pression diffuse :	
	Pression de l'azote diffus d'origine agricole :	Non significative
	Pression par les pesticides :	Non significative
	Prélèvements d'eau :	
	Sollicitation de la ressource par les prélèvements AEP :	Non significative
	Sollicitation de la ressource par les prélèvements industriels :	Non significative
	Sollicitation de la ressource par les prélèvements irrigation :	Pas de pression
	Altérations hydromorphologiques et régulations des écoulements :	
	Altération de la continuité :	Minime
	Altération de l'hydrologie :	Minime
	Altération de la morphologie :	Elevée

Figure 16 : Pressions sur la masse d'eau « ruisseau de Cante-Rane » - Evaluation SDAGE 2022-2027

Ces pressions sont liées aux perturbations des rejets de stations d'épurations collectives et industrielles dans le cours d'eau. Par ailleurs, l'altération de la morphologie du cours d'eau est élevée.

Aucune station de mesure de la qualité de l'eau n'est présente sur le ruisseau Cante-Rane.

3.3.3.3 Débit

Il n'existe aucune station de mesure de débits sur les cours d'eau s'écoulant au sein de l'aire d'étude éloignée.

3.3.3.4 Usages

Aucune zone de baignade n'est recensée sur la commune d'Izon.

Les lacs Daniel Labrousse (avenue de Carreau) et Anglade (avenue d'Anglade) situés sur la commune d'Izon permettent l'activité de pêche.

Par ailleurs plusieurs rejets et prélèvements d'eau sont recensés au droit de l'aire d'étude éloignée. Les prélèvements les plus proches se situent à près de 380 m au nord-est du site.

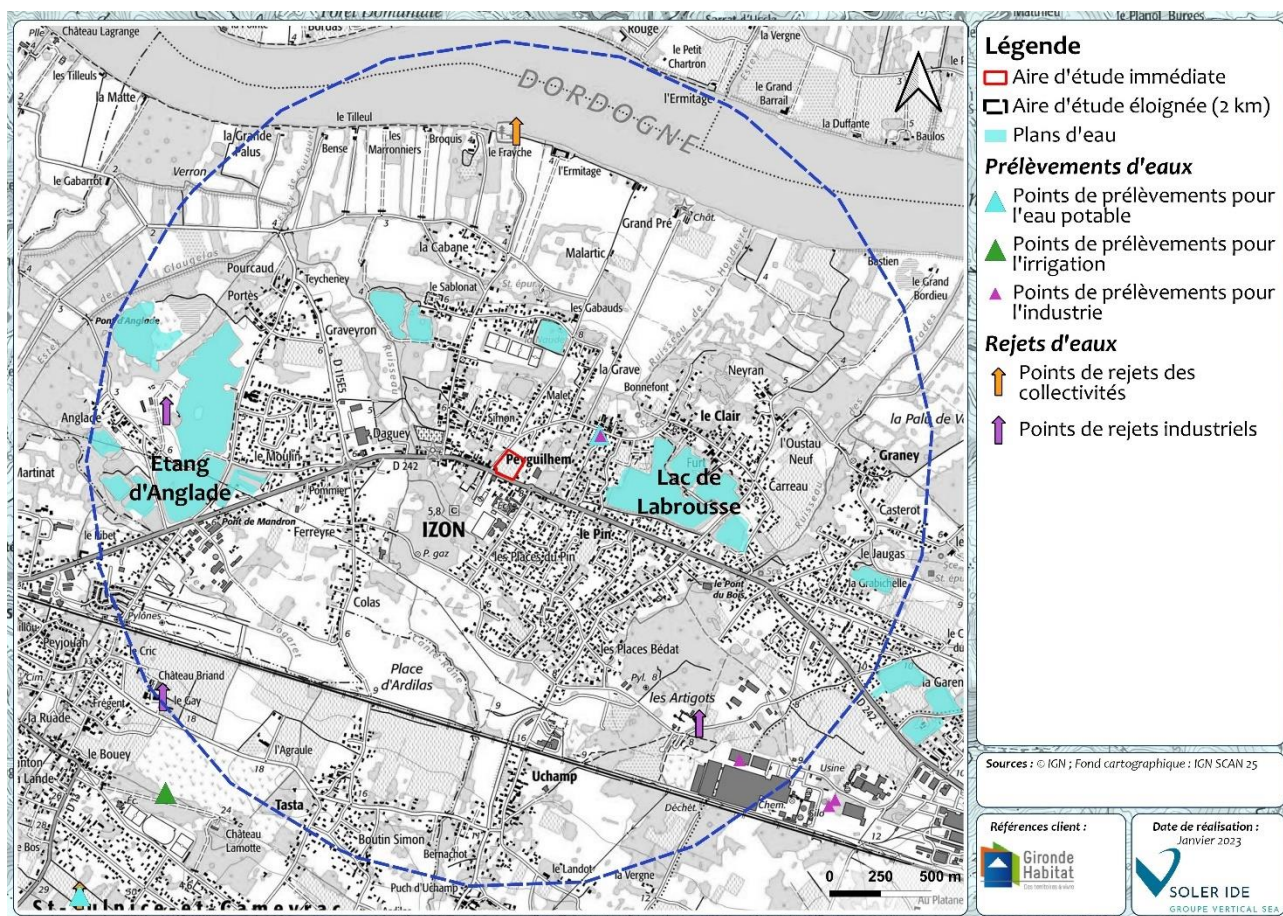


Figure 17 : Prélèvements et rejets au droit de l'aire d'étude éloignée



Figure 18 : Photographie du lac d'Anglade (Source : SOLER IDE)

3.3.3.6 Eaux usées

Les eaux usées de la commune d'Izon sont traitées au sein de la station d'épuration intercommunale Izon Vayres pour 15% des rejets. Elle a été mise en service en 2013 et a une capacité de 1 750 EH. Elle traite également 25% des rejets de Vayres. En 2020, cette STEP n'était utilisée qu'à 54% de sa capacité volumique totale. De plus, d'après le SIAEPA de la région d'Arveyres en charge de la compétence assainissement, elle est extensible à terme à 3 500 EH.

Les 85% de rejets restants sont traités au sein de la station d'épuration communale d'Izon, mise en service en 2001 et d'une capacité de 5 000 EH. Celle-ci était utilisée en 2020 à 92% de sa capacité volumique totale. Le réseau de collecte de cette station est particulièrement sensible aux intrusions d'eaux claires météoriques et permanentes. Une étude diagnostique afin de déterminer l'origine de ces eaux parasites et d'établir un programme des travaux adéquat est en cours.

3.3.4 RISQUES NATURELS

D'après la base de données Géorisques, la commune d'Izon sur laquelle est localisée l'aire d'étude immédiate est concernée par les risques naturels suivants :

- Inondation
- Mouvement de terrain
- Retrait-gonflement des argiles
- Séisme (faible)

De plus, la commune a été soumise depuis 1982 à 9 arrêtés portant reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle dans les catégories suivantes :

- Inondations et/ou coulées de boue ;
- Mouvement de terrain ;
- Tempête ;
- Grêle.

3.3.4.1 Risque d'inondation

La commune d'Izon est concernée par le Plan de Prévention des Risques Inondation (PPRI) Vallée de la Dordogne, secteur de Bourg à Izon. Celui-ci a été approuvé par arrêté préfectoral en date du 9 mai 2005.

Ce PPRI définit plusieurs zones en fonction des hauteurs d'eau potentielles lors d'une crue :

- Zone rouge : zone inconstructible. Est classé en zone rouge tout territoire communal soumis au phénomène d'inondation :
 - Quelle que soit la hauteur d'eau par rapport à la cote de référence en zone non urbanisée,
 - Sous une hauteur d'eau par rapport à la cote de référence supérieure à un mètre dans le centre bourg historique et les parties actuellement urbanisées.

- Zone bleue : zone où la poursuite de l'urbanisation est possible sous certaines conditions. Elle correspond aux secteurs géographiques du centre bourg historique et des parties actuellement urbanisées sous une hauteur d'eau par rapport à la crue de référence inférieure à un mètre. Le développement n'est pas interdit, il est seulement réglementé afin de tenir compte du risque éventuel d'inondation.
- Zone blanche : zone pour laquelle aucun risque n'est connu à ce jour.
- Zone blanche hachurée rouge : cette zone a pour vocation de devenir blanche sous conditions :
 - D'autorisation de remblaiement au titre de la loi sur l'eau,
 - De la réalisation des remblais,
 - De la réalisation et de la vérification des mesures compensatoires.

Les cotes de référence correspondent à celle de la crue centennale.

Cependant, l'aire d'étude immédiate n'est pas concernée par le zonage associé au PPRI.

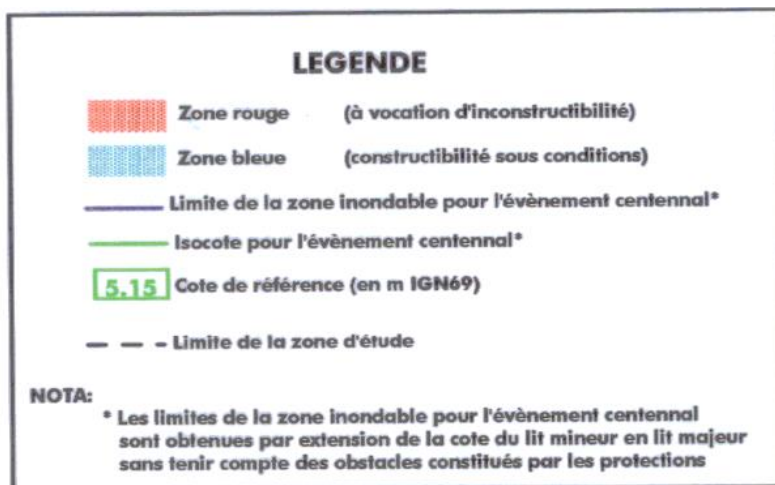
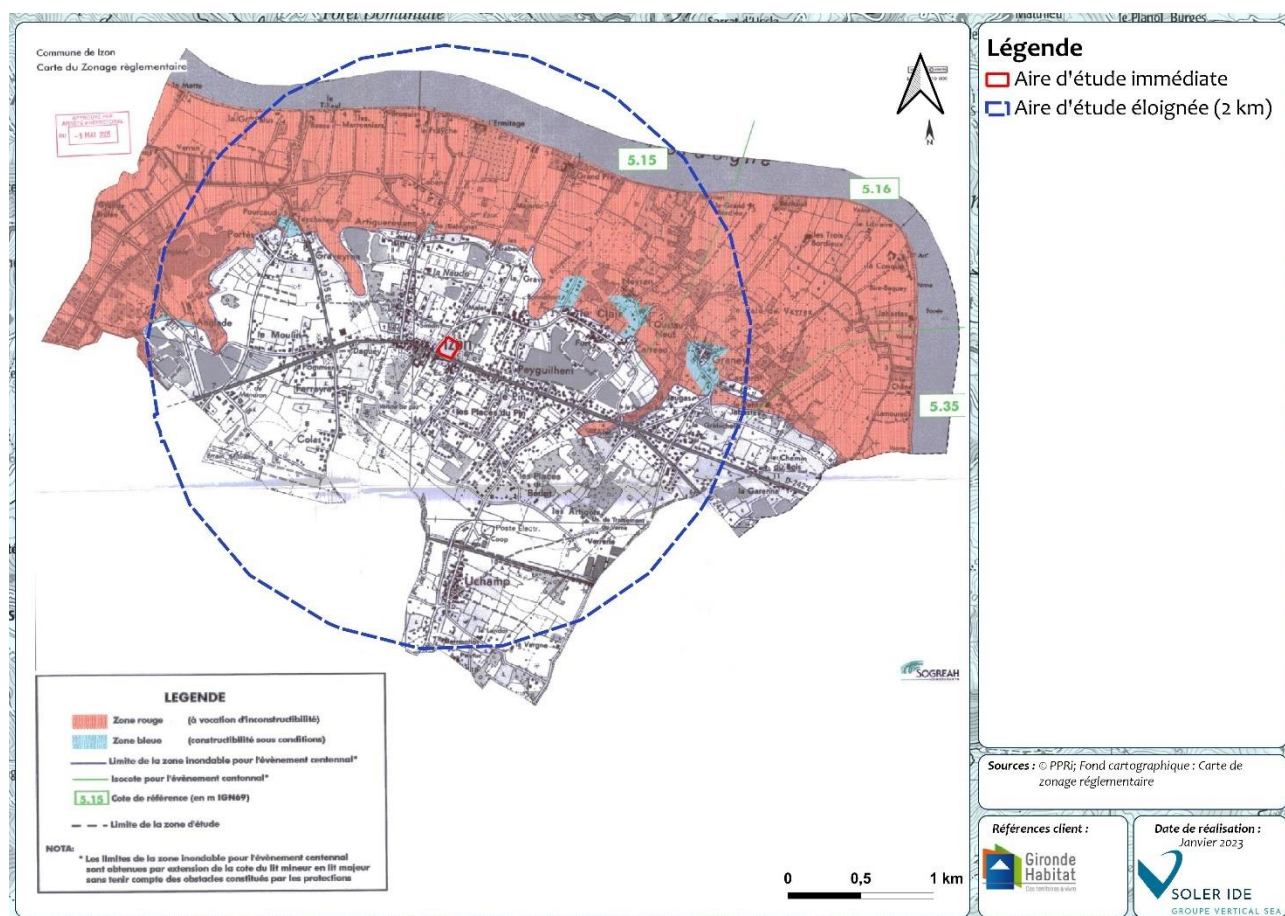


Figure 19 : Extrait du zonage du PPRI Vallée de la Dordogne Secteur Bourg Izon

De plus, la commune est également concernée par la cartographie associée au Territoire à Risque d'Inondation (TRI) du secteur de Libourne, identifiant des aléas débordement de cours d'eau et des aléas submersion marine. Le TRI a été arrêté par le préfet coordonnateur de bassin le 11 janvier 2013.

Les TRI représentent des zones pouvant être inondées. Elles sont déterminées soit en fonction d'un historique d'inondation passé soit en fonction de calculs.

Pour le TRI de Libourne concernant la crue par débordement de cours d'eau, l'évènement trentennal a été retenu. Pour l'aléa submersion marine, c'est l'évènement historique de décembre 1981 correspondant à une occurrence de 10 à 30 ans qui a été retenu.

Cependant, l'aire d'étude immédiate n'est pas non plus concernée par le zonage associé au risque d'inondation, ni par débordement de cours d'eau, ni par submersion marine.

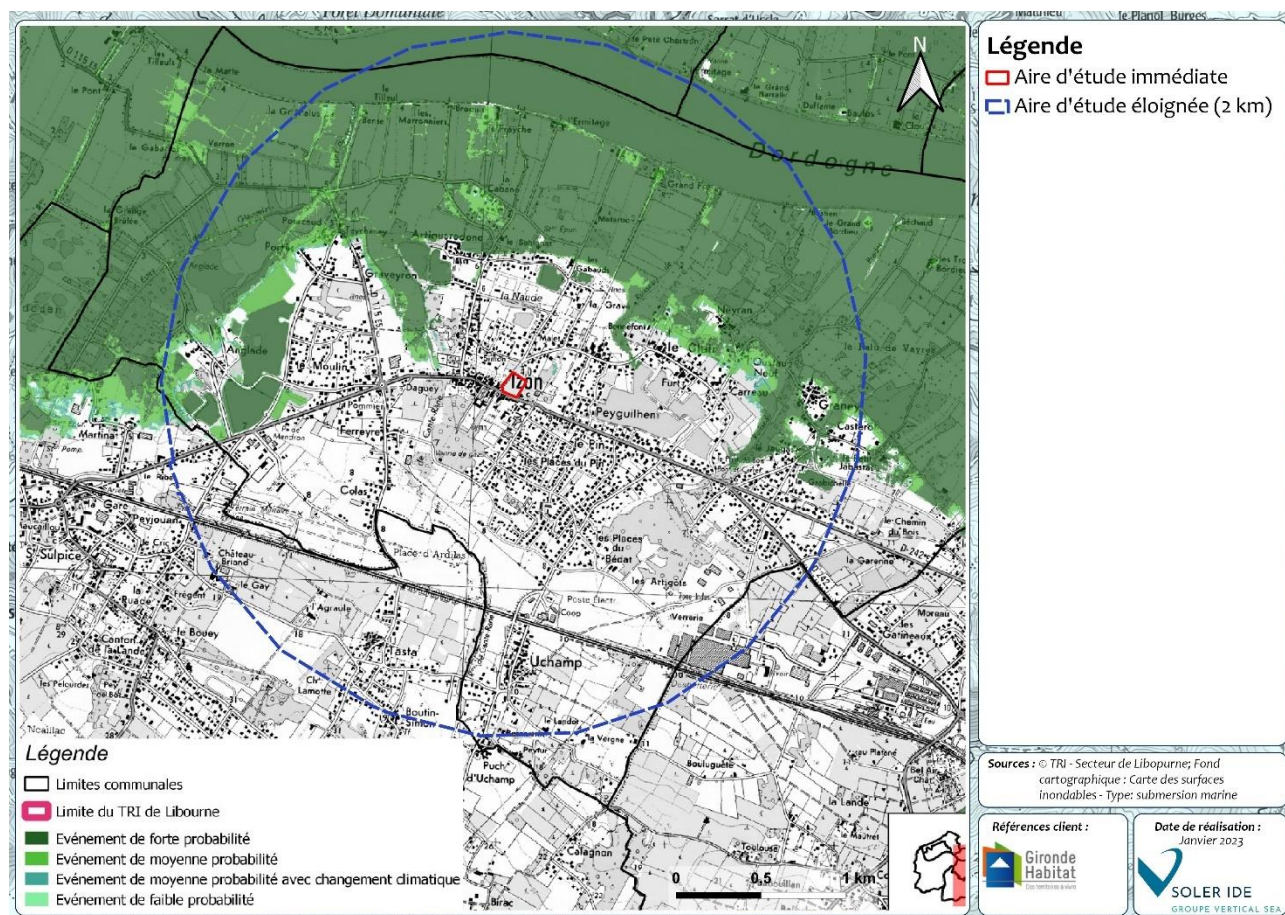


Figure 20 : Zonage associé au TRI du secteur de Libourne (submersion marine) au droit de l'aire d'étude éloignée (Source : DREAL Nouvelle-Aquitaine)

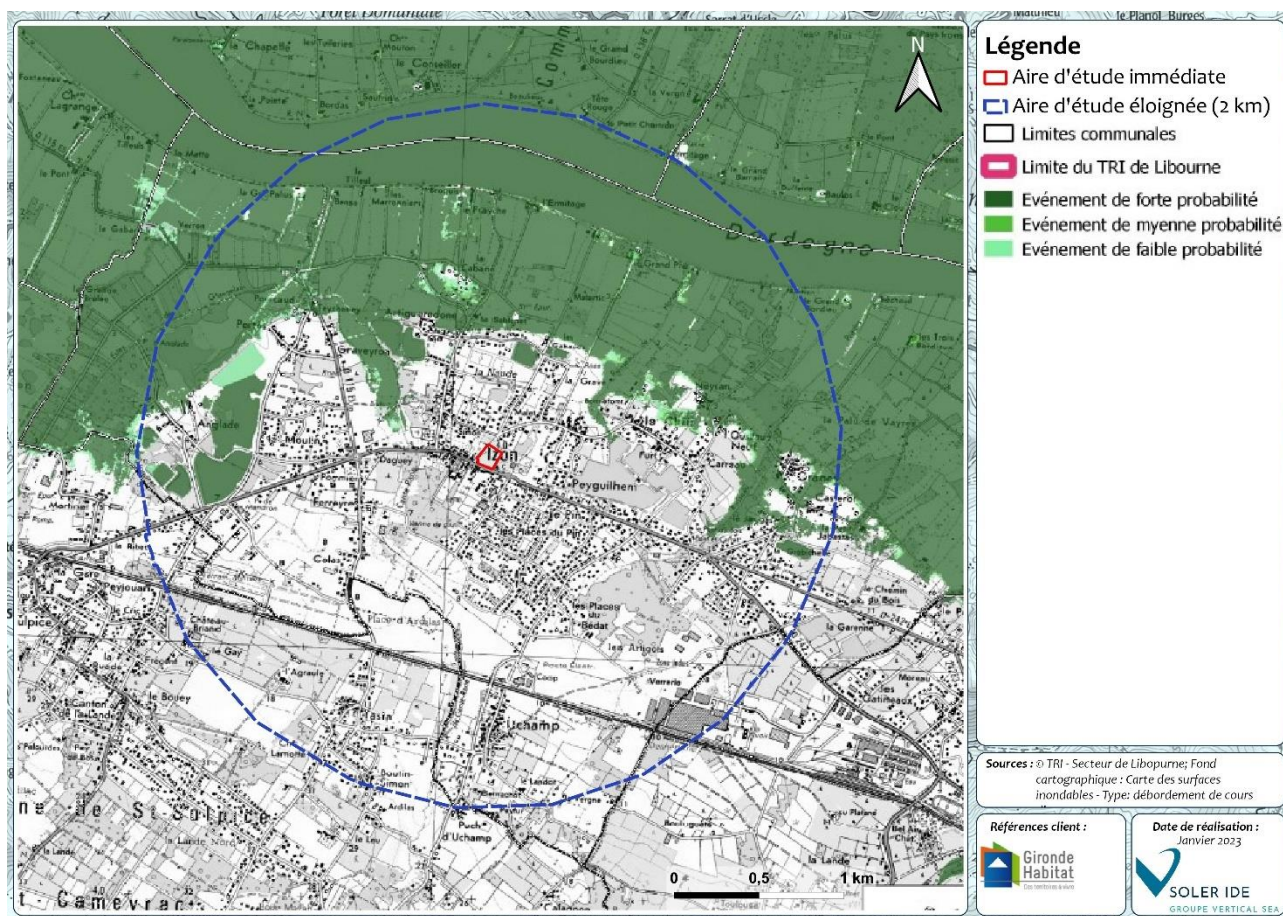


Figure 21 : Zonage associé au TRI du secteur de Libourne (débordement de cours d'eau) au droit de l'aire d'étude éloignée (Source : DREAL Nouvelle-Aquitaine)

3.3.4.2 Le risque inondation par remontée de nappes

L'inondation par « remontée de nappe » se produit lorsque, dans certains aquifères, les précipitations excèdent d'année en année les prélèvements et les sorties par les exutoires naturels, le niveau de la nappe s'élève. Ce niveau peut atteindre et dépasser le niveau du sol, provoquant alors une inondation.

Cette inondation peut survenir par transmission de l'onde de crue du fleuve à la nappe alluviale, en lien hydraulique avec le cours d'eau. L'inondation se produit alors au niveau des points topographiques les plus bas de la plaine alluviale. De plus, lors des épisodes longs de fortes précipitations, la recharge directe de la nappe peut contribuer aux débordements du cours d'eau principal drainant la nappe.

D'après le site du BRGM, Géorisques, le risque de remontée de nappe est représenté en trois classes :

- Les « zones potentiellement sujettes aux débordements de nappe » : lorsque la différence entre la cote altimétrique du MNT (Modèle Numérique de Terrain) et la cote du niveau maximal interpolée est négative ;
- Les « zones potentiellement sujettes aux inondations de cave » : lorsque la différence entre la cote altimétrique du MNT et la cote du niveau maximal interpolée est comprise entre 0 et 5 m ;
- Les zones où il n'y a « pas de débordement de nappe ni d'inondation de cave » : lorsque la différence entre la cote altimétrique du MNT et la cote du niveau maximal interpolée est supérieure à 5 m.

L'aire d'étude immédiate est située en zone potentiellement sujette aux inondations de cave.

118042	SOLER IDE Bordeaux	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Claire Dangerfiel, Annelise Roustaing, Georges Pinsolle	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

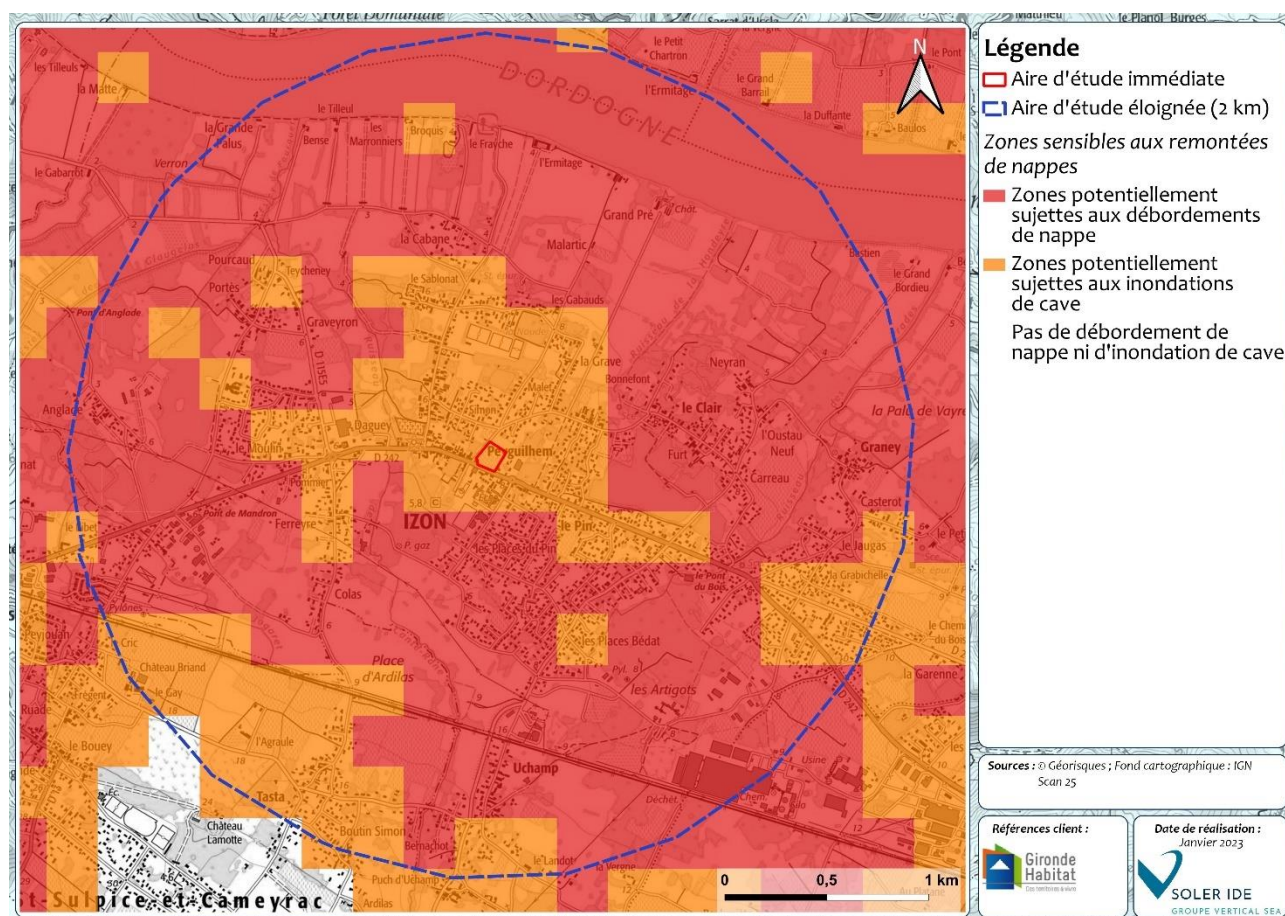


Figure 22 : Risque de d'inondation par remontée de nappe au droit de l'aire d'étude éloignée

3.3.4.3 Risque de mouvement de terrain

Un mouvement de terrain est un déplacement, plus ou moins brutal, du sol ou du sous-sol, d'origine naturelle ou anthropique. Le volume en jeu est compris entre quelques mètres cubes et quelques millions de mètres cubes. Le déplacement peut être lent (quelques millimètres par an) ou très rapide (quelques centaines de mètres par jour).

Au droit de l'aire d'étude éloignée, les mouvements de terrain peuvent être subdivisés en deux ensembles :

- Les phénomènes de retrait-gonflement des sols argileux qui sont certainement l'un des moins connus des risques naturels, sans doute en raison de leur caractère peu spectaculaire, et dont une grande partie des dommages occasionnés pourrait être évitée, moyennant le respect de certaines dispositions constructives, simples et peu coûteuses, mises en œuvre de façon préventive.

L'aire d'étude immédiate est concernée par un risque modéré de retrait-gonflement des argiles, de même que l'ensemble de l'aire d'étude éloignée.

- Les autres mouvements de terrain, qui peuvent être de déclenchement et d'évolution rapides et donc nécessiter des interventions d'urgence, relevant de cinq typologies de phénomènes : les glissements, les effondrements de cavités, les éboulements et chutes de blocs, les coulées de boue, les érosions de berges.

Aucun mouvement de terrain n'est recensé au sein de l'aire d'étude immédiate. Des mouvements de terrain liés à l'érosion des berges sont constatés au nord de l'aire d'étude éloignée, le long de la Dordogne.

118042	SOLER IDE Bordeaux	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Claire Dangerfiel, Annelise Roustaing, Georges Pinsolle	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

Aucune cavité n'y est non plus recensée.

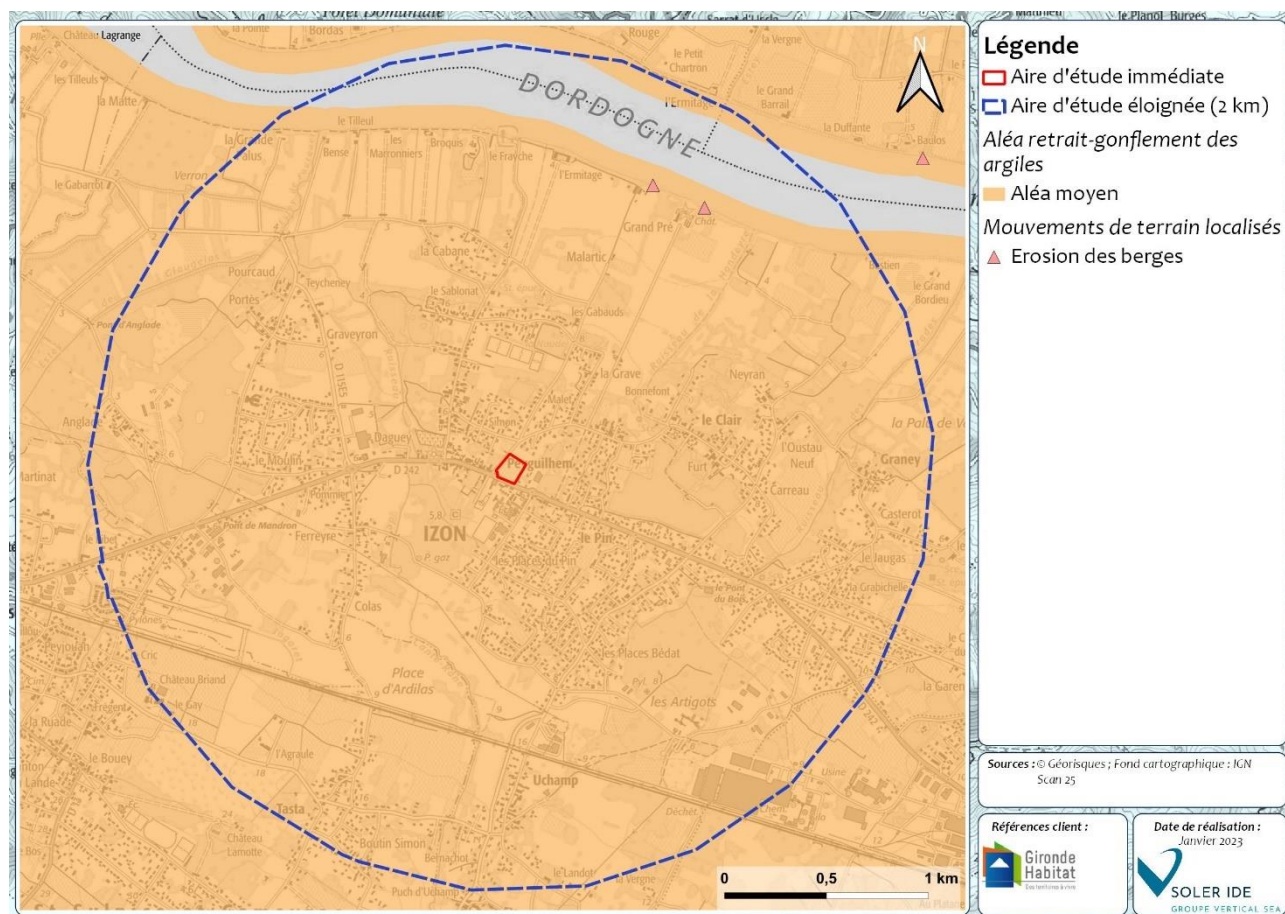


Figure 23 : : Risque de retrait – gonflement des argiles et mouvements de terrain au droit de l'aire d'étude éloignée

3.3.4.4 Le risque sismique

Les risques sismiques sur le territoire français sont décrits par les décrets n°2010-1254 et n°2010-1255 du 22 octobre 2010 relatifs au risque sismique, qui définissent respectivement :

- D'une part les catégories de bâtiments, équipements et installations, répartis en deux catégories dites « à risque normal » et « à risque spécial » ;
- D'autre part les zones de sismicité sur le territoire national.

La commune d'Izon est classée en zone de sismicité 2. Elle présente ainsi un aléa sismique faible.





Selon la nouvelle réglementation parasismique, les bâtiments à risque normal sont classés en quatre catégories d'importance croissante, de la catégorie I à faible enjeu à la catégorie IV qui regroupe les structures stratégiques et indispensables à la gestion de crise.

118042	SOLER IDE Bordeaux	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Claire Dangerfiel, Annelise Roustaing, Georges Pinsolle	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

Catégorie d'importance	Description
I	 <ul style="list-style-type: none"> Bâtiments dans lesquels il n'y a aucune activité humaine nécessitant un séjour de longue durée.
II	 <ul style="list-style-type: none"> Habitations individuelles. Établissements recevant du public (ERP) de catégories 4 et 5. Habitations collectives de hauteur inférieure à 28 m. Bureaux ou établissements commerciaux non ERP, $h \leq 28$ m, max. 300 pers. Bâtiments industriels pouvant accueillir au plus 300 personnes. Parcs de stationnement ouverts au public.
III	 <ul style="list-style-type: none"> ERP de catégories 1, 2 et 3. Habitations collectives et bureaux, $h > 28$ m. Bâtiments pouvant accueillir plus de 300 personnes. Établissements sanitaires et sociaux. Centres de production collective d'énergie. Établissements scolaires.
IV	 <ul style="list-style-type: none"> Bâtiments indispensables à la sécurité civile, la défense nationale et le maintien de l'ordre public. Bâtiments assurant le maintien des communications, la production et le stockage d'eau potable, la distribution publique de l'énergie. Bâtiments assurant le contrôle de la sécurité aérienne. Établissements de santé nécessaires à la gestion de crise. Centres météorologiques.

Figure 24 : Catégories de bâtiments (Source : www.developpement-durable.gouv)

Les exigences sur le bâti neuf dépendent de la catégorie du bâtiment et de la zone de sismicité.

	I	II	III	IV
				
Zone 1	aucune exigence			Eurocode 8 ³ $a_{gr}=0,7 \text{ m/s}^2$
Zone 2				
Zone 3				PS-MI ¹ Eurocode 8 ³ $a_{gr}=1,1 \text{ m/s}^2$
Zone 4				PS-MI ¹ Eurocode 8 ³ $a_{gr}=1,6 \text{ m/s}^2$
Zone 5				CP-MI ² Eurocode 8 ³ $a_{gr}=3 \text{ m/s}^2$

¹ Application **possible** (en dispense de l'Eurocode 8) des PS-MI sous réserve du respect des conditions de la norme PS-MI

² Application **possible** du guide CP-MI sous réserve du respect des conditions du guide

³ Application **obligatoire** des règles Eurocode 8

Figure 25 : Exigences sur le bâti neuf (Source : www.developpement-durable.gouv)

4 MILIEU NATUREL

4.1 ESPACES NATURELS REMARQUABLES ET/OU PROTEGES

L'aire d'étude éloignée comprend des périmètres de gestion, de protection et d'inventaire du patrimoine naturel. Ces périmètres sont listés dans le tableau suivant et décrits dans les paragraphes suivants.

Tableau 5 : Périmètres de gestion, de protection et d'inventaire du patrimoine naturel au droit de l'aire d'étude éloignée

Typologie	Nom	Code	Localisation par rapport au site
Réserve de Biosphère	Bassin de la Dordogne	FR6400011	Inclus
ZSC (Natura 2000 – Directive Habitat-Faune-Flore)	Palus de Saint-Loubès et d'Izon	FR7200682	350 m à l'ouest
	La Dordogne	FR7200660	1,5 km au nord
	Carrières souterraines de Villegouge	FR7200705	2 km au nord-est
ZNIEFF de type II	Palus de Saint-Loubès et d'Izon	720007955	370 m à l'ouest
	La Dordogne	720020014	1,5 km au nord
	Coteaux et palus du fronsadais	720030015	2 km au nord
ZNIEFF de type I	Palus de Saint-Germain-de-la-Rivière	720014165	2,4 km au nord
	Zone centrale des palus de Saint-Loubès et d'Izon	720007956	1,9 km à l'ouest

4.1.1 RESERVE DE BIOSPHERE

Les réserves de biosphère sont des zones comprenant des écosystèmes terrestres, marins et côtiers. Ces territoires sont considérés comme des espaces modèles par l'UNESCO, car favorisant des solutions conciliant la conservation de la biodiversité et son utilisation durable.

Ces réserves sont structurées suivant trois types de zones : une (ou des) « aire(s) centrale(s) » faisant l'objet d'une réglementation à long terme en matière de protection de la nature, une « zone tampon » qui vise à renforcer la protection des aires centrales, et une « zone de coopération » plus large.

La zone d'étude est comprise au sein de la zone de coopération de la réserve de biosphère du « Bassin de la rivière Dordogne » identifiée par l'UNESCO le 11 juillet 2012. Cette désignation marque l'importance de préserver le patrimoine fluvial sur le territoire de la Dordogne.

4.1.2 LE RESEAU EUROPEEN NATURA 2000

Le réseau européen Natura 2000 comprend deux types de sites :

- Des Zones de Protection Spéciales (ZPS), visant la protection des habitats permettant d'assurer la survie et la reproduction des oiseaux sauvages rares ou menacés figurant à l'annexe I de la Directive "Oiseaux", ainsi que des aires de mue, d'hivernage, de reproduction et des zones de relais de migration pour l'ensemble des espèces migratrices.
- Des Zones Spéciales de Conservation (ZSC) visant la conservation des habitats naturels d'intérêt communautaire, des habitats abritant des espèces d'intérêt communautaire et des éléments de

paysage qui, de par leur structure linéaire et continue ou leur rôle de relais, sont essentiels à la migration, à la distribution géographique et à l'échange génétique d'espèces sauvages. Ces types d'habitats et ces espèces animales et végétales figurent aux annexes I et II de la Directive "Habitats". La première étape avant la désignation en ZSC est la proposition à la commission européenne de Sites d'Intérêt Communautaire (SIC).

➤ **ZSC Palus de Saint-Loubès et d'Izon**

Nom officiel du site Natura 2000 : **Palus de Saint-Loubès et d'Izon**

Numéro officiel du site Natura 2000 : **FR7200682**

Désigné au titre de la Directive « Habitats, faune et flore » 92/43/CEE

Date d'enregistrement en tant que SIC : **21/08/2006**

Localisation du site Natura 2000 : **100 % en Gironde**

Superficie totale du site : **1 235 ha**

Document d'objectifs, validé en **mars 2012**, l'opérateur du site est la SARL Rivière Environnement.

Quatre habitats naturels identifiés au sein du site Natura 2000 sont inscrits à la directive « Habitats » dont 1 prioritaire (noté en gras dans le tableau suivant).

Tableau 6 : Habitats du site Natura 2000 inscrits au sein de la directive « Habitats » (Source : INPN)

Intitulé	Code Natura 2000	Recouvrement
Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou de l'Hydrocharition	3150	1.7 %
Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpin	6430	2.23 %
Forêts mixtes à Quercus robur, Ulmus laevis, Ulmus minor, Fraxinus excelsior ou Fraxinus angustifolia, riveraines des grands fleuves (Ulmenion minoris)	91F0	2.26 %
Forêts alluviales à Alnus glutinosa et Fraxinus excelsior (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)	91E0*	6.23 %

En termes de faune et de flore, huit espèces annexées à la directive « Habitats » sont inscrites au formulaire du site Natura 2000.

Tableau 7 : Espèces annexées à la Directive Habitats du site Natura 2000 (Source : INPN)

Groupe	Espèce		Statut
	Nom commun	Nom scientifique	
Coléoptères	Lucane cerf-volant	Lucanus cervus	NA ; Directive Habitats : annexe II
	Grand Capricorne	Cerambyx cerdo	NA ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV
Flore	Angélique à fruits variés	Angelica heterocarpa	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexes II*/IV
Lépidoptères	Cuivré des marais	Lycaena dispar	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV
Mammifères	Loutre d'Europe	Lutra lutra	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV
	Vison d'Europe	Mustela lutreola	EN ; Protection nationale Directive Habitat : Annexe II*/IV
Odonates	Cordulie à corps fin	Oxygastra curtisii	LC ; Protection nationale Directive habitats : annexe II
Reptiles	Cistude d'Europe	Emys orbicularis	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV

Statuts UICN :

CR	EN	VU	NT	LC	DD	NA	NE
En danger critique	En danger	Vulnérable	Quasi-menacée	Préoccupation mineure	Données insuffisantes	Non applicable	Non évaluée

➤ **ZSC La Dordogne**

Nom officiel du site Natura 2000 : **La Dordogne**

Numéro officiel du site Natura 2000 : **FR7200660**

Désigné au titre de la Directive « Habitats, faune et flore » 92/43/CEE

Date d'enregistrement en tant que SIC : **07/12/2004**

Localisation du site Natura 2000 : **67 % en Gironde et 33 % en Dordogne**

Superficie totale du site : **5 685 ha**

Document d'objectifs, validé en juin 2015, l'opérateur du site est un EPTB (établissement public territorial du bassin) de la Dordogne nommé EPIDOR.

Trois habitats naturels identifiés au sein du site Natura 2000 sont inscrits à la directive « Habitats » dont 1 prioritaire (noté en gras dans le tableau suivant).

Tableau 8 : Habitats du site Natura 2000 inscrits au sein de la directive « Habitats » (Source : INPN)

Intitulé	Code Natura 2000	Recouvrement
Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du Ranunculion fluitantis et du Callitriche-Batrachion	3260	40 %
Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaux et des étages montagnards à alpin	6430	10 %
Lagunes côtières Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)	91E0	10 %

En termes de faune et de flore, treize espèces annexées à la directive « Habitats » sont inscrites au formulaire du site Natura 2000. Six espèces sont des poissons.

Tableau 9 : Espèces annexées à la Directive Habitats du site Natura 2000 (Source : INPN)

Groupe	Espèce		Statut
	Nom commun	Nom scientifique	
Flore	Angélique à fruits variés	<i>Angelica heterocarpa</i>	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexes II*/IV
Mammifères	Loutre d'Europe	<i>Lutra lutra</i>	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV
Odonates	Cordulie à corps fin	<i>Oxygastra curtisii</i>	LC ; Protection nationale Directive habitats : annexe II
	Agrion de Mercure	<i>Coenagrion mercuriale</i>	LC ; Protection nationale, Directive Habitats : annexe II
Ichtyofaune	Lamproie marine	<i>Petromyzon marinus</i>	NT ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II
	Lamproie de Planer	<i>Lampetra planeri</i>	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II
	Lamproie de rivière	<i>Lampetra fluviatilis</i>	VU ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II
	Esturgeon européen	<i>Acipenser sturio</i>	CR ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV
	Grande Alose	<i>Alosa alosa</i>	VU ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II
	Alose feinte	<i>Alosa fallax</i>	VU ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II
	Saumon atlantique	<i>Salmo salar</i>	VU ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II
	Bouvière	<i>Rhodeus amarus</i>	LC ; Directive Habitats : annexe II

Statuts UICN :

CR	EN	VU	NT	LC	DD	NA	NE
En danger critique	En danger	Vulnérable	Quasi-menacée	Préoccupation mineure	Données insuffisantes	Non applicable	Non évaluée

➤ **ZSC Carrières souterraines de Villegouge**

Nom officiel du site Natura 2000 : **Carrières souterraines de Villegouge**

Numéro officiel du site Natura 2000 : **FR7200705**

Désigné au titre de la Directive « Habitats, faune et flore » 92/43/CEE

Date d'enregistrement en tant que SIC : **26/11/2015**

Localisation du site Natura 2000 : **100 % en Gironde**

Superficie totale du site : **960 ha**

Document d'objectifs, validé en décembre 2010. L'opérateur du site est le conservatoire régional d'espace naturel d'Aquitaine.

Le site comprend des surfaces de carrières souterraines importantes (environ 100 ha). Inexploitées de nos jours, celles-ci accueillent un grand nombre de chauve-souris.

Ainsi en termes de faune, huit espèces annexées à la directive « Habitats » sont inscrites au formulaire du site Natura 2000, il s'agit exclusivement d'espèces de chiroptères.

Tableau 10 : Espèces annexées à la Directive Habitats du site Natura 2000 (Source : INPN)

Groupe	Espèce		Statut
	Nom commun	Nom scientifique	
Chiroptères	Petit rhinolophe	Rhinolophus hipposideros	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV
	Grand rhinolophe	Rhinolophus ferrumequinum	NT ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV
	Barbastelle	Barbastella barbastellus	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV
	Minioptère de Schreibers	Miniopterus schreibersii	VU ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV
	Murin à oreilles échancrées	Myotis emarginatus	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV
	Murin de Bechstein	Myotis bechsteinii	NT ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV
	Grand Murin	Myotis myotis	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV
	Petit Murin	Myotis blythii	NT ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV

Statuts UICN :

CR	EN	VU	NT	LC	DD	NA	NE
En danger critique	En danger	Vulnérable	Quasi-menacée	Préoccupation mineure	Données insuffisantes	Non applicable	Non évaluée

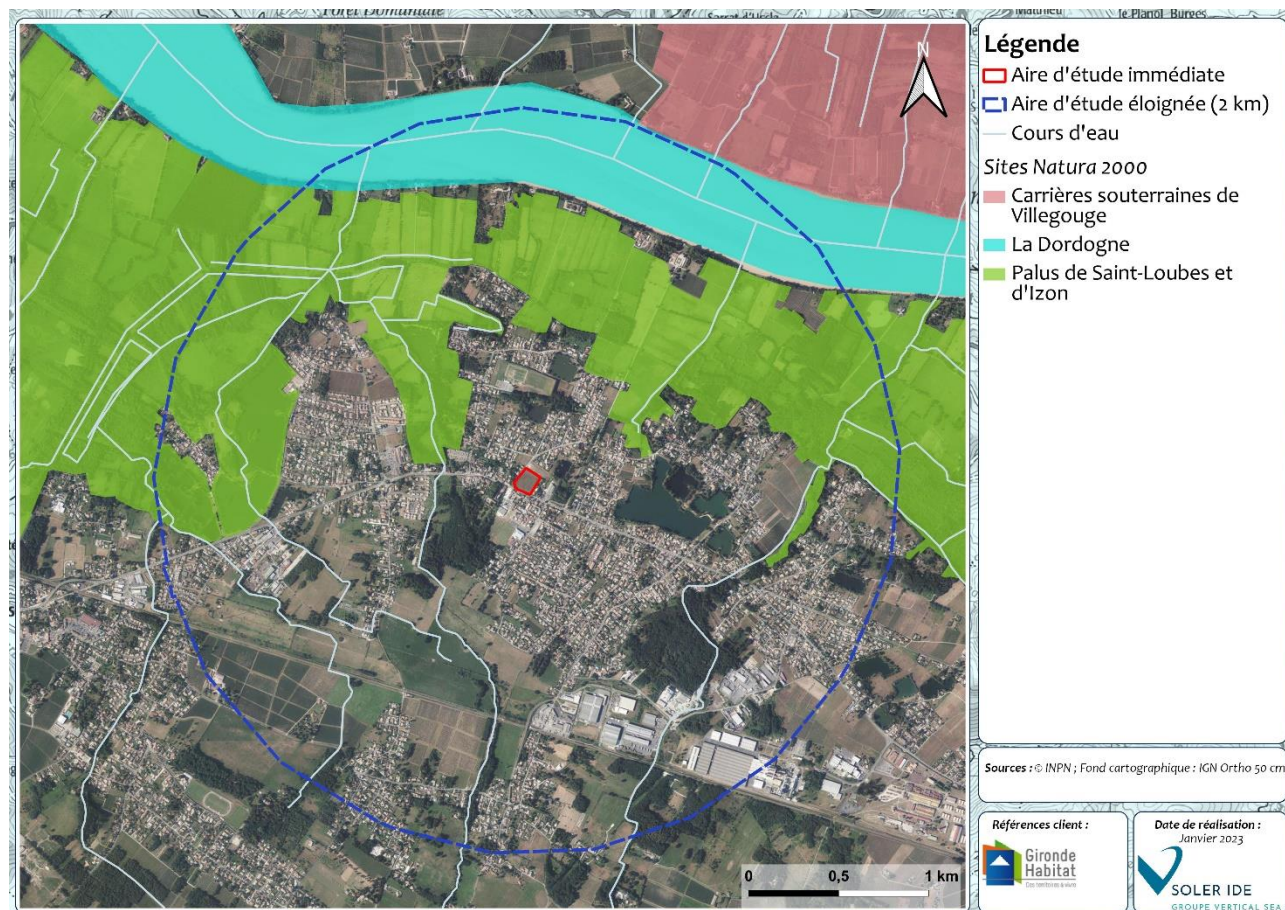


Figure 26 : Localisation des zones Natura 2000 dans l'aire d'étude éloignée (source INPN)

4.1.3 LES PERIMETRES D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE NATUREL (ZNIEFF ET ZICO)

Les zones d'inventaires du patrimoine naturel sont au nombre de deux : Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) et Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO). Il ne s'agit que d'outils de connaissance, sans portée juridique.

L'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) a pour objectif d'identifier et de décrire des secteurs présentant de fortes capacités biologiques et un bon état de conservation. Il en existe deux types :

- Les ZNIEFF de type 1 sont des secteurs de superficie limitée et de grand intérêt biologique ou écologique ;

- Les ZNIEFF de type 2 sont de grands ensembles naturels riches et peu modifiés, offrant des potentialités biologiques importantes.

Les Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) constituent des inventaires basés sur la présence d'espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire répondant à des critères numériques précis. Dans les ZICO, la surveillance et le suivi des espèces constituent un objectif primordial. Ce zonage constitue une base de réflexion pour la désignation de zones de protection spéciale (ZPS) dans lesquelles sont prises des mesures de protection et/ou de restauration des populations d'oiseaux.

Sur l'aire d'étude éloignée on retrouve trois ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique) de type II, et deux ZNIEFF de type I, mais aucune ZICO.

➤ **ZNIEFF de type 2 Palus de Saint-Loubès et d'Izon et ZNIEFF de type 1 Zone centrale des Palus de Saint-Loubès et d'Izon**

Sur la rive Sud de la Dordogne et longeant la D242 et la voie ferrée, ces zonages sont composés de zones humides qui forment une continuité paysagère et fonctionnelle sur une grande boucle de la vallée de la Dordogne. Ces milieux humides constituent des habitats favorables pour diverses espèces d'oiseaux, et les zones plus bocagères attirent de nombreux passereaux, et des espèces moins communes comme la pie-grièche écorcheur.

Sur la ZNIEFF de type 1 sont présentes des prairies humides fauchées régulièrement. Elles accueillent une flore variée souvent inféodée aux milieux humides. De plus, une grande diversité d'oiseaux peut aussi être observée sur cette zone, avec entre autres des espèces de rapaces, des limicoles et paludicoles ainsi que de nombreuses espèces de passereaux.

Les pressions d'entretiens sur ces espaces, influencent directement la diversité des espèces que l'on y retrouve.

Les espèces à statut réglementaire identifiées dans ces ZNIEFF sont présentées dans le tableau suivant. Ne sont ici présentées que les espèces qui ne figurent pas déjà dans les listes de la ZSC Palus de St Loubès et d'Izon présentée précédemment.

118042	SOLER IDE Bordeaux	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Claire Dangerfiel, Annelise Roustaing, Georges Pinsolle	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

Tableau 11 : Espèces à statut réglementaire identifiées au sein des ZNIEFF précédentes

Groupe	Espèce		Statut	ZNIEFF 1	ZNIEFF 2	Espèce potentielle reproduction AEI
	Nom commun	Nom scientifique				
Amphibiens	Crapaud accoucheur	<i>Alytes obstetricans</i>	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe IV	x		Non
Amphibiens	Rainette méridionale	<i>Hyla meridionalis</i>	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe IV	x	x	Non
Flore	Bouton d'or à feuilles d'Ophioglosse	<i>Ranunculus ophioglossifolius</i>	NA ; Protection nationale	x	x	Non
Flore	Butome en ombelle	<i>Butomus umbellatus</i>	LC ; Protection régionale (Aq, MP, AI, RA, Bo, NPC, FC)	x		Non
Flore	Tamier commun	<i>Dioscorea communis</i>	NA ; Non protégée	x		Non
Oiseaux	Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	LC ; Protection nationale Directive Oiseaux : annexe I	x		Non
Oiseaux	Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>	CR ; Non protégée	x		Non
Oiseaux	Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>	NT ; Protection nationale	x	x	Non
Oiseaux	Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>	EN ; Protection nationale	x	x	Non
Oiseaux	Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>	NT ; Protection nationale Directive Oiseaux : annexe I	x		Non
Oiseaux	Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	NT ; Protection nationale Directive Oiseaux : annexe I	x		Non
Oiseaux	Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Butor étoilé	<i>Botaurus stellaris</i>	VU ; Protection nationale Directive Oiseaux : annexe I	x		Non
Oiseaux	Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	LC ; Non protégée	x	x	Non
Oiseaux	Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	NT ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	LC ; Protection nationale	x	x	Non
Oiseaux	Héron pourpré	<i>Ardea purpurea</i>	LC ; Protection nationale Directive Oiseaux : annexe I	x	x	Non
Oiseaux	Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolaïs polyglotta</i>	LC ; Protection nationale	x	x	Non
Oiseaux	Locustelle lusciniotide	<i>Locustella luscinioides</i>	EN ; Protection nationale	x	x	Non
Oiseaux	Martin pêcheur	<i>Alcedo atthis</i>	VU ; Protection nationale Directive Oiseaux : annexe I	x	x	Non
Oiseaux	Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	LC ; Protection nationale		x	Non
Oiseaux	Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	LC ; Protection nationale Directive Oiseaux : annexe I	x		Non
Oiseaux	Phragmite des joncs	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	LC ; Protection nationale	x	x	Non
Oiseaux	Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	NT ; Protection nationale Directive Oiseaux : annexe I	x		Non

Groupe	Espèce		Statut	ZNIEFF 1	ZNIEFF 2	Espèce potentielle reproduction AEI
	Nom commun	Nom scientifique				
Oiseaux	Pluvier doré	<i>Pluvialis apricaria</i>	LC ; Directive Oiseaux : annexe I	x	x	Non
Oiseaux	Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus</i>	NT ; Protection nationale	x	x	Non
Oiseaux	Rousserolle effarvatte	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	LC ; Protection nationale	x	x	Non
Oiseaux	Torcol fourmilier	<i>Jynx torquilla</i>	LC ; Protection nationale	x	x	Non
Oiseaux	Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>	NT ; Non protégée	x	x	Non

Statuts UICN :

CR	EN	VU	NT	LC	DD	NA	NE
En danger critique	En danger	Vulnérable	Quasi-menacée	Préoccupation mineure	Données insuffisantes	Non applicable	Non évaluée

➤ **ZNIEFF de type 2 Coteaux et palus du Fronsadais et ZNIEFF de type 1 Palus de Saint-Germain-de-la-Rivière**

En rive droite de la Dordogne, on trouve cette fois-ci des terrasses alluviales constituées d'une grande variété de prairies (mésohygrophiles, magnocariçaies, mégaphorbiaies). Cette zone plutôt bocagère dispose aussi de boisements d'aulnes et de frênes, ainsi que des peupleraies.

Ces espaces souvent humides présentent une flore rare, riche et diversifiée. La présence de plantes protégées comme la nivéole d'été ou la renoncule à feuilles d'ophioglosse y est avérée.

Les divers points d'eau constituent des milieux favorables pour l'alimentation de chauve-souris, qui gâtent ou hibernent dans les carrières souterraines de Villegouge. Ces zones de chasse privilégiées se concentrent particulièrement au niveau de la ZNIEFF de type 1.

Par le développement important des peupleraies, des menaces pèsent sur cette zone. Le risque est de voir les prairies se refermer car colonisées par de jeunes peupliers. La maîtrise de l'exploitation de ces arbres est donc essentielle pour le maintien de ce bocage.

Les espèces à statut réglementaire identifiées dans ces ZNIEFF sont présentées dans le tableau suivant. Ne sont ici présentées que les espèces qui ne figurent pas déjà dans les listes de la ZSC des carrières de Villegouge présentée précédemment.

Tableau 12 : Espèces à statut réglementaire identifiées au sein des ZNIEFF précédentes

Groupe	Espèce		Statut	ZNIEFF 1	ZNIEFF 2	Espèce potentielle
	Nom commun	Nom scientifique				
Amphibiens	Grenouille agile	Rana dalmatina	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe IV	x		Non
Amphibiens	Rainette méridionale	Hyla meridionalis	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe IV	x		Non
Autres invertébrés	Ecrevisse de Louisiane	Procambarus clarkii	LC ; Non protégée	x		Non
Flore	Bouton d'or à feuilles d'Ophioglosse	Ranunculus ophioglossifolius	NA ; Protection nationale	x		Non
Flore	Nivéole d'été	Leucojum aestivum	VU ; Protection nationale	x		Non
Lépidoptères	Cuivré des marais	Lycaena dispar	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe II/IV	x		Non
Mammifères	Blaireau	Meles meles	LC ; Non protégée	x		Non
Mammifères	Ragondin	Myocastor coypus	NA ; Non protégée	x		Non
Oiseaux	Accenteur mouchet	Prunella modularis	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Bergeronnette printanière	Motacilla flava	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Bondrée apivore	Pernis apivorus	LC ; Protection nationale Directive Oiseaux : annexe I	x		Non
Oiseaux	Bouscarle de Cetti	Cettia cetti	NT ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Bruant zizi	Emberiza cirulus	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Buse variable	Buteo buteo	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Canard colvert	Anas platyrhynchos	LC ; Non protégée	x		Non
Oiseaux	Chardonneret élégant	Carduelis carduelis	VU ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Cigogne blanche	Ciconia ciconia	LC ; Protection nationale Directive Oiseaux : annexe I	x		Non
Oiseaux	Cisticole des joncs	Cisticola juncidis	VU ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Coucou gris	Cuculus canorus	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Faucon crécerelle	Falco tinnunculus	NT ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Fauvette à tête noire	Sylvia atricapilla	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Gallinule poule d'eau	Gallinula chloropus	LC ; Non protégée	x		Non
Oiseaux	Gobemouche noir	Ficedula hypoleuca	VU ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Héron cendré	Ardea cinerea	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Hirondelle rustique	Hirundo rustica	NT ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Hypolaïs polyglotte	Hippolais polyglotta	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Linotte mélodieuse	Carduelis cannabina	VU ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Locustelle lusciniotide	Locustella luscinioides	EN ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Loriot d'Europe	Oriolus oriolus	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Martinet noir	Apus apus	NT ; Protection nationale	x		Non

Groupe	Espèce		Statut	ZNIEFF 1	ZNIEFF 2	Espèce potentielle
	Nom commun	Nom scientifique				
Oiseaux	Mésange charbonnière	Parus major	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Milan noir	Milvus migrans	LC ; Protection nationale Directive Oiseaux : annexe I	x		Non
Oiseaux	Moineau domestique	Passer domesticus	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Pic épeiche	Dendrocopos major	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Pic vert	Picus viridis	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Pie-grièche écorcheur	Lanius collurio	NT ; Protection nationale Directive Oiseaux : annexe I	x		Non
Oiseaux	Pigeon ramier	Columba palumbus	LC ; Non protégée	x		Non
Oiseaux	Pinson des arbres	Fringilla coelebs	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Pouillot véloce	Phylloscopus collybita	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Râle d'eau	Rallus aquaticus	NT ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Rossignol philomèle	Luscinia megarhynchos	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Rougegorge familier	Erithacus rubecula	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Serin cini	Serinus serinus	VU ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Sittelle torchepot	Sitta europaea	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Tarier des prés	Saxicola rubetra	VU ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Torcol fourmilier	Jynx torquilla	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Tourterelle des bois	Streptopelia turtur	VU ; Non protégée	x		Non
Oiseaux	Tourterelle turque	Streptopelia decaocto	LC ; Non protégée	x		Non
Oiseaux	Troglodyte mignon	Troglodytes troglodytes	LC ; Protection nationale	x		Non
Oiseaux	Verdier d'Europe	Carduelis chloris	VU ; Protection nationale	x		Non
Reptiles	Lézard vert occidental	Lacerta bilineata	LC ; Protection nationale Directive Habitats : annexe IV	x		Non
Oiseaux	Chevêche d'Athéna	Athene noctua	LC ; Protection nationale		x	Non
Oiseaux	Grimpereau des jardins	Certhia brachydactyla	LC ; Protection nationale		x	Non

Statut UICN :

CR	EN	VU	NT	LC	DD	NA	NE
En danger critique	En danger	Vulnérable	Quasi-menacée	Préoccupation mineure	Données insuffisantes	Non applicable	Non évaluée

➤ **ZNIEFF de type 2 La Dordogne**

Au nord de l'aire immédiate, ce zonage s'étend sur 5471 ha, il comporte une grande partie du cours d'eau de la Dordogne, et des berges.

Les espèces à statut réglementaire identifiées dans cette ZNIEFF sont présentées dans le tableau suivant. Ne sont ici présentées que les espèces qui ne figurent pas déjà dans les listes de la ZSC de la Dordogne présentée précédemment.

Tableau 13 : Espèces à statut réglementaire identifiées au sein de la ZNIEFF précédente

Groupe	Espèce		Statut	Espèce potentielle
	Nom commun	Nom scientifique		
Flore	Gratiole officinale	<i>Gratiola officinalis</i>	LC ; Protection nationale	Non
	Herbe de Saint-Roch	<i>Pulicaria vulgaris</i>	NA ; Protection nationale	Non

Statuts UICN :

CR	EN	VU	NT	LC	DD	NA	NE
En danger critique	En danger	Vulnérable	Quasi-menacée	Préoccupation mineure	Données insuffisantes	Non applicable	Non évaluée

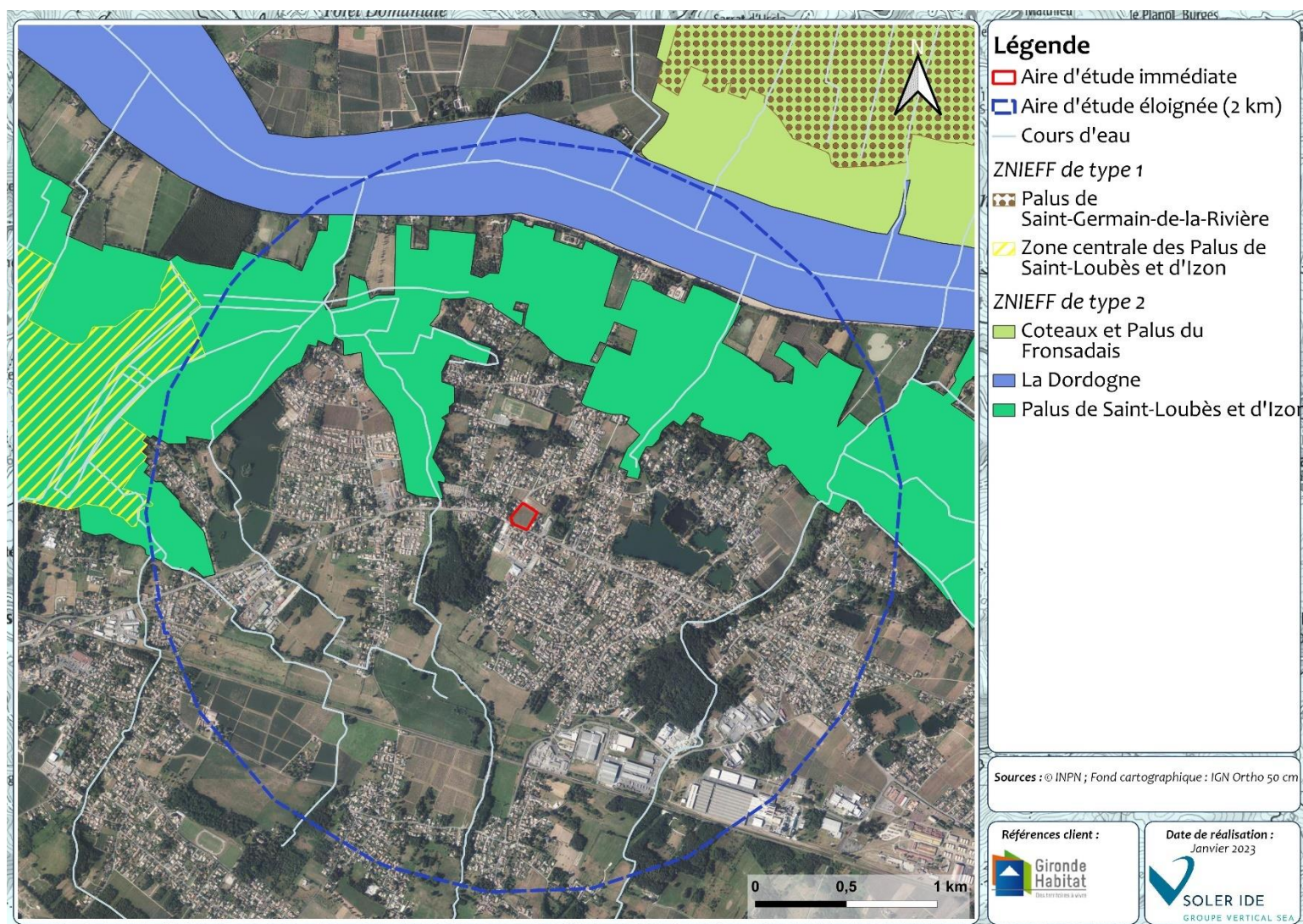


Figure 27 : Localisation des ZNIEFF dans l'aire d'étude éloignée (Source : INPN et DREAL)

4.2 DONNEES DE L'OBSERVATOIRE FAUNA (OBSERVATOIRE DE LA FAUNE SAUVAGE DE NOUVELLE-AQUITAINE)

Une demande d'extraction de données naturalistes a été réalisée auprès de l'observatoire FAUNA au sein d'une aire de 2 km autour de l'aire d'étude immédiate, le 06/01/2023. L'extraction des données a été réalisée le 10/01/2023. Les espèces à statut réglementaire et/ou patrimoniales sont présentées en annexe. La carte suivante présente la localisation de ces données au sein de l'aire d'étude éloignée. Concernant l'avifaune et par souci de visibilité, seules les espèces patrimoniales sont indiquées sur la carte.

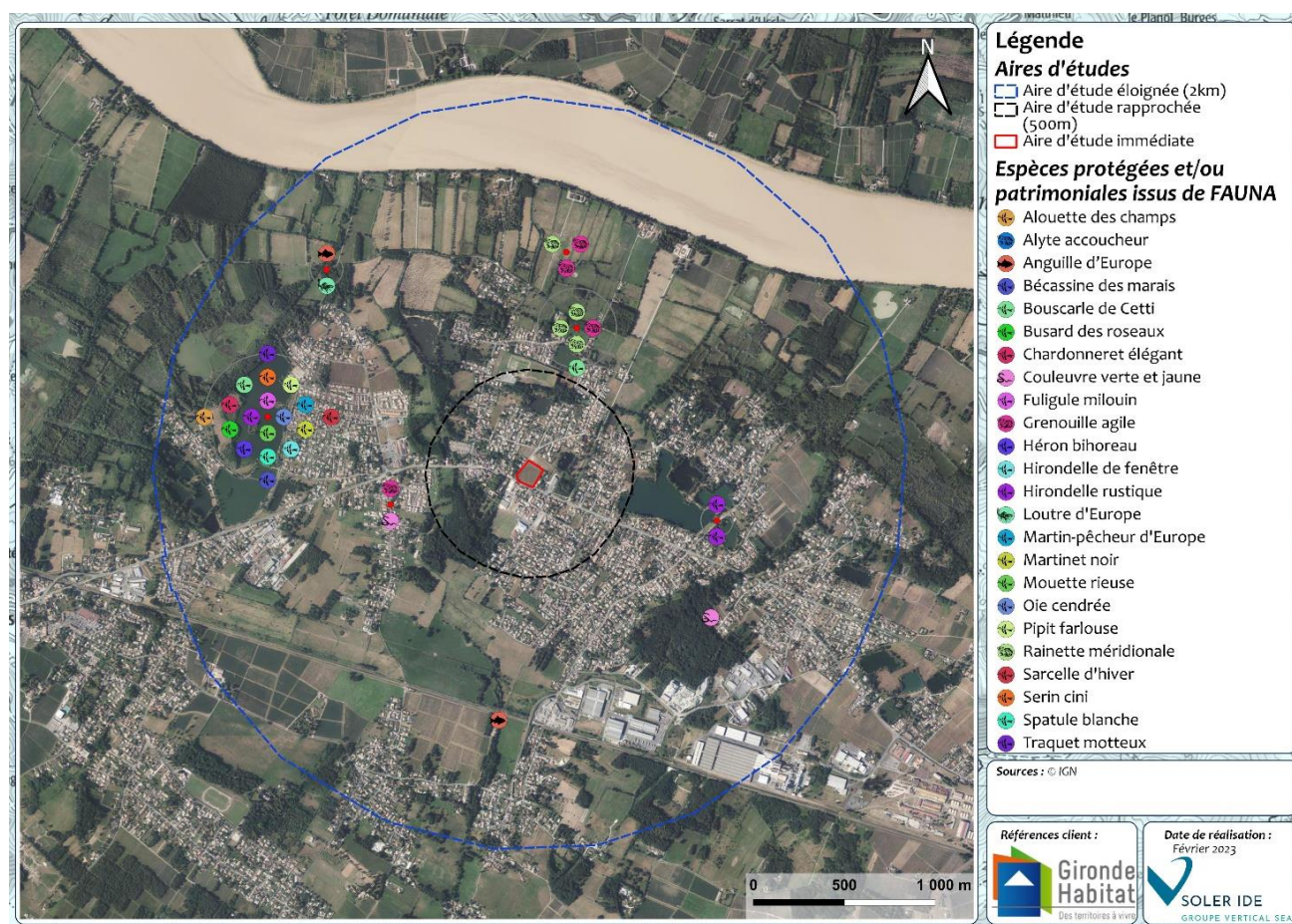


Figure 28 : Localisation des espèces protégées et /ou patrimoniales faunistiques recensées dans la base de données FAUNA

4.3 DONNEES DE L'OBSERVATOIRE DE LA BIODIVERSITE VEGETALE DE NOUVELLE AQUITAINE (OBVNA)

Une demande d'extraction de données naturalistes a été réalisée auprès de l'OBVNA au sein d'une aire de 2 km autour de l'aire d'étude immédiate, le 23/01/2023. L'extraction des données a été réalisée le 06/01/2023. Les espèces à statut réglementaire et/ou patrimoniales sont présentées en annexe. La Figure 30 suivante présente la localisation de ces données au sein de l'aire d'étude éloignée.

Parmi les espèces relevées, le pavot somnifère est listé en tant qu'espèce à statut **CR** sur la liste rouge régionale, mais son enjeu est à pondérer pour les raisons suivantes :

- Le pavot somnifère *Papaver somniferum subsp.somniferum* est une espèce cultivée, évalué **NAa**, et la cotation **CR** a été attribuée à la sous-espèce indigène *setigerum*. Nous considérerons ici les relevés de *Papaver somniferum* en tant que *Papaver somniferum subsp.somniferum* si la sous-espèce n'est pas précisée.

Papaver somniferum est donc considérée en tant qu'espèce **NA**.

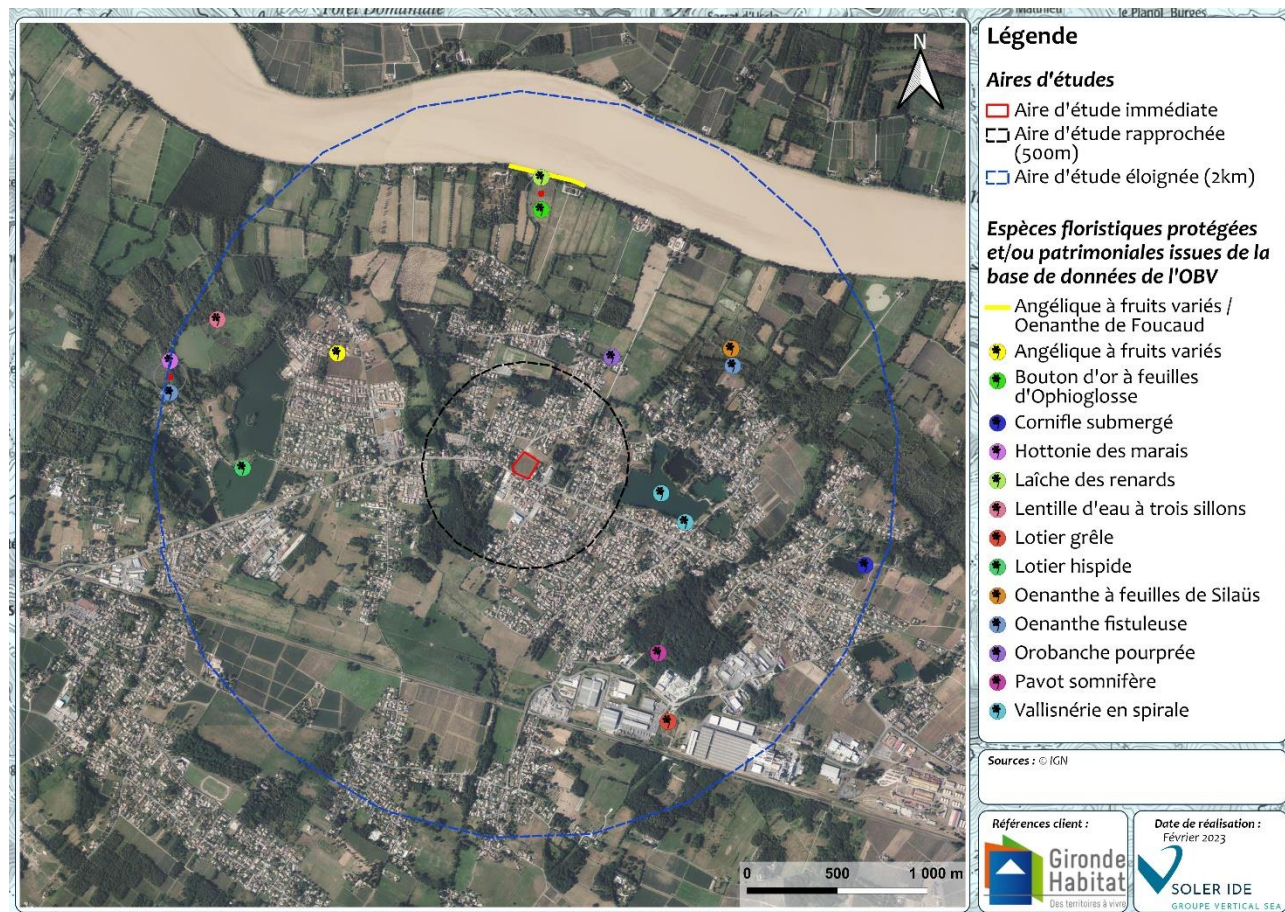


Figure 29 : Géolocalisation des espèces protégées et/ou patrimoniales faunistiques recensées dans la base de données OBV

4.4 OBSERVATIONS DE TERRAIN

Un inventaire ponctuel de terrain a été réalisé par deux ingénieurs écologues de la société SOLER IDE le 16 février 2023. Les intervenants en charge de cet inventaire sont Annelise Roustaing, écologue spécialisée en faune et Georges Pinsolle, écologue spécialisé en botanique et zones humides. Les conditions météorologiques étaient les suivantes : ensoleillé avec une faible couverture nuageuse, absence de vent et une température moyenne de 1°C. Cet inventaire est un passage ponctuel réalisé en hiver et qui ne peut être représentatif d'un cycle biologique complet. Il permet cependant d'identifier les enjeux écologiques pressentis.

4.4.1 IDENTIFICATION DES HABITATS NATURELS

D'après le site « remonter le temps », le site d'étude est une ancienne culture de vigne (au moins la période 2006-2010). A présent, le site est une prairie améliorée constituée principalement de poacées comme la Fétuque. Le site est soumis à une fauche régulière et présente une diversité d'espèce très réduite.

Le tableau ci-dessous reprend en détail l'ensemble des habitats naturels identifiés au droit du projet, avec leur dénomination selon la nomenclature « EUNIS » et leur statut de protection selon la directive européenne « Habitat » 97/62/CE. La figure en page suivante présente la cartographie des habitats naturels au sein de l'aire d'étude immédiate.

Tableau 14 : Liste des habitats naturels et artificiels identifiés sur l’aire d’étude


Intitulé	Correspondance EUNIS	Habitat inscrit Directive « Habitat » 97/62/CE	Surface / Distance	Descriptif	Intérêt floristique	Etat de conservation	Photo
Milieux ouverts							
Prairies améliorées	E2.61	Non	12366 m²	Cet habitat domine l’aire d’étude. Celui-ci présente un sol plus ou moins remanié avec une végétation herbacée principalement composée de Fétuque, de Chiendent et de quelques plantes à fleurs comme le Liondent ou le Géreranium à fleurs rondes.	Très faible	Dégradé (milieu semi naturel à faible diversité d'espèces et sous pression de gestion conséquente).	



Figure 30 : Cartographie des habitats naturels au niveau de l'aire d'étude immédiate

4.4.2 FLORE DE L'AIRE D'ETUDE IMMEDIATE

Au cours des investigations de terrain, aucune espèce végétale protégée n'a été identifiée. Les espèces observées sont communes et ne présentent pas de statut défavorable de conservation.

Une espèce issue de la bibliographie est susceptible d'être présente sur le site, il s'agit de l'Orobanche pourprée, non protégée mais considérée comme quasiment menacée en Aquitaine (NT). Cette espèce affectionne les prairies ouvertes avec des *Achilleas* (plantes hôtes de l'Orobanche pourprée). Cette espèce présente donc un enjeu de patrimonialité modéré. Cependant, l'aire d'étude immédiate étant soumise à une gestion conséquente, sa présence n'est pas envisagée.

Les espèces à enjeu nul correspondent aux Espèces Exotiques Envahissantes. 3 EEE ont été observées : le Raison d'Amérique, de la Vergerette et du Bambou.

Tableau 15 : Espèces contactées et potentielles au sein de l'aire d'étude

Espèces		Statut de protection			Statut de conservation		Enjeu de patrimonialité
Nom scientifique	Nom commun	PN	PR	PD	LRN	LRR	
Espèces observées							
<i>Achillea millefolium</i>	Achillée millefeuille	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
<i>Daucus carota</i>	Carotte sauvage	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
<i>Elymus repens</i>	Chientdent rampant	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
<i>Erigeron</i>	Vergerette sp.	-	-	-			Nul
<i>Festuca</i>	Fetuke sp.	-	-	-			Très faible
<i>Geranium rotundifolium</i>	Géranium à feuilles rondes	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
<i>Hedera helix</i>	Lierre grimpant	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
<i>Lamium purpureum</i>	Lamier pourpre	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
<i>Malva sylvestris</i>	Mauve sauvage	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
<i>Medicago arabica</i>	Luzerne tachetée	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
<i>Mercurialis annua</i>	Mercuriale annuelle	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
<i>Phyllostachys</i>	Bambou sp.	-	-	-			Nul
<i>Phytolacca americana</i>	Raisin d'Amérique	-	-	-	NA		Nul
<i>Plantago lanceolata</i>	Plantain lancéolé	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
<i>Poa annua</i>	Pâturin annuel	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
<i>Potentilla reptans</i>	Potentille rampante	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
<i>Rumex acetosa</i>	Oseille des prés	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible

Espèces		Statut de protection			Statut de conservation		Enjeu de patrimonialité
Nom scientifique	Nom commun	PN	PR	PD	LRN	LRR	
Espèces observées							
Rumex acetosella	Petite oseille	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
Scorzoneroïdes autumnalis	Liondent d'automne	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
Senecio vulgaris	Séneçon commun	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
Stellaria media	Mouron des oiseaux	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
Trifolium repens	Trèfle rampant	-	-	-	LC	LC (Aquitaine)	Très faible
Espèce potentielle (très faible probabilité)							
Phelipanche purpurea	Orobanche pourprée	-	-	-	LC	NT (Aquitaine)	Faible



Figure 31 : Cartographie des habitats colonisés par des espèces exotiques envahissantes



Figure 32 : Hiérarchisation des enjeux pressentis liés à la flore

118042	SOLER IDE Toulouse	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Georges Pinsolle, Georges Pinsoll	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

4.4.3 FAUNE DE L'AIRE D'ETUDE IMMEDIATE

Lors de l'état initial dressé à l'été 2022 par la société THEMA sur les terrains du projet, la parcelle avait été évaluée à enjeu faible.

La majorité des espèces contactées en 2023 ont été entendues en périphérie de l'AEI. Seules deux espèces ont été contactées sur site :

- Le **Pipit farlouse** est une espèce des milieux ouverts. C'est un migrateur partiel présent en Aquitaine seulement en hiver. C'est une espèce protégée considérée comme vulnérable sur le territoire national. Une dizaine d'individus étaient présent au sein de l'AEI en train de s'alimenter. Ils utilisent l'AEI uniquement comme site de repos, de ce fait son **enjeu est faible**.
- La **Bergeronnette grise** occupe une large gamme d'habitats ouverts. C'est une espèce protégée commune à un **enjeu faible**.

Parmi les espèces présentes dans la bibliographie et hormis celle déjà contactée sur l'AEI, aucune n'est **potentielle**. Le muret présent au sud et le merlon à nord de l'AEI sont favorables aux reptiles, au vu du contexte urbain seul le **Lézard des murailles** est potentiel. C'est une espèce protégée ubiquiste qui s'accommode facilement au milieu urbain. Son **enjeu est faible**.

L'AEI est composée d'une unique pelouse entretenue avec une végétation rase. Cet habitat n'est pas favorable au lépidoptère mais en fonction du couvert végétal l'habitat sera favorable aux orthoptères (sauterelles, grillons et criquets).

Lors de l'état initial dressé à l'été 2022 par la société THEMA, la parcelle avait été évaluée à enjeu faible.



Figure 33: Pipit farlouse sur site

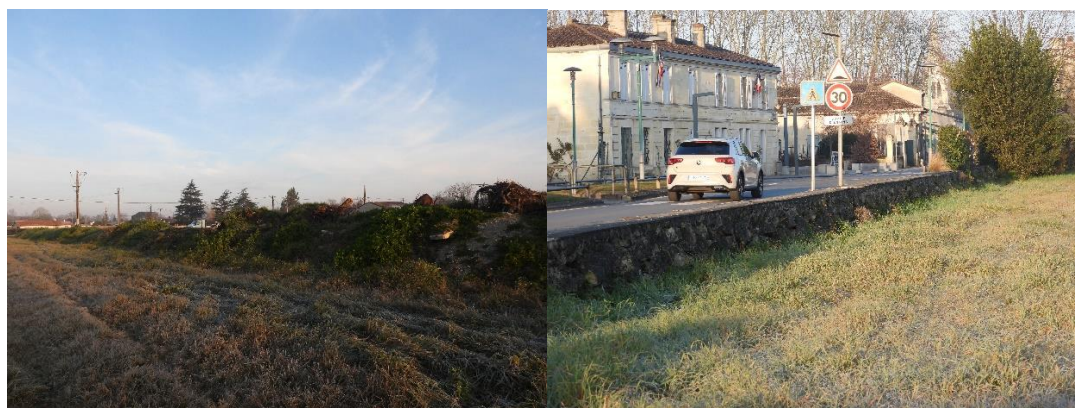


Figure 34: Merlon et muret en bordure de l'AEI favorables au Lézard des murailles, photos prises sur site

Les espèces contactées et potentielles sont présentées dans le tableau suivant. A noter qu'aucune liste rouge pour l'avifaune n'est présente à l'échelle de l'ex-région Aquitaine ou de la Nouvelle Aquitaine. Ainsi les listes rouges des ex-régions voisines ont été indiquées.

La Figure 35 présente les enjeux pour la faune.

118042	SOLER IDE Toulouse	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Georges Pinsolle, Georges Pinsoll	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

Tableau 16 : Liste des espèces faunistiques recensées et potentielles sur l'aire d'étude immédiate

Groupe	Espèces		Statut de protection		Statut de conservation		Statut potentiel AEI	Enjeux
	Nom commun	Nom scientifique	Directive habitat/oiseau	Protection nationale	LRN	LRR		
Espèces contactées								
Oiseaux	Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant)	LC (Poitou-Charentes)	NN	Très faible
Oiseaux	Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	Annexe II/2		LC (Nicheur)	LC (Poitou-Charentes)	NN	Très faible
Oiseaux	Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	Annexe II/1, Annexe III/1		LC (Nicheur), LC (Hivernant)	LC (Poitou-Charentes)	NN	Très faible
Oiseaux	Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>		Article 3	LC (Nicheur)	LC (Poitou-Charentes)	NN	Très faible
Oiseaux	Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	Annexe II/2		LC (Nicheur), NA (Hivernant)	LC (Poitou-Charentes)	NN	Très faible
Oiseaux	Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>		Article 3	LC (Nicheur)	NT (Poitou-Charentes)	NN	Très faible
Oiseaux	Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>		Article 3	VU (Nicheur), DD (Hivernant)	EN (Limousin), VU (Midi-Pyrénées), EN (Poitou-Charentes)	NN Hivernage	Faible
Oiseaux	Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>		Article 3	VU (Nicheur), NA (Hivernant)	NT (Poitou-Charentes)	NN	Très faible
Oiseaux	Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	Annexe II/2		LC (Nicheur), LC (Hivernant)	LC (Poitou-Charentes)	NN	Très faible
Oiseaux	Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant)	LC (Poitou-Charentes)	NN	Très faible
Oiseaux	Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant)	LC (Poitou-Charentes)	NN	Faible
Espèces potentielles								
Reptiles	Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>	Annexe IV	Article 2	LC	LC (Aquitaine)	Repos/ repro	Faible

Légende : LRN = Liste rouge nationale, LRR= liste rouge régionale ; LC = préoccupation mineure, NT = quasi menacé ; VU = vulnérable ; EN = en danger ; DD = données insuffisantes, NE= non évalué ; NN= non nicheur.

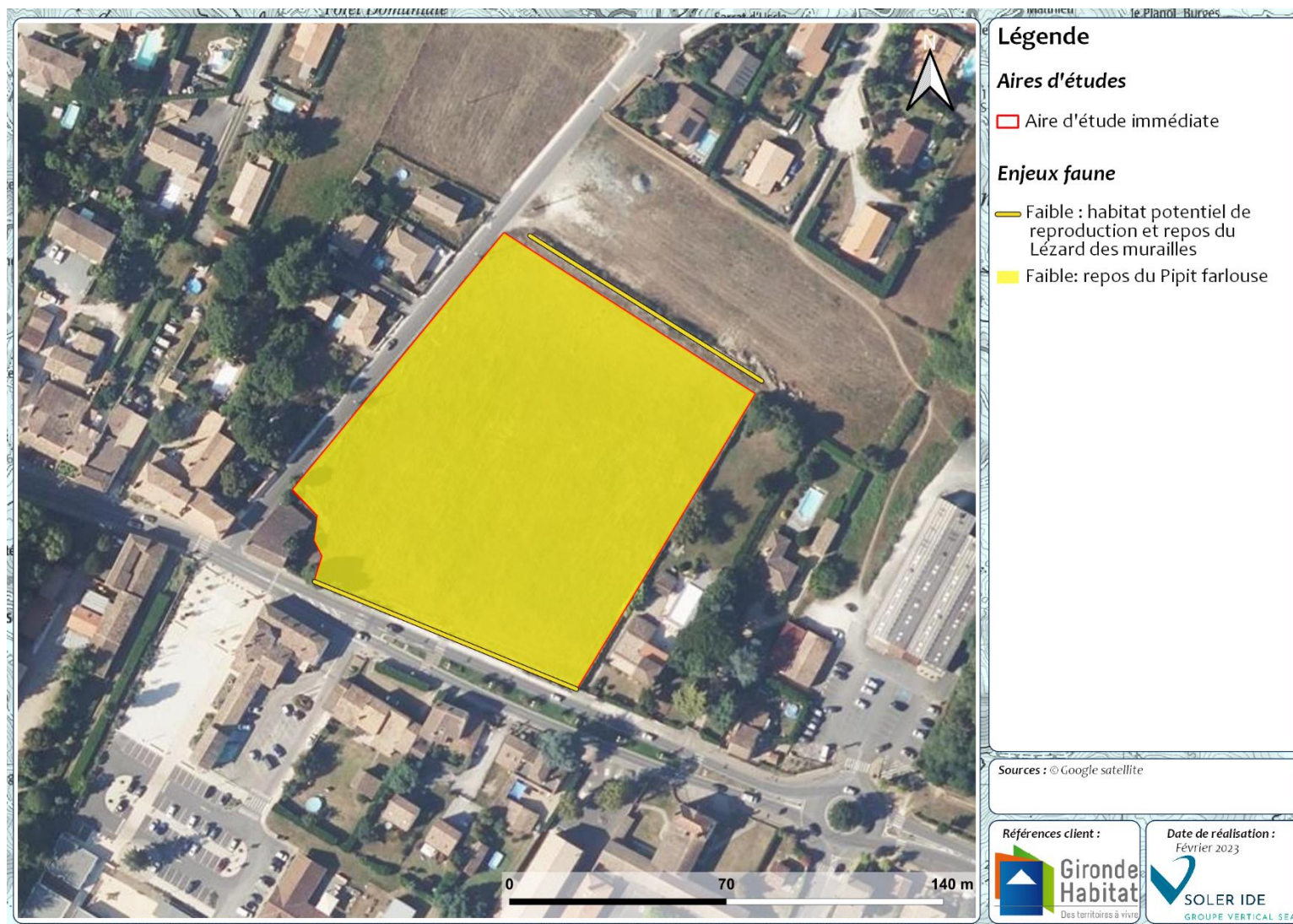


Figure 35 : Hiérarchisation des enjeux liés à la faune

4.4.4 SYNTHÈSE DES ENJEUX

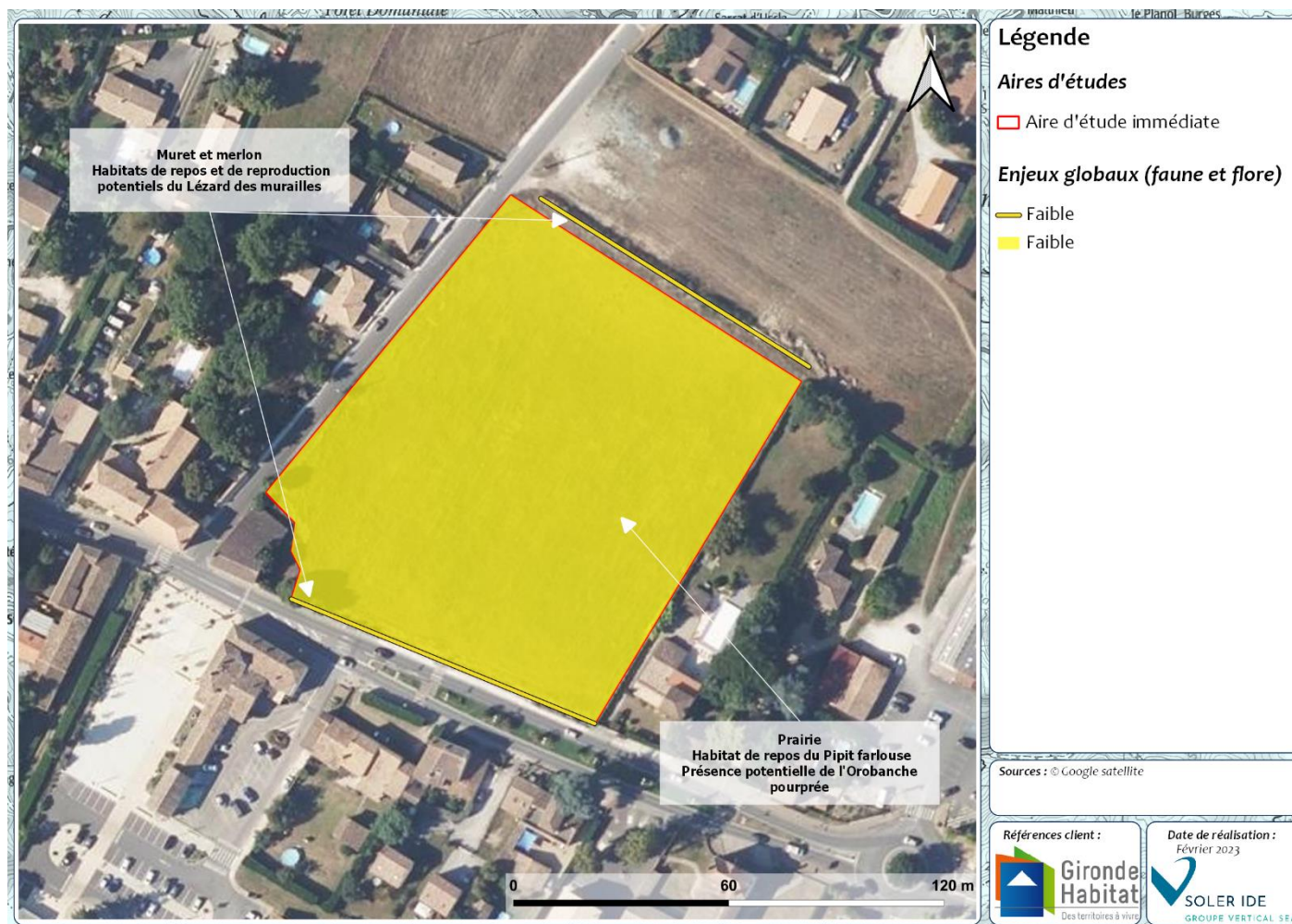


Figure 36: Enjeux globaux

4.5 LES FONCTIONNALITES ECOLOGIQUES

4.5.1 CONTINUITES ECOLOGIQUES SUR L'AIRE D'ETUDE ELOIGNEE

Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique est un outil de mise en cohérence des politiques existantes et dresse un cadre pour la déclinaison des Trames vertes et bleues locales. Le SRCE a pour objectif de lutter contre la dégradation et la fragmentation des milieux naturels, de protéger la biodiversité, de participer à l'adaptation au changement climatique et à l'aménagement durable du territoire.

Le SRCE intègre les critères de cohérence nationaux et les éléments du SDAGE. Il doit être pris en compte au sens juridique du terme, par l'Etat et les collectivités territoriales.

Le SRCE d'Aquitaine a été approuvé par arrêté le 24 décembre 2015, mais toutefois annulé le 13 juin 2017.

L'aire d'étude immédiate ne se situe sur aucun réservoir de biodiversité et corridor écologique identifiés dans le SRCE d'Aquitaine.

L'aire d'étude éloignée du projet contient :

- Des cours d'eau de la Trame Bleue ;
- Des réservoirs de biodiversité associés aux systèmes bocagers ;
- Des réservoirs de biodiversité associés aux milieux humides
- Des corridors écologiques associés aux milieux humides.

L'aire d'étude immédiate est située dans un contexte très anthropique et ne semble pas participer aux continuités écologiques locales.

La figure suivante représente les éléments de la trame verte et bleue de l'ex-région Midi-Pyrénées au sein de l'aire d'étude.

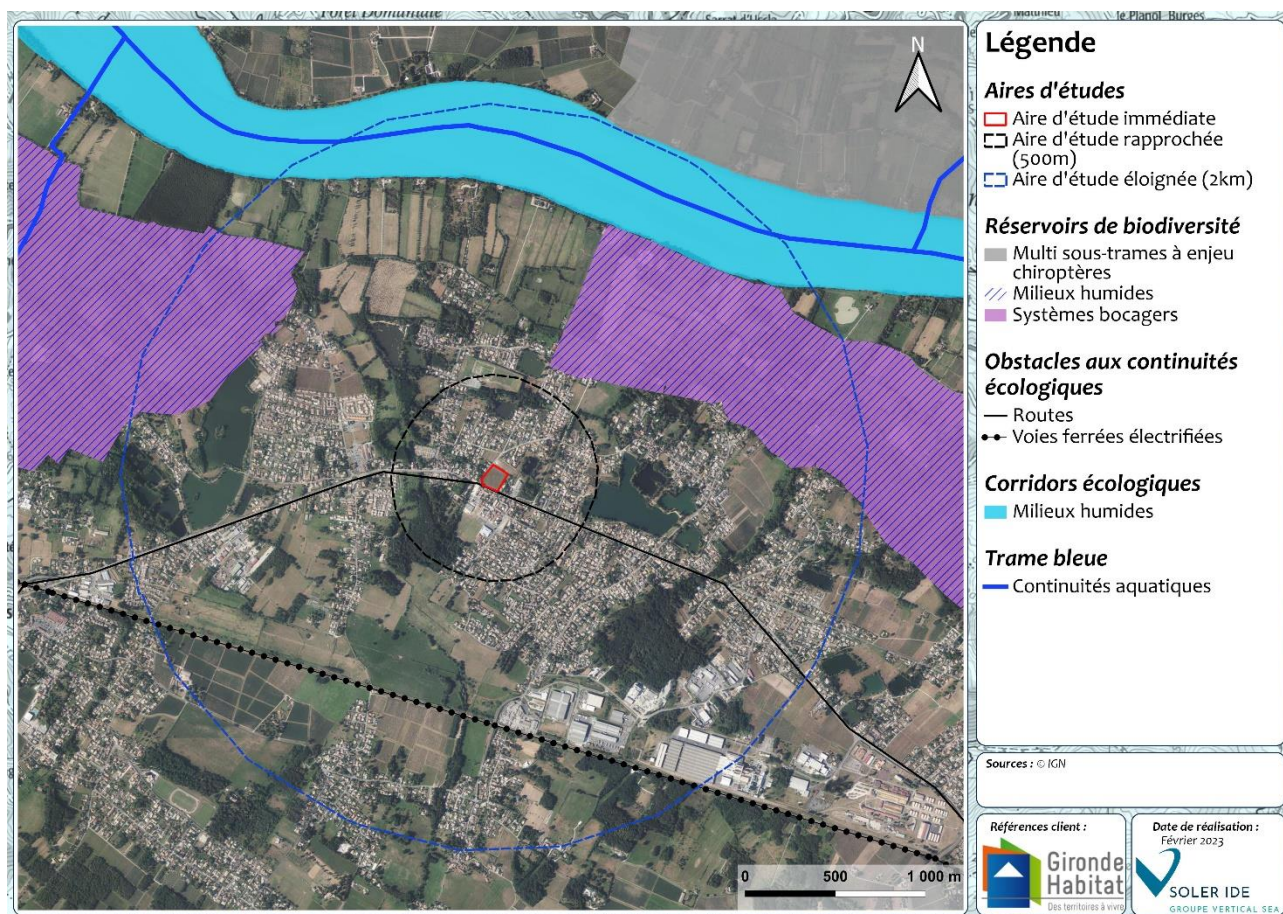


Figure 37 : Réservoirs et corridors de biodiversité identifiés par le SRCE d'Aquitaine au sein de l'aire d'étude éloignée

4.5.2 CONTINUITES ECOLOGIQUES LOCALES

L'aire d'étude immédiate est caractérisée par des milieux ouverts (prairies sèches). Ce type de milieu est peu représenté à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée.

Quelques haies et alignements d'arbres sont présents à proximité de l'aire d'étude immédiate. Ceux-ci sont susceptibles de jouer un rôle de corridor écologique vers les milieux boisés présents au sein de l'aire d'étude rapprochée.

Les enjeux concernant les continuités écologiques des milieux ouverts sont modérés étant donnée la faible représentation de ces milieux localement. De plus ce milieu semble entretenu.

Concernant la trame bleue, aucun plan d'eau n'a été identifié au sein de l'aire d'étude immédiate.

Une route départementale est présente au Sud et à l'Ouest de l'aire d'étude immédiate et constitue un obstacle pour le déplacement de la faune non volante.

La carte suivante présente les éléments de la trame verte et de la trame bleue identifiés au sein de l'aire d'étude rapprochée.

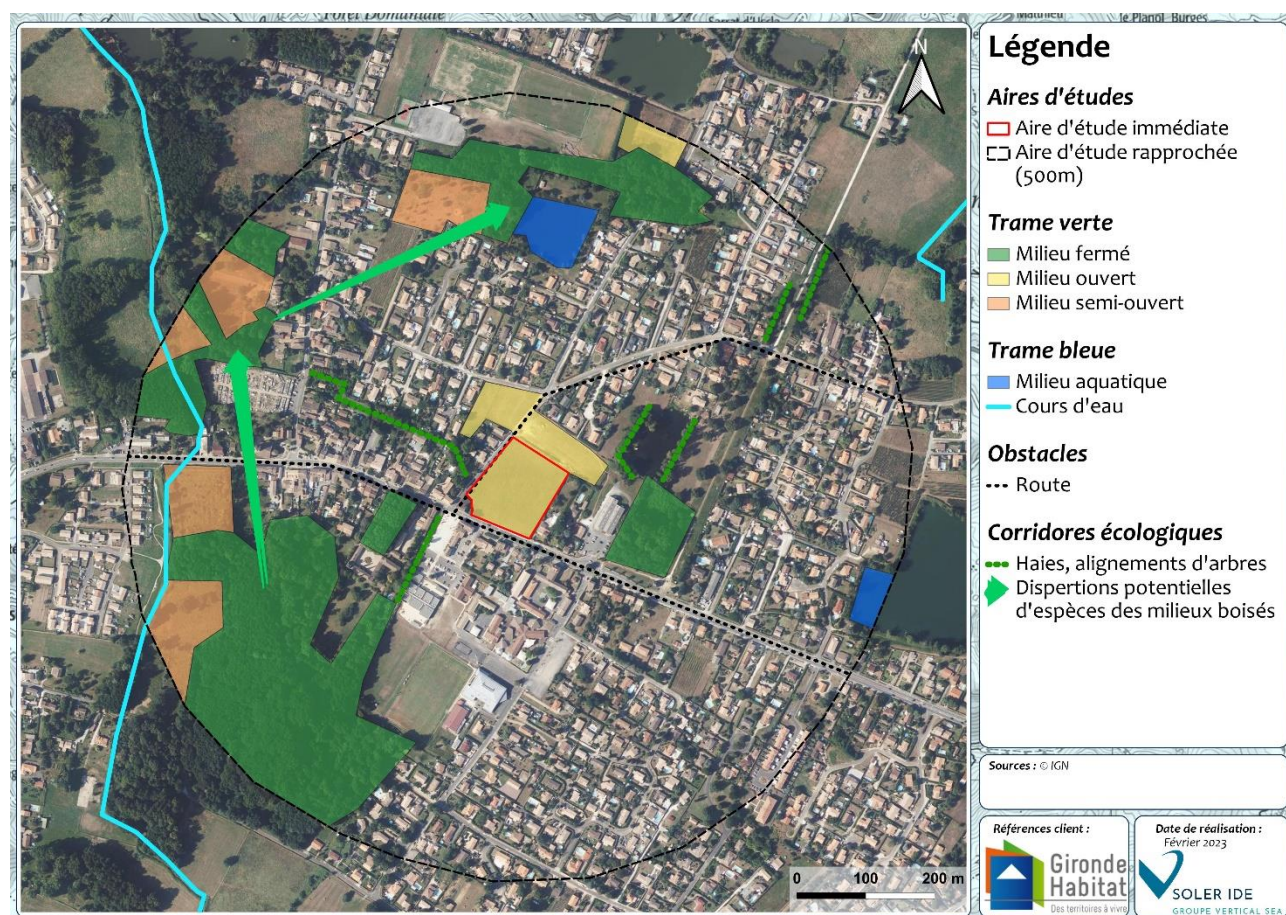


Figure 38 : Trame verte et bleue locale

4.6 DIAGNOSTIC ZONES HUMIDES

4.6.1 LES DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES

Selon le Code de l'environnement, les zones humides sont des « terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hydrophiles pendant au moins une partie de l'année ». (Art.L.211-1).

Règlementairement, les articles L.214-7-1 et R.211-108 du Code de l'Environnement amènent des critères de définition et de délimitation d'une zone humide afin de faciliter une appréciation partagée de ce qu'est une zone humide en vue de leur préservation par la réglementation. Il existe plusieurs types de zonages associés aux zones humides :

- Les Zones Humides d'Importance Majeure (ZHIM) : ces sites, suivis par l'Observatoire National des Zones Humide et définis en 1991 à l'occasion d'une évaluation nationale, ont été choisis pour leur caractère représentatif des différents types d'écosystèmes présents sur le territoire métropolitain. Ces sites n'ont aucune valeur règlementaire, il s'agit d'un inventaire, mais peuvent servir pour l'élaboration de certains sites Natura 2000.
- Les Zones Humides d'Importance Internationale instituées par la Convention de Ramsar du 2 février 1971 (dite convention Ramsar) : cette convention est un traité intergouvernemental qui fixe la liste des Zones Humides d'Importance Internationale. Leurs choix doivent être fondés sur leur importance internationale au point de vue écologique, botanique, zoologique ou hydrologique. Les critères d'intérêt culturel des zones humides participent également au classement des sites. Les zones concernées par ces sites Ramsar ne sont juridiquement protégées que si elles sont par ailleurs soumises à un régime particulier de protection de droit national.
- Les zones humides définies dans les documents de gestion tels que les SDAGE, SAGE, contrats de rivières, etc. : ces zones humides peuvent faire l'objet de mesures et prescriptions ; elles doivent être prises en compte dans tout projet. Pour le SDAGE Adour-Garonne, des Zones Humides Elémentaires ont été identifiées.

L'aire d'étude immédiate n'est concernée par aucune zone humide identifiée dans la bibliographie.

En complément, suite à une sollicitation par le Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie, deux équipes de l'INRA d'Orléans (US InfoSol) et d'AGROCAMPUS OUEST à Rennes (UMR SAS) ont produit une carte des milieux potentiellement humides de la France métropolitaine.

A titre informatif, cette base de données a été consultée et il apparaît que le site n'est pas situé dans une zone humide potentielle.

L'aire d'étude éloignée comprend plusieurs zones humides référencées à savoir :

- Des zones humides à d'importance majeur ;
- Des zones humides identifiées par Epidor ;
- Des zones à dominante humide du bassin de Dordogne
- Des milieux à composante humide.

Ces zones humides sont associées au cours d'eau de la Dordogne et ses affluents pour les zones humides situées au nord de l'aire d'étude éloignée. **Un lien hydraulique ne semble pas exister entre les zones humides références au nord et l'aire d'étude immédiate, car une zone très urbanisée entoure l'aire d'étude immédiate.**

L'étude de probabilité de présence de zones humides menée par l'INRA ne met en évidence aucune zone humide sur l'aire d'étude immédiate.

Par ailleurs, à titre indicatif, la carte des sols de France de Gis Sol indique que le site d'étude se situe potentiellement sur des **Fluviosols** est un cas particulier de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié. C'est un sol se développant dans des matériaux alluviaux fluviaux, fluvio-marins ou lacustres et caractérisé par un fonctionnement hydrique lié à la situation du sol en position de basses plaines alluviales. Les fluviosols sont marqués par la présence d'une nappe permanente ou temporaire avec des fortes oscillations. Pour diagnostiquer un sol de type fluviosol, il est nécessaire d'observer des traces rédoxiques dans les 25 premiers centimètres se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur ou alors, si aucune trace rédoxique n'est observable, il est nécessaire d'effectuer un suivi du toit de la nappe. Une saturation prolongée par l'eau dans les 50 premiers centimètres traduit un sol caractéristique des zones humides.

Concernant la géologie, le BRGM indique que l'aire d'étude immédiate est située sur les formations suivantes (voir partie « géologie ») :

- FY3-E : Alluvions subactuelles à actuelles indifférenciées sur argiles
- Fxb3 : Basses terrasses (Saalien)

Ces caractéristiques géologiques ne nous communiquent pas d'information sur la présence d'un sol hydromorphe.

Le recensement des ZHIEP, ZSGE, ZHE... n'est pas exhaustif. En effet, d'autres zones humides de plus petite taille peuvent être présentes dans le secteur. Règlementairement, les articles L.214-7-1 et R.211-108 du Code de l'Environnement définissent des critères de définition et de délimitation d'une zone humide afin de faciliter une appréciation partagée de ce qu'est une zone humide en vue de leur préservation par la réglementation.

118042	SOLER IDE Toulouse	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Georges Pinsolle, Georges Pinsoll	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

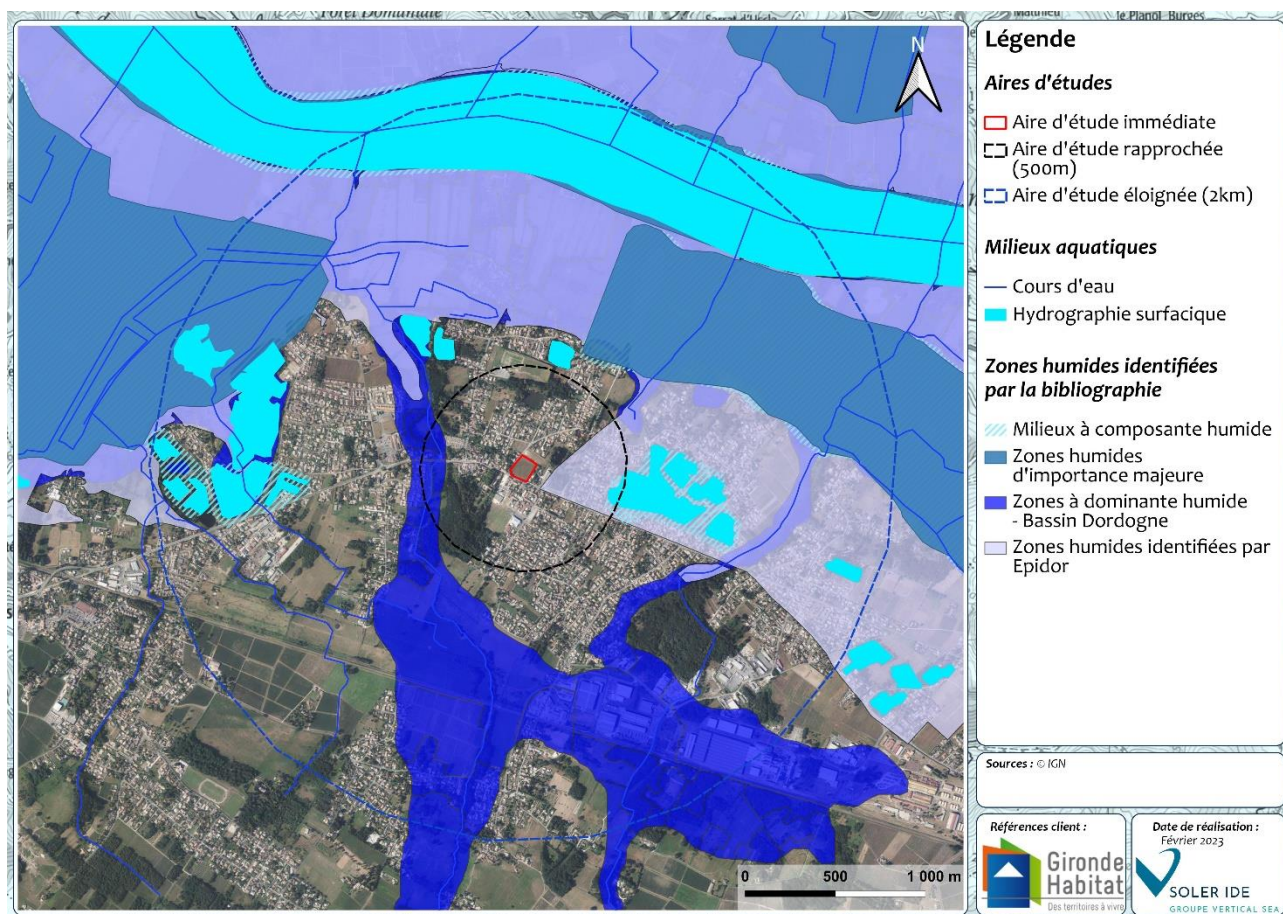


Figure 39 : Localisation des zones humides réglementaires dans l'aire d'étude éloignée

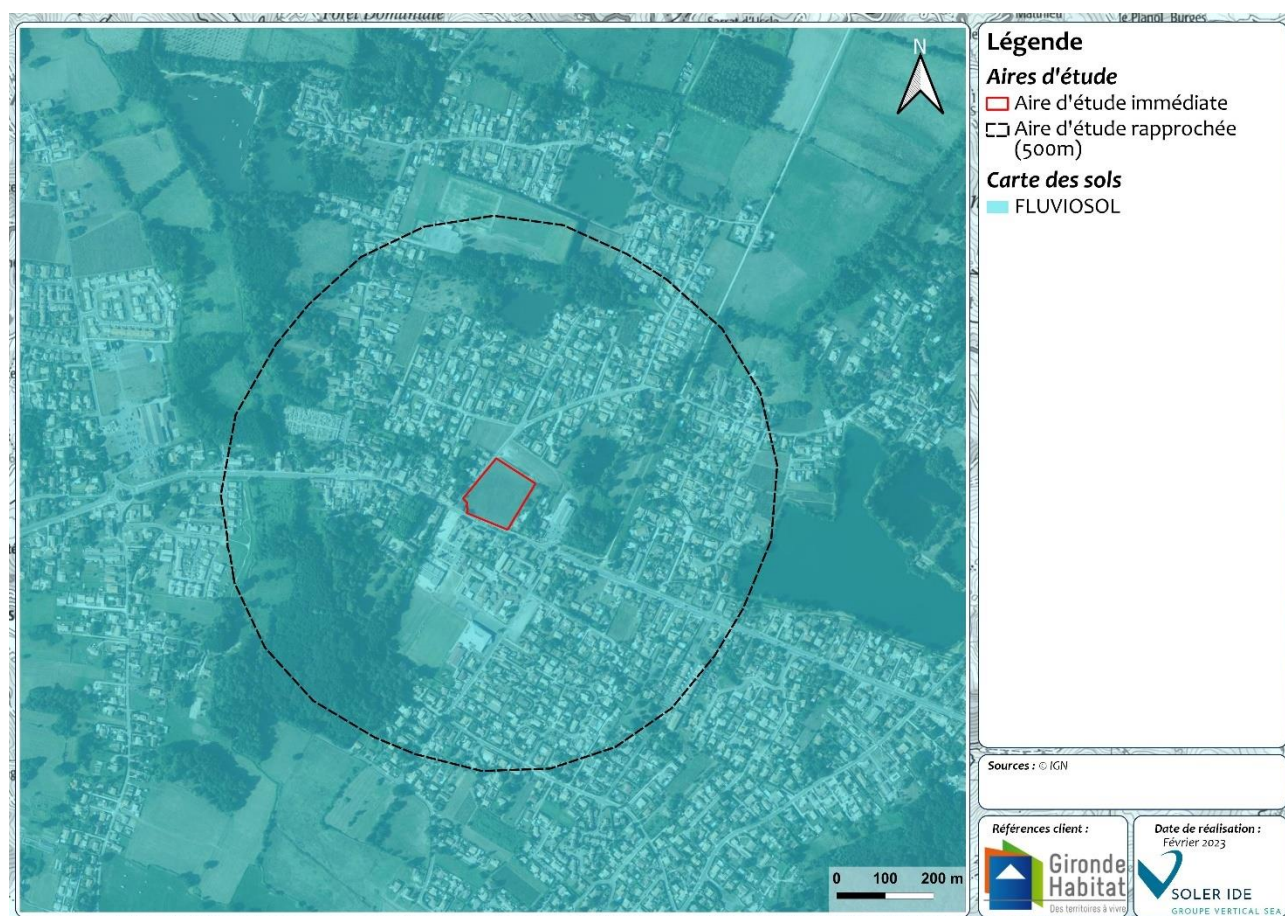


Figure 33 : Localisation des zones humides réglementaires dans l'aire d'étude éloignée

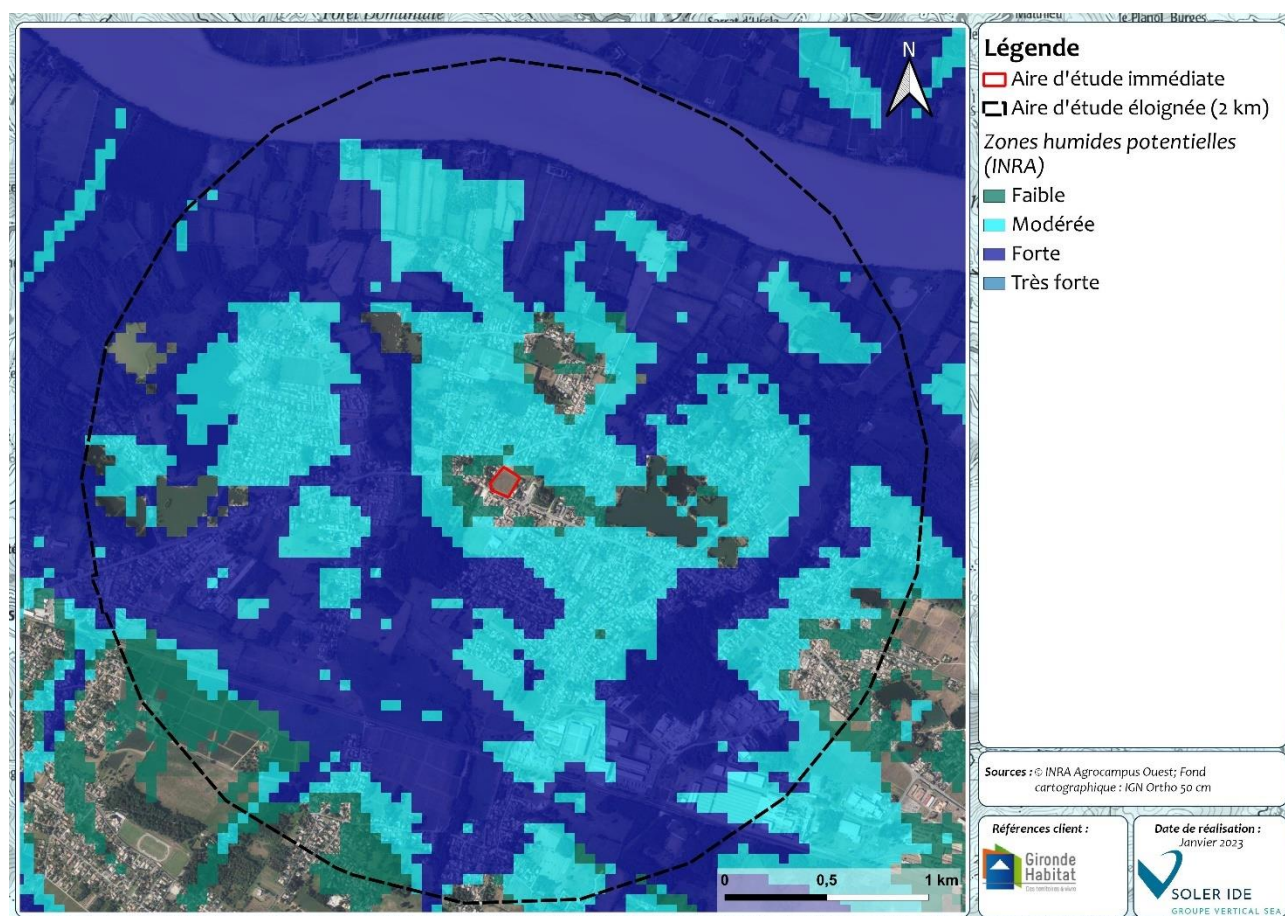


Figure 40 : Cartographie des milieux potentiellement humide dans l'aire d'étude immédiate et éloignée (Source : INRA Agrocampus Ouest)

4.6.2 DELIMITATION DE ZONES HUMIDES AU SEIN DE L'AIRE D'ETUDE IMMEDIATE

Références réglementaires

- L.211-1, L.214-7 et L.173-1, R211-108, R.214-1, rubrique 3310, et R. 216-12 du code de l'environnement ;
- L.121-23 et R.121-4 du code de l'urbanisme ;
- Arrêté 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1er oct. 2009 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L.214-7-1 et R.211-108 du code de l'environnement ;
- Circulaire du 18/01/10 relative à la délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement ;
- LOI n° 2019-773 du 24 juillet 2019 portant création de l'Office français de la biodiversité (JO 26/07/2019), modifiant l'article L. 211-1 du code de l'environnement (art. 23).

Étude des données disponibles

Le diagnostic doit démarrer par une analyse des données existantes disponibles afin de mieux appréhender la zone du projet :

- Sites à forte probabilité de présence de Zones Humides (carte des milieux potentiellement humides de la France métropolitaine réalisée par deux équipes de l'INRA d'Orléans (US InfoSol) et d'AGROCAMPUS OUEST à Rennes (UMR SAS) ;
- Études zones humides antérieures sur le territoire du projet ou réalisées dans le cadre de schémas directeurs ;
- Cartes topographiques (les zones humides se trouvent préférentiellement dans les zones dépressionnaires du terrain) et cartes géologiques (sondage géologique à réaliser sur chaque formation géologique) disponibles sur Géoportail ;
- Cartographie des habitats naturels de la zone du projet (si disponible) ;
- Cartographie du réseau hydrographique ;
- Étude hydrogéologique ou géotechnique (si disponible).

Principe méthodologique général

Au regard des dispositions législatives et réglementaires applicables, la caractérisation des zones humides repose sur trois critères : les habitats, la pédologie et la végétation. On attend ici par végétation, une végétation botanique, ou « spontanée », soit une végétation attachée naturellement aux conditions du sol et qui exprime les conditions écologiques du milieu.

La méthodologie appliquée pour la caractérisation et la délimitation des zones humides est donc la suivante :

- Définition d'entités à végétation homogène (correspondant à la cartographie des habitats EUNIS) ;
- Détermination des habitats caractéristiques des zones humides selon l'arrêté du 24 juin 2008 modifié ;
- Détermination du caractère spontané ou non de la végétation sur les entités du projet ;
- Réalisation de sondages pédologiques et de placettes de végétation tels que prescrits par l'arrêté du 24 juin 2008 modifié.

Les zones humides réglementaires sont donc déterminées en suivant le logigramme suivant :

118042	SOLER IDE Toulouse	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Georges Pinsolle, Georges Pinsoll	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

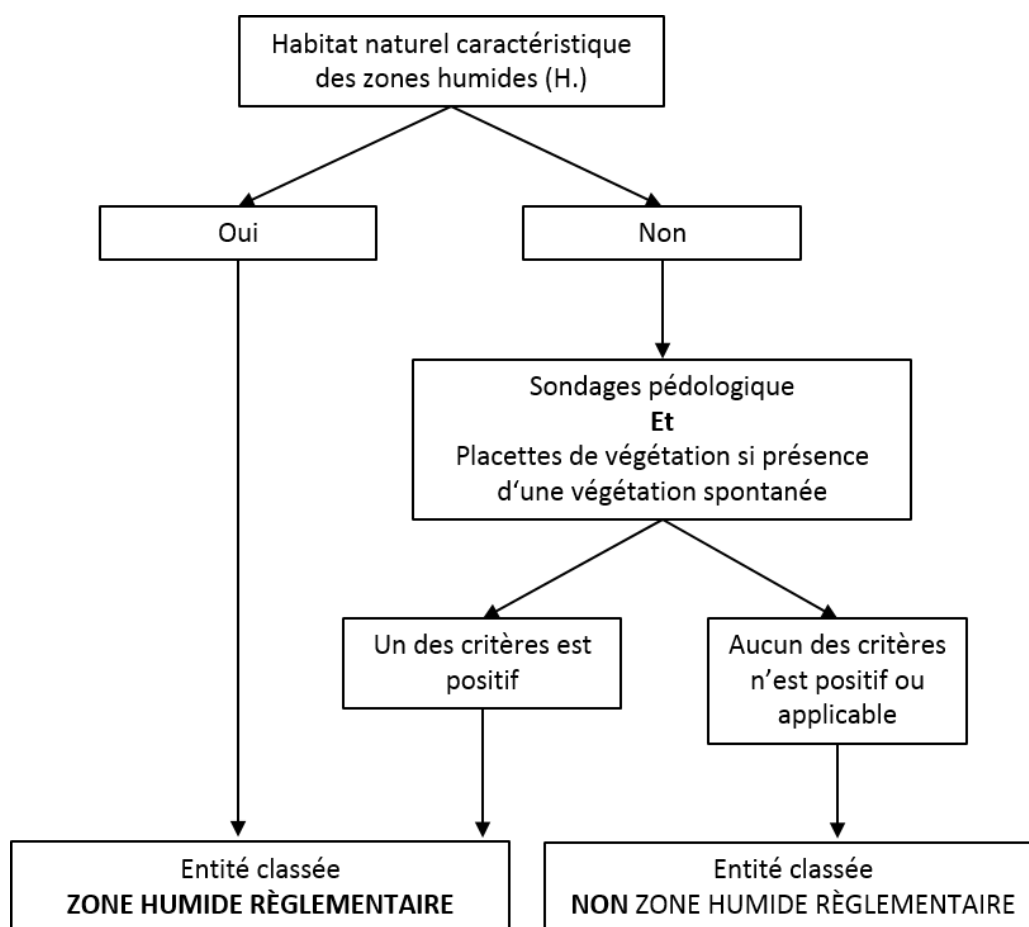


Figure 41 : Logigramme de détermination des zones humides

Les délimitations de l'entité « Zone humide réglementaire » sont fonction de l'homogénéité de celle-ci et de la localisation des placettes de végétation et des sondages pédologiques tels que prescrits par l'arrêté du 24 juin 2008 modifié.

En présence d'un habitat caractéristique des zones humides, soit « H. » selon l'arrêté du 24 juin 2008 modifié, l'entité est directement classée en Zone Humide réglementaire.

En présence d'une végétation dite spontanée, il suffit que le critère végétation ou le critère pédologique soit positif pour classer l'entité en Zone Humide réglementaire.

En présence d'une végétation non spontanée ou en absence de végétation, le critère pédologique doit être positif pour classer l'entité en Zone Humide réglementaire.

Critère habitat naturel

Une première approche « Habitat naturel » permet de lister les habitats qui sont classés d'office en Zone Humide réglementaire par l'annexe II table B de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié. Un habitat coté « H. » signifie que cet habitat ainsi que, le cas échéant, tous les habitats des niveaux hiérarchiques inférieurs sont caractéristiques de zones humides selon le critère « végétation ».

Dans certains cas, l'habitat d'un niveau hiérarchique donné ne peut pas être considéré comme systématiquement ou entièrement caractéristique de zones humides, soit parce que les habitats de niveaux inférieurs ne sont pas tous humides, soit parce qu'il n'existe pas de déclinaison typologique plus précise permettant de distinguer celles typiques de zones humides. Pour ces habitats, il n'est pas possible de conclure sur la nature humide de la zone à partir de la seule lecture des données ou cartes relatives aux habitats.

Cette approche est utilisable lorsque des données ou cartes d'habitats sont disponibles. Si ce n'est pas le cas, des investigations sur le terrain sont nécessaires afin de les déterminer. Par ailleurs, les habitats naturels caractéristiques des zones humides listés dans l'arrêté du 24 juin 2008 suivent l'ancienne codification CORINE Biotopes. Les habitats relevés sous la codification en vigueur EUNIS sont donc converti à l'aide de la correspondance entre les classifications d'habitats Corine Biotopes et EUNIS, mis en place par le Museum National d'Histoire Naturelle.

Critère de végétation

➤ *Appréciation du caractère spontané de la végétation*

On entend ici par végétation, une végétation botanique, ou « spontanée », soit une végétation attachée naturellement aux conditions du sol et qui exprime les conditions écologiques du milieu. La détermination du caractère spontané ou non de la végétation est expertisée en fonction de chaque terrain, de son historique, des pratiques qui y sont associés et des conditions locales. La notion de végétation spontanée doit être entendue comme étant non influencée par les pratiques humaines telles que des amendements, une pression de pâturage, etc., qui vont sélectionner soit des espèces nitrophiles par exemple ou des espèces en rosette résistantes au piétinement. On assiste en effet à une modification très notable du cortège floristique sur une même parcelle, entre une partie fauchée ou piétinée, et une autre laissée en développement naturel.

L'appréciation du caractère spontanée de la végétation peut également être réalisée par :

- Analyse de la couverture végétale par des photographies aériennes disponibles et couvrant plusieurs années pour permettre d'attester du caractère spontané de l'entité.
- Entretien avec les propriétaires et/ou les exploitants des entités étudiées pour évaluer :
 - Le type et la nature des rotations de cultures ;
 - Les Fertilisations (amendements, engrais, chaulage...) ;
 - L'utilisation de produits phytosanitaires ;
 - L'irrigation, le drainage ;
 - La pression de pâturage ;
 - La fréquence de l'entretien...

En cas de difficulté d'interprétation, la végétation sera considérée comme non spontanée et seule l'approche pédologique sera utilisée.

118042	SOLER IDE Toulouse	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Georges Pinsolle, Georges Pinsoll	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

➤ *L'étude de la végétation spontanée*

Le critère relatif à la végétation « spontanée » peut être appréhendé à partir soit directement des espèces végétales (par placettes de végétation), soit des habitats.

L'examen de la végétation est effectué sur des placettes situées de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide, suivant des transects perpendiculaires à cette frontière.

Les relevés botaniques sont réalisés sur une placette circulaire, globalement homogène du point de vue des conditions mésologiques et de végétation, en prenant pour rayon 1,5 m pour la strate herbacée, 3 m pour la strate arbustive et 10 m pour la strate arborescente.

Sur chacune des placettes, il est effectué une estimation visuelle du pourcentage de recouvrement des espèces pour chaque strate de végétation de façon à obtenir une liste des espèces dominantes. Les espèces possédant un recouvrement inférieur à 5 % ne sont pas nécessairement prises en compte du fait de leur faible apport d'information. Cette liste permet d'évaluer si la moitié au moins des espèces figurent dans la liste des espèces indicatrices de zones humides. Le cas échéant, la placette de végétation est indicatrice de zones humides. Les analyses et investigations de terrain sont réalisées selon le protocole décrit à l'annexe 2.1.1. de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié et la liste d'espèces fournie à l'annexe 2.1.2. de cet arrêté.

D'après l'arrêté du 28 juin 2008 modifié, l'examen des espèces végétales doit être fait à une période où les espèces sont à un stade de développement permettant leur détermination. La période incluant la floraison des principales espèces est à privilégier.

Remarque spécifique concernant les fossés : les fossés sont en règle générale aménagés par l'homme pour drainer ou canaliser un milieu aquatique ou humide. Sauf exception spécifique (aménagement en pente douce notamment), les fossés sont à considérer comme des milieux aquatiques et non comme des zones humides malgré le développement d'une végétation hygrophile.

Remarque spécifique concernant les haies : sauf exception, les haies sont à considérer comme une végétation non spontanée plantée par l'homme. Le diagnostic Zones Humides est réalisé selon le critère pédologique avec la réalisation d'un sondage minimum de part et de l'entité « haie ».

Critère pédologie

➤ *Principe général*

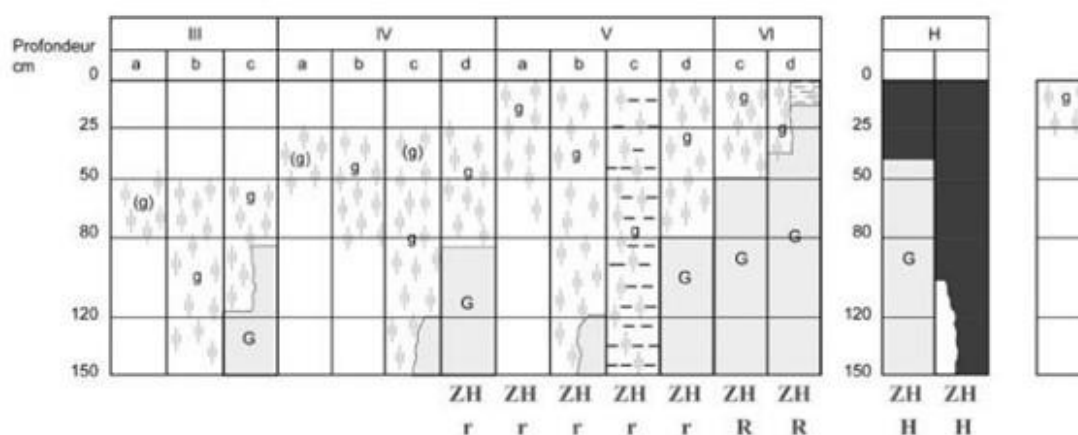
L'arrêté du 24 juin 2008 modifié précise, dans une liste, les sols caractéristiques des zones humides et correspondants à un ou plusieurs types pédologiques. Ces sols sont les suivants :

- Les histosols : marqués par un engorgement permanent provoquant l'accumulation de matières organiques peu ou pas décomposées (tourbières) : sols de classe H ;
- Les réductisols : présentant un engorgement permanent à faible profondeur montrant des traits réductiques débutant à moins de 50 cm de la surface du sol : sols de classe VI (c et d) ;
- Les autres sols caractérisés par des traits rédoxyques :
 - Débutant à moins de 25 cm de profondeur du sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur : sols de classes V (a, b, c, d) ;

118042	SOLER IDE Toulouse	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Georges Pinsolle, Georges Pinsoll	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

- Ou débutant à moins de 50 cm de profondeur du sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur et par des traits réductiques apparaissant à moins de 120 cm de profondeur : sols de classes IVd.

La figure suivante présente les différentes morphologies des sols correspondant à des zones humides selon le GEPPA :



Morphologie des sols correspondant à des "zones humides" (ZH)

- (g) caractère rédoxique peu marqué (pseudogley peu marqué)
- g caractère rédoxique marqué (pseudogley marqué)
- G horizon réductique (gley)
- H Histosols
- R Réductisols
- r Rédoxisols (rattachements simples et rattachements doubles)

d'après Classes d'hydromorphie du Groupe d'Étude des Problèmes de Pédologie Appliquée (GEPPA, 1981)

Figure 42 : Morphologies des sols correspondant à des zones humides - GEPPA, 1981

En pratique, des sondages à la tarière sont effectués sur le terrain du projet pour rechercher les traits rédoxiques et réductiques. La profondeur à partir de laquelle ils sont observés est notée et permet de déterminer le type de sol selon le GEPPA.

Le nombre, la répartition et la localisation précise de ces points dépendent de la taille et de l'hétérogénéité du site, avec un point (=1 sondage) par secteur homogène. Si une zone humide est suspectée, l'examen des sols porte prioritairement sur des points à situer de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide.

D'après l'arrêté du 1er octobre 2009, l'observation des traits d'hydromorphie peut être réalisée toute l'année mais la fin de l'hiver et le début du printemps sont les périodes idéales pour constater sur le terrain la réalité des excès d'eau.

Remarque spécifique concernant le drainage des sols : les réseaux de drainage de parcelles sont à repérer car le drainage est de nature à modifier le degré d'hydromorphie des sols.

➤ Prise en compte des sols particuliers

Dans certains contextes particuliers (fluviosols développés dans des matériaux très pauvres en fer, le plus souvent calcaires ou sableux et en présence d'une nappe circulante ou oscillante très oxygénée ; podzols

humiques et humoduriques), l'excès d'eau prolongée ne se traduit pas par les traits d'hydromorphie habituels facilement reconnaissables. Une expertise des conditions hydrogéomorphologiques (en particulier profondeur maximale du toit de la nappe et durée d'engorgement en eau) doit être réalisée pour apprécier la saturation prolongée par l'eau dans les 50 premiers centimètres de sol.

Si une expertise hydrogéologique poussée sur une longue période n'est pas envisagée par le maître d'ouvrage, l'estimation du niveau et de la durée d'engorgement en eau des sols peut être évaluée en première approche par :

- Consultation de l'étude hydrogéologique ou géotechnique éventuellement mise à disposition par le maître d'ouvrage (estimation de la NPHE notamment) ;
- Estimation de la hauteur de la nappe superficielle de chaque entité homogène par des sondages à la tarière manuelle en période de plus haute eau (en règle générale : fin d'hiver ou début du printemps). Les conditions météorologiques des jours précédant l'intervention de terrain seront analysées pour écarter les niveaux d'engorgement liés à des événements pluvieux exceptionnels.

On parlera d'un niveau d'engorgement potentiel suffisant pour caractériser le sol comme à forte probabilité d'hydromorphie. D'après un retour de la DDTM33 sur les études hydrogéomorphologiques, pour évaluer le caractère humide ou non de sols pour lesquels le critère pédologique ne permet pas de statuer, « *Il convient de vérifier le niveau d'eau en fin d'hiver en particulier en février-mars, cette période correspondant à une recharge optimum du profil pédologique, notamment en cas de faible pluviométrie hivernale. La zone est considérée comme humide si en période hivernale le niveau de l'eau est à moins de 50 cm de la surface du sol (cas des sables notamment dans le triangle Landais) pendant plus de trois jours consécutifs sans précipitation : temps fixé par les agronomes pour le ressuyage du normal sol, au-delà le sol est alors considéré comme hydromorphe.* ».

Remarque spécifique concernant les sols calcaires : Si l'étude des données existantes suspecte la présence de sol calcaire, un test à l'acide chlorhydrique dilué sur la terre fine permet de confirmer la nature du sol.

4.6.3 OBSERVATIONS DE TERRAIN

Un diagnostic « zones humides » a été réalisé au sein du site du projet par un ingénieur écologue le 16 février 2023 pour les approches habitats et pédologie. La période n'était pas favorable à l'approche botanique.

4.6.3.1 Approche « habitats naturels »

La carte des habitats naturels réalisée lors de la campagne de terrain constitue l'élément de base du diagnostic zones humides. Elle est présentée dans les pages précédentes. Le caractère spontané de la végétation est étudié par entité naturelle :

118042	SOLER IDE Toulouse	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Georges Pinsolle, Georges Pinsoll	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État




Tableau 17 : Correspondances entre les habitats naturels et la spontanéité de la végétation






Intitulé	Code EUNIS	Code Corine biotope	Habitat caractéristique des zones humides (H.)	Type de végétation	Utilité du critère botanique	Utilité du critère pédologique
Prairies améliorées	E2.61	81	Non	Non spontanée (Végétation entretenue ne traduisant pas les conditions écologiques du milieu)	Non	Oui

L'habitat rencontré sur le site d'étude n'est pas caractéristique de zones humides. La végétation n'étant pas spontanée (fauchée et certainement améliorée) seule l'approche pédologique peut être menée.

4.6.3.2 Approche pédologique : Réalisation de sondages

Dans le cadre de cette étude, 6 sondages pédologiques ont été réalisés. Ces sondages se sont révélés négatifs sur l'ensemble du site. Il faut également préciser que certains sondages révèlent un sol très compact et pierreux.

Point de sondage	Coordonnées en Lambert 93 X ; Y	Photos	Observations	Profondeur prospectée et cause d'arrêt	Verdict du critère pédologique et classe GEPPA
S1	434889,941 6430309,251		Sol remanié	25cm : refus Sol compact avec de nombreux éléments minéraux (pierres, graviers)	Négatif
S2	434867,821 6430274,453		Sol remanié	25cm : refus Sol compact avec de nombreux éléments minéraux (pierres, graviers)	Négatif
S3	434856,762 6430239,116		Sol limono argileux	70 cm : refus compact	Négatif

Point de sondage	Coordonnées en Lambert 93 X ; Y	Photos	Observations	Profondeur prospectée et cause d'arrêt	Verdict du critère pédologique et classe GEPPA
S4	6430223,201 434885,895		Aucune trace d'hydromorphie Sol limono-argileux	90 cm : refus compact	Négatif
S5	434920,153 6430214,569		Aucune trace d'hydromorphie Sol limono-argileux	80 cm : refus compact	Négatif
S6	434944,701 6430257,998		Aucune trace d'hydromorphie Sol limono-argileux	80 cm : refus compact	Négatif
S7	434924,199 6430282,816		Aucune trace d'hydromorphie Sol limono-argileux	70 cm : refus compact	Négatif
S8	434899,652 6430260,156		Aucune trace d'hydromorphie Sol remanié	25cm : refus Sol compact avec de nombreux éléments minéraux (pierres, graviers)	Négatif

4.6.3.3 Synthèse du diagnostic « zones humides »

Aucune zone humide n'a été mise en évidence avec l'approche habitat et pédologie de l'arrêté du 24 juin 2008.

Tableau 18 : Synthèse du diagnostic zones humides

Intitulé	Code EUNIS	Verdict botanique	Verdict pédologique	Conclusion
Prairies améliorées	E2.61	Non concerné	Négatif	Absence de zone humide

5 MILIEU HUMAIN

5.1 OCCUPATION DES SOLS

D'après la base de données Corine Land Cover 2018, l'aire d'étude immédiate se situe au droit du tissu urbain discontinu (code Corine Land Cover 112). Ce sont des espaces structurés par des bâtiments. Les bâtiments, la voirie et les surfaces artificiellement recouvertes coexistent avec des surfaces végétalisées et du sol nu, qui occupent de manière discontinue des surfaces non négligeables.

La visite de site du 02 février 2023 a permis de décrire l'occupation des sols de l'aire d'étude immédiate avec plus de précisions. Ainsi, le terrain étudié est enherbé sur sa totalité. Un muret longe la bordure sud du terrain, le long de la départementale et un talus en terre de près de 1,5 m de hauteur borde le nord de la parcelle.

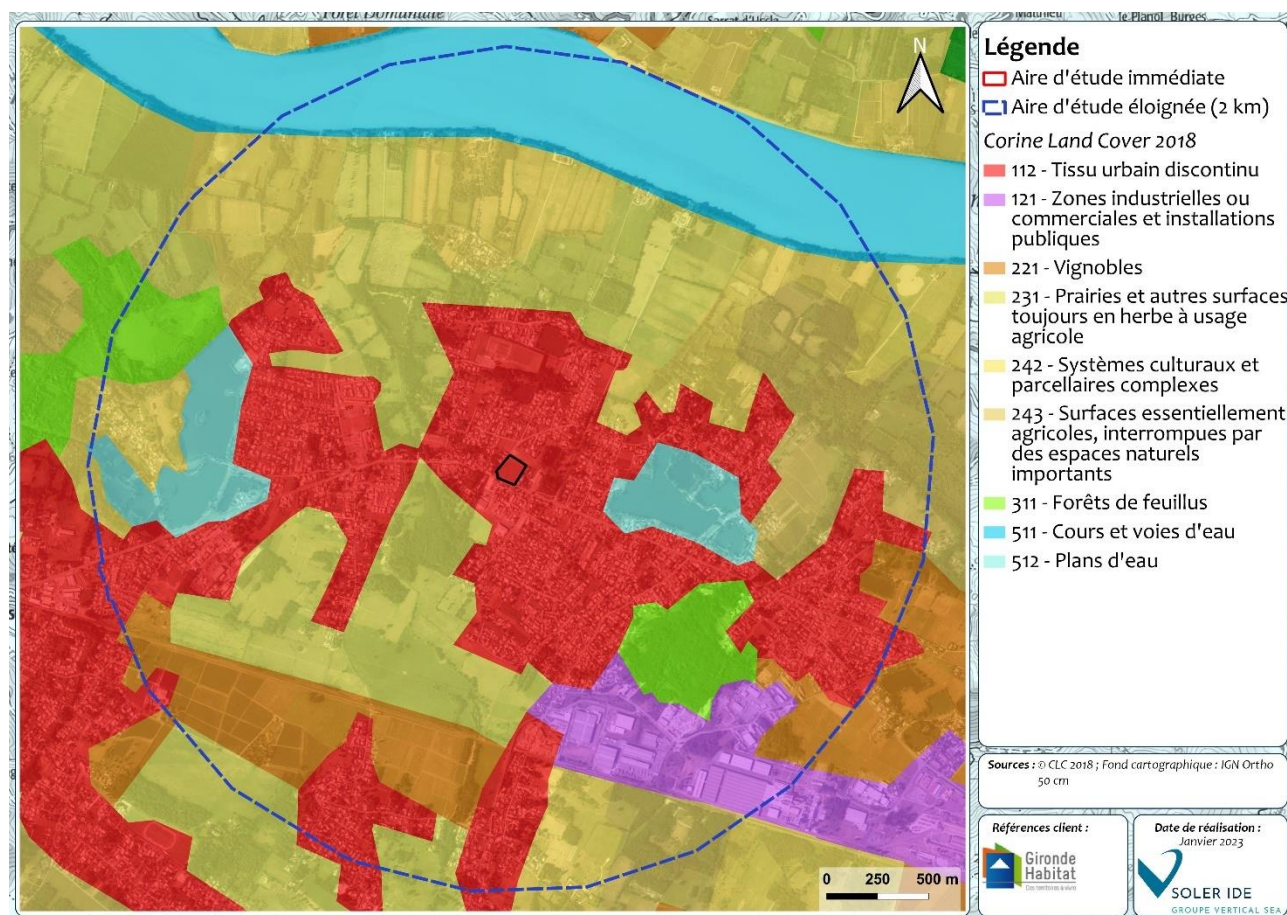


Figure 43 : Occupation du sol au droit de l'aire d'étude éloignée



Vue du site depuis la rue à l'ouest



Merlon qui longe le nord du site



Vue du site depuis le sud-est de l'aire d'étude immédiate



Vue de la limite est du site qui borde des habitations

Figure 44 : Vues du site depuis différents points de vue

5.2 NUISANCES ET POLLUTIONS

5.2.1 QUALITE DE L'AIR

Le suivi de la qualité de l'air sur la région Nouvelle-Aquitaine est assuré par l'organisme ATMO Nouvelle-Aquitaine. Ce dernier réalise des inventaires d'émissions polluantes des différentes communes de la région.

Tableau 19 : Emissions de polluants atmosphériques sur la commune d'Izon (Source : ATMO Nouvelle-Aquitaine)

Polluants atmosphériques	Emissions sur la commune d'Izon
Particules fines PM10	Moins de 5 kg/an/hab
Particules fines PM2,5	Moins de 3 kg/an/hab
Oxydes d'azote NOx	Moins de 9 kg/an/hab
Dioxydes de soufre SO2	Entre 0,75 et 1 kg/an/hab
Benzo(a)pyrène (HAP)	Moins de 0,10 g/an/hab
Composés organiques volatils non métalliques COVNM	Entre 9 et 11 kg/an/hab

Sur l'aire d'étude immédiate, il n'y a aucune station de mesure permettant de connaître précisément la qualité de l'air.

D'après le rapport établi dans le cadre de l'élaboration du PCAET sur le territoire de la communauté d'agglomération du Libournais, les deux communes les plus sensibles sont Libourne et Arveyres.

D'après ce bilan, la CALI représente ainsi :

- 9% des émissions départementales d'ammoniac (NH3) : le principal secteur émetteur est le secteur agricole, et des actions prioritaires sont à mettre en place sur la culture avec engrais, l'élevage de bovins et de volailles,
- 7% des émissions départementales de particules en suspension (PM10) d'une part et de particules fines (PM2.5) d'autre part proviennent du résidentiel, du transport routier et industriel. Des actions prioritaires sont à mettre en place sur le chauffage au bois, le travail du bois,
- 6% des émissions départementales de COVNM, liées aux secteurs résidentiel et industriel. Des actions prioritaires sont à mettre en place sur le chauffage au bois, l'utilisation domestique de solvants et peintures.
- 5% des émissions départementales d'oxydes d'azote (Nox), les principaux secteurs émetteurs étant le transport et le résidentiel,
- 1% des émissions départementales de dioxyde de soufre (SO2) : le principal secteur émetteur est le résidentiel/tertiaire. Des actions prioritaires sont à mettre en place sur la consommation de fioul domestique et de bois.

5.2.2 NUISANCES SONORES

Le classement sonore des infrastructures constitue le volet préventif de la politique nationale de lutte contre le bruit des transports terrestres, mis en place par la loi n°92-1444 du 31 décembre 1992 relative à la lutte contre le bruit. Il se traduit par la classification du réseau routier en tronçons auxquels sont affectés une catégorie sonore, ainsi que par la délimitation de secteurs dits « affectés par le bruit » dans lesquels les bâtiments à construire doivent présenter une isolation acoustique renforcée. La largeur de ces secteurs varie en fonction de la catégorie affectée au tronçon : 300 m pour la catégorie 1, 250 m pour la catégorie 2, 100 m pour la catégorie 3, 30 m pour la catégorie 4 et 10 m pour la catégorie 5.

Le classement sonore des infrastructures de transport de Gironde a été réalisé par arrêté préfectoral en date du 2 juin 2016. Au sein de l'aire d'étude éloignée, la route départementale D242 qui traverse la commune d'Izon est classée en catégorie 3 et 4. La partie sud de l'aire d'étude immédiate est définie comme un secteur affecté par le bruit et est donc concernée par des prescriptions d'isolations acoustiques.

118042	SOLER IDE Toulouse	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Georges Pinsolle, Georges Pinsoll	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

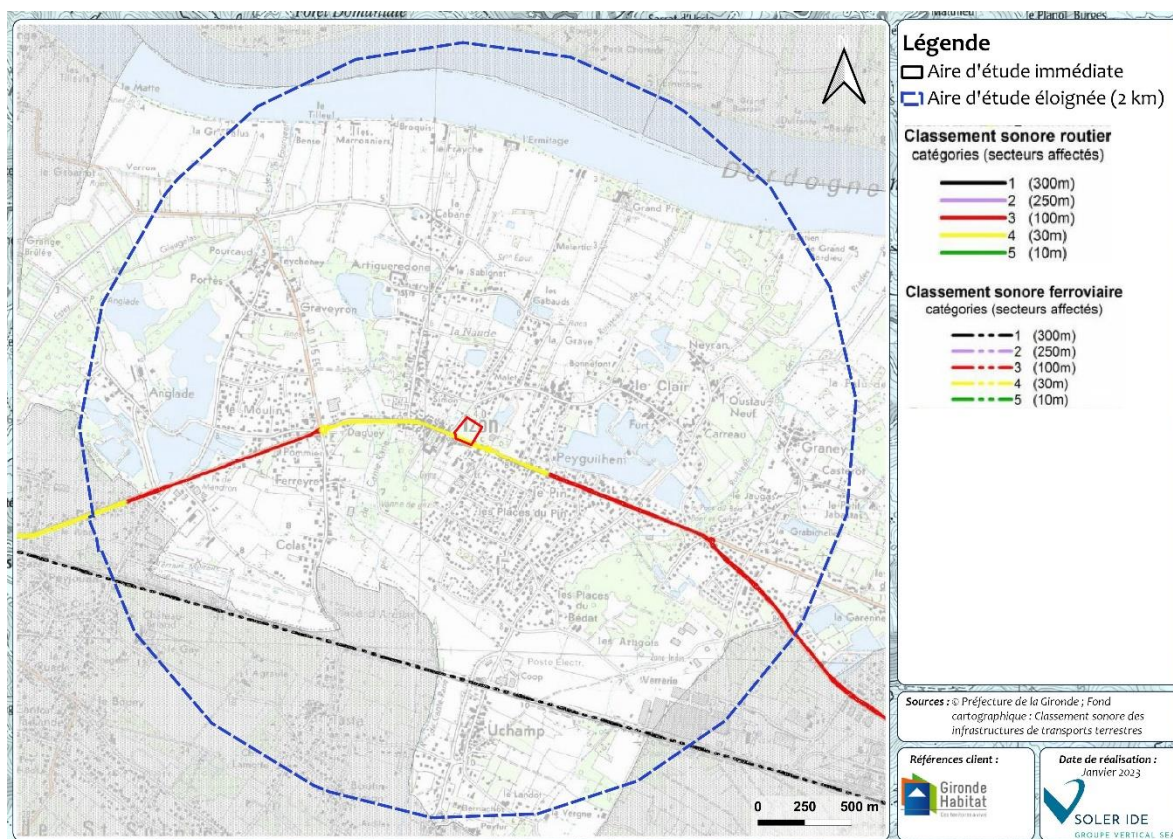


Figure 45 : Classement sonore des réseaux de transport localisés au droit de l'aire d'étude éloignée



Figure 46 : Secteur affecté par le bruit de la RD242 au droit de l'aire d'étude immédiate

5.2.3 SITES ET SOLS POLLUES

Aucun site ou sol potentiellement pollué, appelant une action des pouvoirs publics n'est recensé par la base de données BASOL au sein de l'aire d'étude éloignée.

Par ailleurs aucun site industriel ou de service (en activité ou non) susceptible d'engendrer une pollution de l'environnement, n'est recensé au sein de l'aire d'étude éloignée d'après la base de données nationale BASIAS.

5.2.4 RISQUES TECHNOLOGIQUES

5.2.4.1 Les Installations Classées pour la Protection de l'Environnement

Six Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE) se situent au sein de l'aire d'étude éloignée. 3 de ces installations sont soumises au régime de l'Autorisation et 3 sont soumises au régime de l'Enregistrement. Aucun établissement n'est classé SEVESO. L'ICPE la plus proche du site étudié est le chenil de la Conque situé à près de 870 m à l'est.

Tableau 20 : Les ICPE présentes au droit de l'aire d'étude éloignée (Source : Géorisques)

Communes	Nom d'établissement	Régime	Statut Seveso	Etat d'activité	Activité principale	Distance vis-à-vis du site étudié
Izon	CHENIL DE LA CONQUE	Enregistrement	Non Seveso	En fonctionnement	Chiens (élevage, vente, transit, garde, fourrières)	870 m à l'est
	Guy Dauphin Enregistrement	Autorisation	Non Seveso	En fonctionnement	Collecte, traitement et élimination des déchets	1,3 km au sud-ouest
	Nemo Invest SAS	Enregistrement	Non Seveso	En projet	Entrepôt	1 km au sud-est
	Maltha Glass Recycling France	Autorisation	Non Seveso	En fonctionnement	Transit, regroupement ou tri de déchets non dangereux de verre, déchets non dangereux (traitement)	1 km au sud-est
	DISCAC SA	Enregistrement	Non Seveso	En fonctionnement	Industries	1,5 km au sud-est
Vayres	O-I France SAS	Autorisation	Non Seveso	En fonctionnement	Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques	1,8 km au sud-est

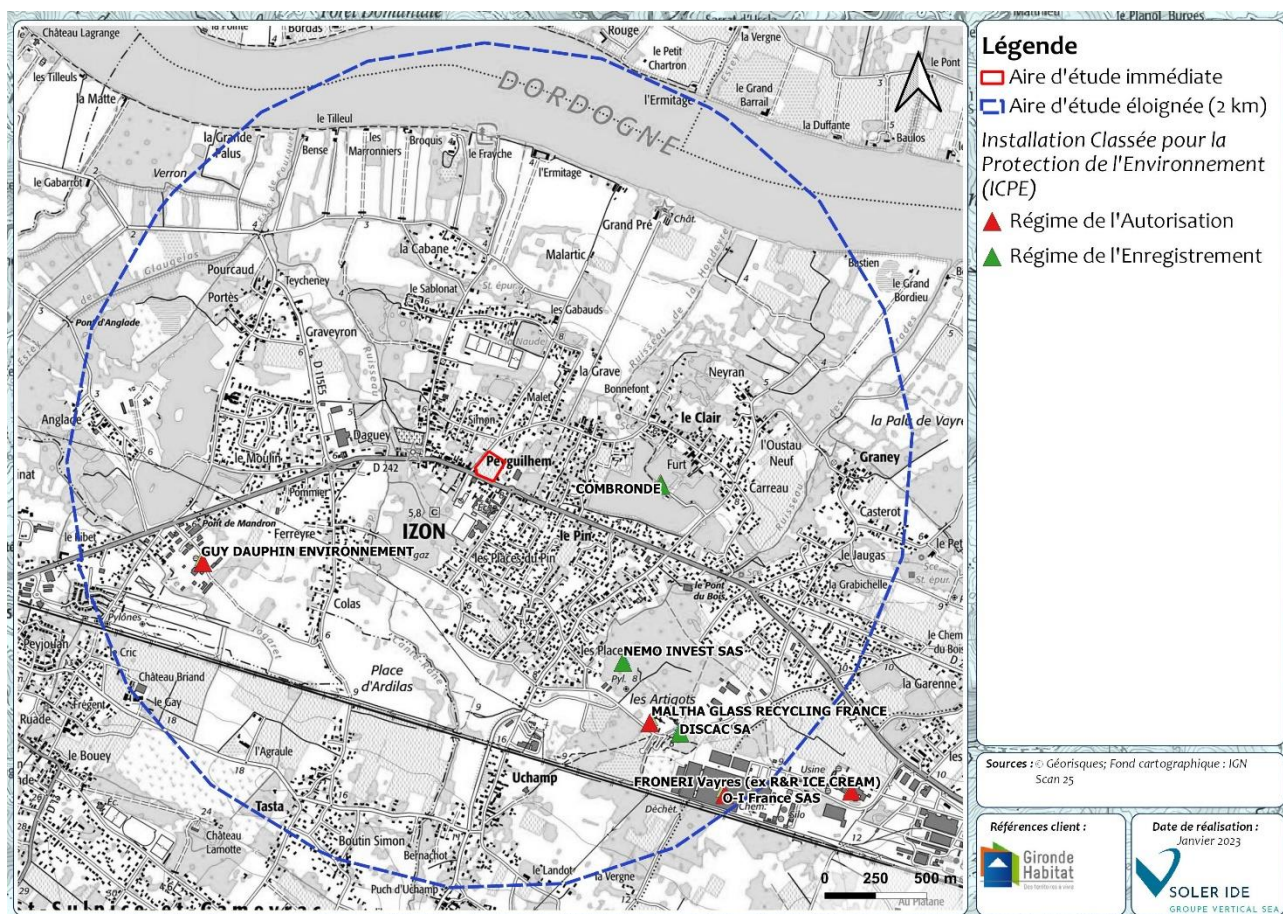


Figure 47 : ICPE au droit de l'aire d'étude éloignée

5.2.4.2 Le risque Transport de matières dangereuses

La commune d'Izon est concernée par le risque Transport de matières dangereuses.

Le risque de transport de marchandises dangereuses, ou risque TMD, est lié aux accidents se produisant lors du transport de ces marchandises par voie routière, ferroviaire, voie d'eau ou canalisation. Ces accidents peuvent provoquer trois types d'effets, qui peuvent être associés : une explosion, un incendie ou un dégagement de nuage toxique.

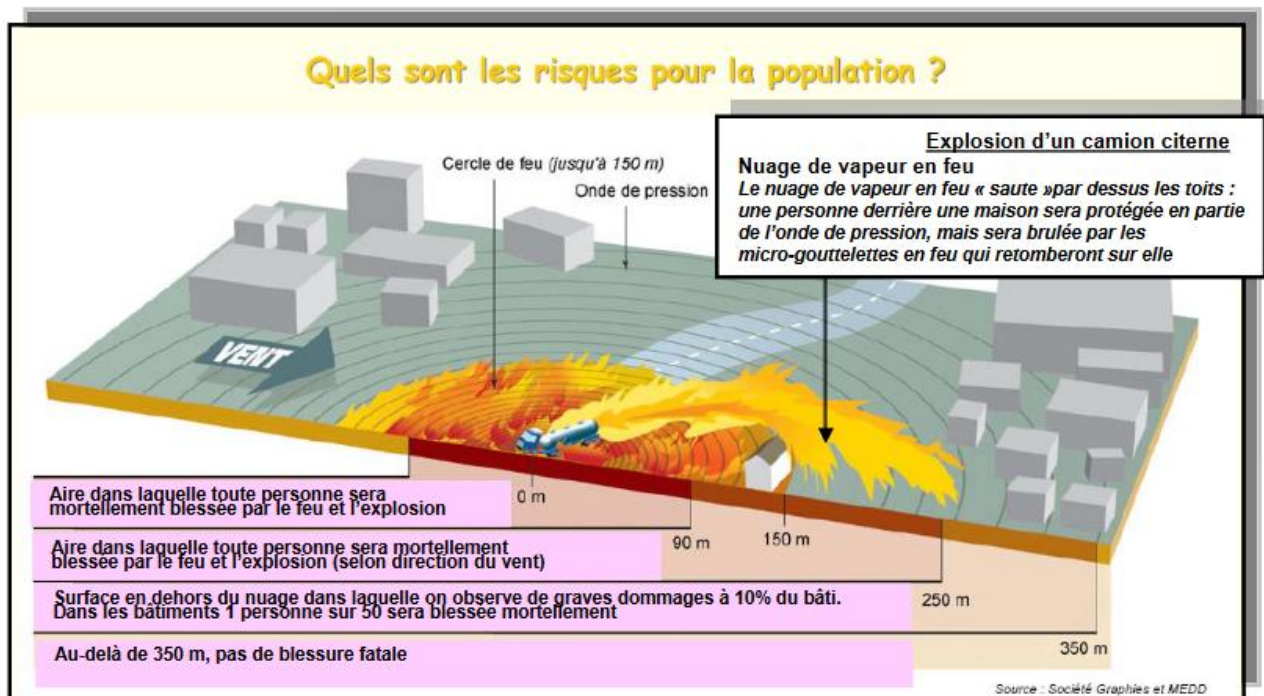


Figure 48 : Conséquences de l'explosion d'un camion-citerne

Source : Dossier Départemental des Risques Majeurs de l'Indre, Septembre 2013

L'État a pris des actions préventives dans le département afin d'éviter la survenue d'accidents lors du transport de matières dangereuses. Plusieurs législations ont été mises en place :

- Le transport par route est régi par le règlement européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route (ADR), transcrit par l'arrêté français du 2 Décembre 2014 ;
- Le transport par voie ferrée est régi par le règlement international RID régissant le transport des marchandises dangereuses par chemin de fer, transcrit et complété par l'arrêté français du 9 Décembre 2008 ;
- Le transport par canalisation est régi par le décret n°2011-1241 du 5 Octobre 2011 encadrant les travaux à proximité des canalisations.

L'aire d'étude immédiate étant située à proximité immédiate de la route départementale RD242, elle est concernée par un risque de transport de matière dangereuse par voie routière. Toutefois, ce risque reste faible.

Par ailleurs, l'aire d'étude éloignée est traversée par une canalisation de gaz naturel. Il s'agit de la canalisation DN 300 Barre sud – Saint-Loubès. Néanmoins, la servitude liée à cette canalisation se trouve à plus de 300 m de l'aire d'étude immédiate. Le site étudié n'est donc pas concerné par ce risque.

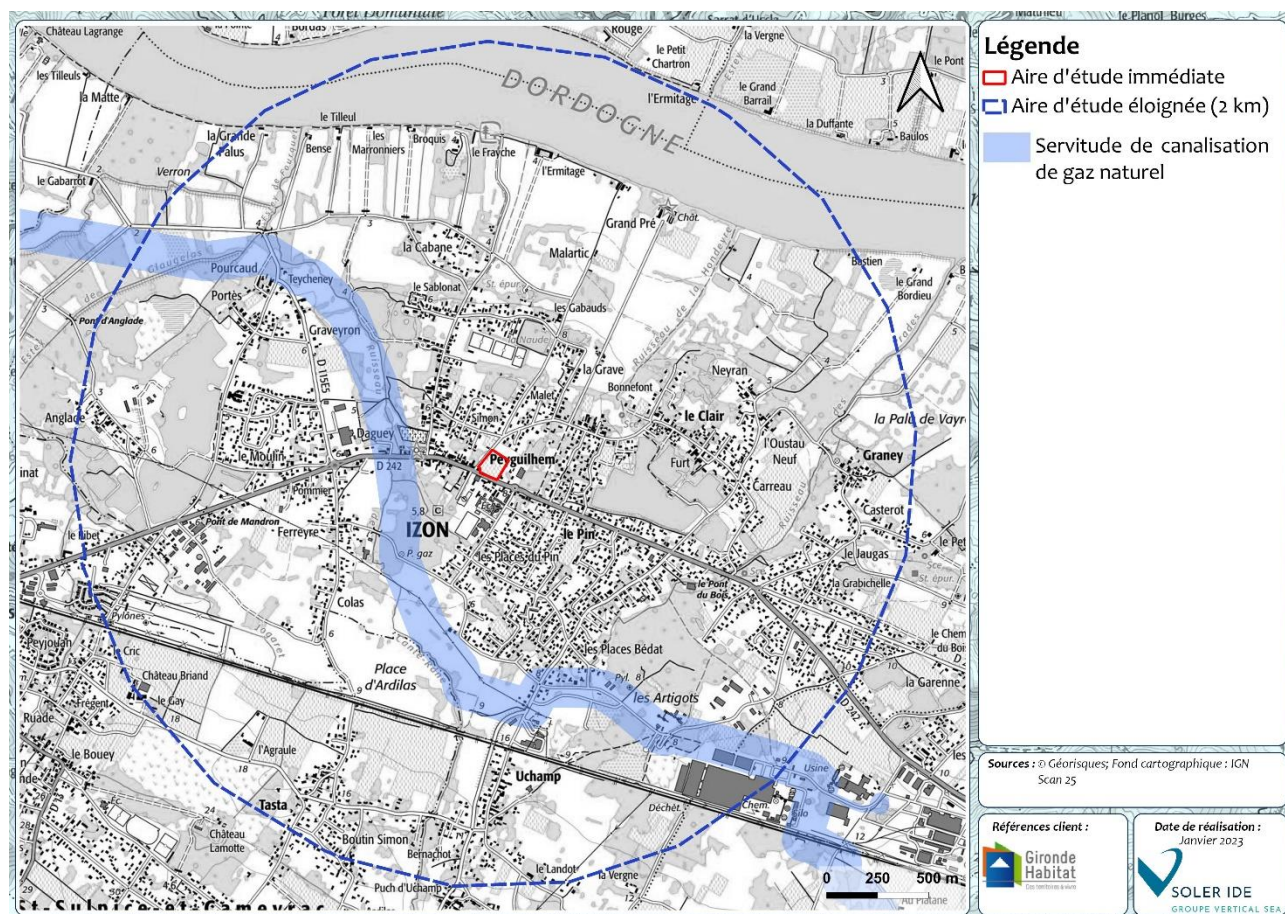


Figure 49 : Localisation de la canalisation de transport de gaz au droit de l'aire d'étude éloignée

6 PAYSAGE ET PATRIMOINE

6.1 PATRIMOINE

6.1.1 LES MONUMENTS HISTORIQUES

Un monument historique est un immeuble ou un objet mobilier recevant un statut juridique particulier destiné à le protéger, du fait de son intérêt historique, artistique, architectural mais aussi technique ou scientifique.

La protection au titre des monuments historiques, telle que prévue par le livre VI du code du patrimoine, reprenant notamment les dispositions de la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques, constitue une servitude de droit public.

Un périmètre de protection de 500 mètres est délimité aux abords des monuments historiques. Il s'agit d'une servitude d'utilité publique qui s'applique autour de chaque édifice inscrit ou classé au titre des monuments historiques : «Lorsqu'un immeuble est situé dans le champ de visibilité d'un édifice classé au titre des monuments historiques ou inscrit, il ne peut faire l'objet, tant de la part des propriétaires privés que des collectivités et établissements publics, d'aucune construction nouvelle, d'aucune démolition, d'aucun déboisement, d'aucune transformation ou modification de nature à en affecter l'aspect, sans une autorisation préalable.» art. L. 621-31 du code de l'Urbanisme.

L'Architecte des Bâtiments de France est appelé à donner son avis sur tous les projets (constructions, réhabilitations, aménagements extérieurs) à l'intérieur des périmètres de protection. Selon la protection de l'espace (inscrit ou classé) et le type de travaux, il s'agit en effet d'un avis simple ou d'un avis conforme.

Le site étudié est localisé au sein du périmètre de protection du monument historique « Eglise de Saint-Martin » situé sur la commune d'Izon. L'aménagement devra donc faire l'objet de l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France.

118042	SOLER IDE Toulouse	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Georges Pinsolle, Georges Pinsoll	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

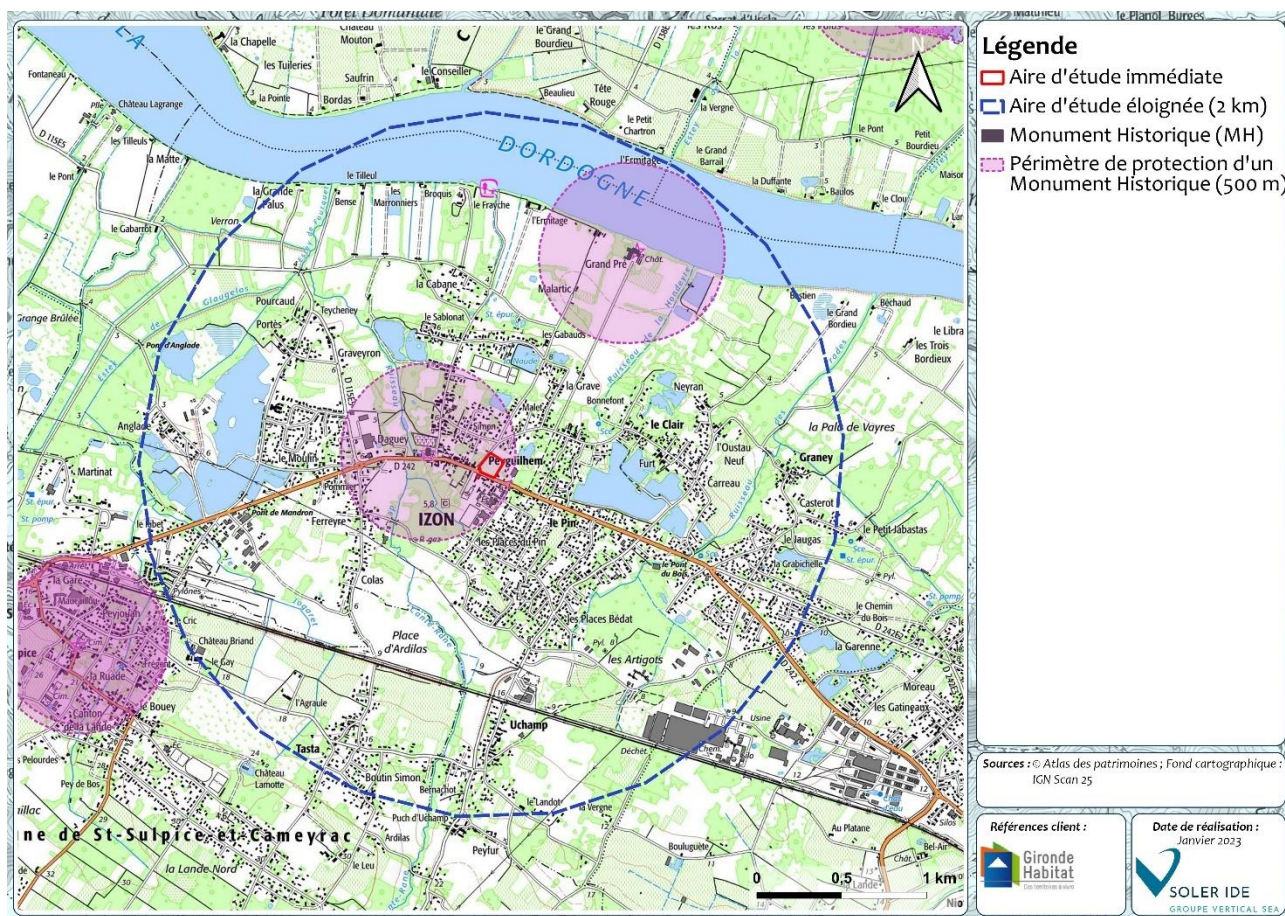


Figure 50 : Monuments historiques et leur périmètre de protection au droit de l'aire d'étude éloignée

6.1.2 LES SITES INSCRITS ET CLASSES

Issue de la loi du 2 mai 1930, la protection des sites a pour but d'assurer la préservation des monuments naturels et des sites dont le caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque relève de l'intérêt général. Il existe deux niveaux de protection : le classement et l'inscription.

Le classement est réservé aux sites les plus remarquables qui doivent être rigoureusement préservés. Les travaux susceptibles de modifier l'état des lieux y sont soumis selon leur importance à autorisation préalable du préfet ou du ministre en charge des sites. Dans ce dernier cas, l'avis de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites est obligatoire.

L'inscription est proposée pour des sites moins sensibles ou plus humanisés qui, sans qu'il soit nécessaire de recourir au classement, présentent suffisamment d'intérêt pour être surveillés de très près. Les travaux y sont soumis à déclaration auprès de l'Architecte des Bâtiments de France. Celui-ci dispose d'un simple avis consultatif sauf pour les permis de démolir où l'avis est conforme. Il ne s'agit pas d'interdire d'aménager ou de bâtir, mais de veiller à l'intégration des aménagements dans leur environnement et éventuellement d'améliorer la qualité du projet.

L'aire d'étude éloignée recoupe le site inscrit « Château de la Motte ». Néanmoins, celui-ci se trouve à plus de 1,7 km au sud de l'aire d'étude immédiate.

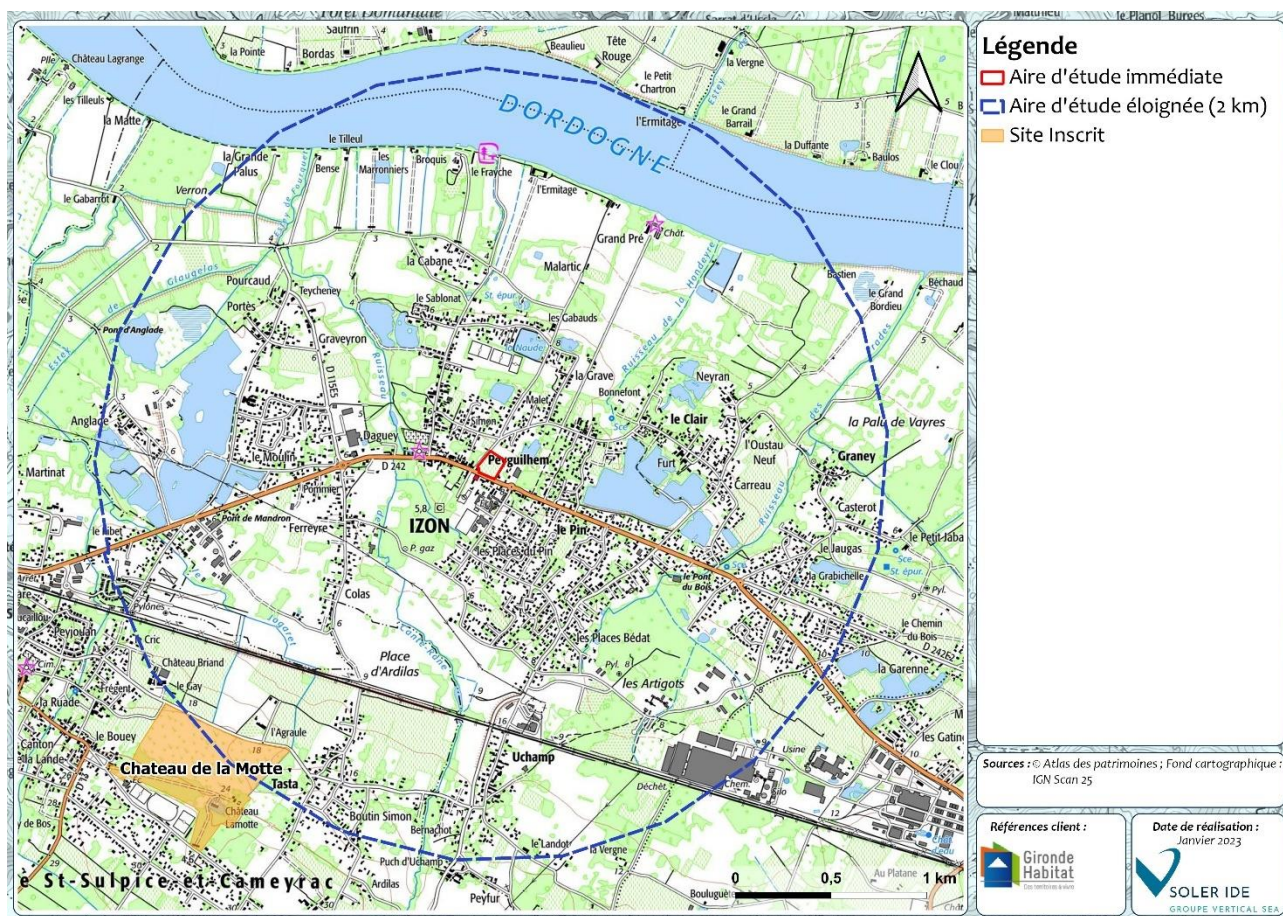


Figure 51 : Localisation des sites inscrits au droit de l'aire d'étude éloignée

6.1.3 LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE

Les zones de présomption de prescription archéologique sont des zones dans lesquelles le préfet de région est obligatoirement saisi, soit de tous les permis de construire, d'aménager, de démolir, ainsi que des décisions de réalisation de zone d'aménagement concerté, soit de ces mêmes dossiers "lorsqu'ils portent sur des emprises au sol supérieures à un seuil défini par l'arrêté de zonage". A l'intérieur de ces zones, les seuils initiaux de superficie (10 000 m²) et de profondeur (0,50 mètre) prévus pour les travaux d'affouillement, nivellement, exhaussement des sols, de préparation du sol ou de plantation d'arbres ou de vignes, d'arrachage ou de destruction de souches ou de vignes, de création de retenue d'eau ou de canaux d'irrigation peuvent être réduits. Une zone de présomption de prescription archéologique n'est pas une servitude d'urbanisme.

D'après l'Atlas des patrimoines, l'aire d'étude éloignée ne contient aucune Zone de Présomption de Prescription Archéologique (ZPPA).

6.3 PAYSAGE

6.3.1 L'ATLAS DES PAYSAGES DE GIRONDE

L'Atlas des paysages de la Gironde définit 10 grands ensembles paysagers et à l'intérieurs de ceux-ci, 48 unités de paysages différenciées. Ce nombre d'unités témoigne d'une grande diversité paysagère, supérieure à la moyenne des départements français.

La Gironde est constituée de paysages très différents, qui s'agencent en grande partie par les coutures des cours d'eau. Au nord, Blayais et Libournais sont encadrés par les forêts du Landais, de la Double et du sud de la Saintonge, qui s'étalent vers l'intérieur du département, s'éclaircissant en lisières progressives pour laisser la place au vignoble. Vers l'est, au-delà de ces bois, le Périgord occupe un vaste territoire, mais sa présence ne se fait pas réellement sentir sur les terres girondines : une transition douce le sépare de l'Entre-Deux-mers. Celui-ci est aussi en contact avec les Terreforts du Lot-et-Garonne, la vallée du Dropt faisant office de frontière naturelle entre ces deux paysages. Enfin, en rive gauche de la Garonne, le Bazadais annonce déjà les marches et terrasses du Queyran, dans ce même département.

Ainsi, à l'exception notable des paysages des Landes de Gascogne (forêt et littoral), qui se prolongent largement vers le sud jusqu'aux rives de l'Adour, les limites de la Gironde correspondent assez bien à des limites paysagères, mais partout de façon imparfaite, incluent les franges et extrémités des entités voisines.

L'aire d'étude immédiate est située dans l'ensemble paysager « La vallée de la Dordogne » et dans l'unité paysagère « La vallée de Libourne à Saint-André de Cubzac ».

6.3.1.1 La vallée de la Dordogne

Traçant son lit au sein des reliefs de l'est du département, la Dordogne a dessiné, au fil de ses fluctuations, une large vallée encaissée, nettement délimitée par les hauts coteaux boisés. Entre les amples méandres s'installe une agriculture variée, riche de belles pâtures humides, souvent mises en place grâce à des aménagements de la plaine (digues, réseaux de canaux). Associé à ce réseau, un maillage fin de circulations parcourt l'ensemble de ces plaines, desservant une urbanisation diffuse sur les fonds, plus dense – car contrainte par la morphologie – en pieds de coteaux. Vigne, berges et coteaux boisés, villages et routes-digues forment des paysages très riches et très changeants d'amont en aval.

Au fil de méandres assez prononcés, la vallée de la Dordogne voit se succéder divers paysages, caractérisés par les différentes largeurs de la vallée et du fleuve, et les implantations humaines qui en ont découlé. Isolé en territoire périgourdin, le méandre de Sainte-Foy la Grande présente une agriculture variée ; un peu plus en aval, au long de la rive gauche d'Eynesse à Saint-Jean-de-Blaignac, vignes et cultures se partagent l'espace ; la large plaine de Castillon-la-Bataille à Libourne, quant à elle, est largement occupée par la viticulture, à l'image du plateau de Saint-Emilion qui la surplombe ; après sa confluence avec l'Isle, la Dordogne prend de l'ampleur, et ses rives de Libourne à Saint-André-de-Cubzac laissent plus de place au bâti et aux marais, au détriment des cultures.

118042	SOLER IDE Toulouse	Diagnostic de l'état initial de l'environnement	Georges Pinsolle, Georges Pinsoll	25/02/23	Version finale
Dossier	Agence	Document	Rédigé par	Date	État

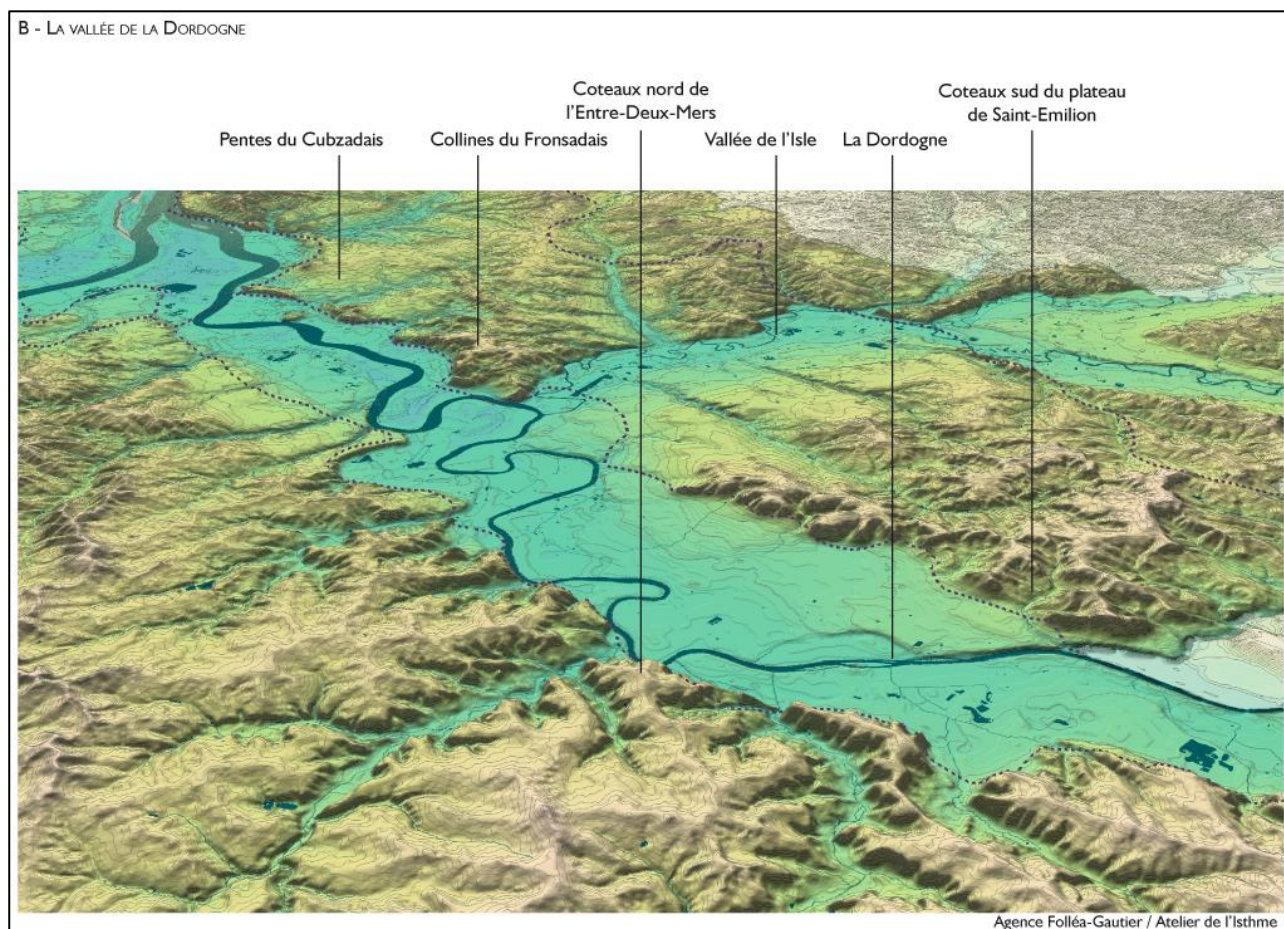


Figure 52 : Illustration de l'ensemble de paysage « la Vallée de la Dordogne »

Source : Atlas des paysages de Gironde

6.3.1.2 La vallée de Libourne à Saint-André de Cubzac

La commune d'Izon fait partie de l'unité paysagère dite « La vallée de Libourne à Saint-André de Cubzac » définie dans l'atlas des paysages de la Gironde. Cette unité est décrite de la manière suivante : « Après sa confluence avec l'Isle, la Dordogne présente les dimensions d'un grand fleuve et s'écoule au fil d'une large vallée (environ 5 km) en suivant d'amples méandres. Sur une vingtaine de kilomètres, de la ville de Libourne à la naissance du Bec d'Ambès, des paysages variés s'inscrivent entre les coteaux – bas mais plus abrupts au nord, s'affaissant doucement au sud où s'achève l'Entre-Deux-Mers – mêlant urbanisation, viticulture, marais, céréaliculture, prairies ou encore friches broussailleuses. Une ripisylve continue souligne le parcours de la Dordogne, tandis que la présence végétale dans la plaine est disparate : si les boisements sont rares, haies et alignements accompagnent certaines cultures. La RD282 forme l'axe de communication majeur, desservant Saint-Loubès, Saint-Sulpice, Vayres et Arveyres et se prolongeant vers Libourne par la RD2089 ; l'autoroute A89 franchit aussi la vallée, juste en aval de Libourne ».

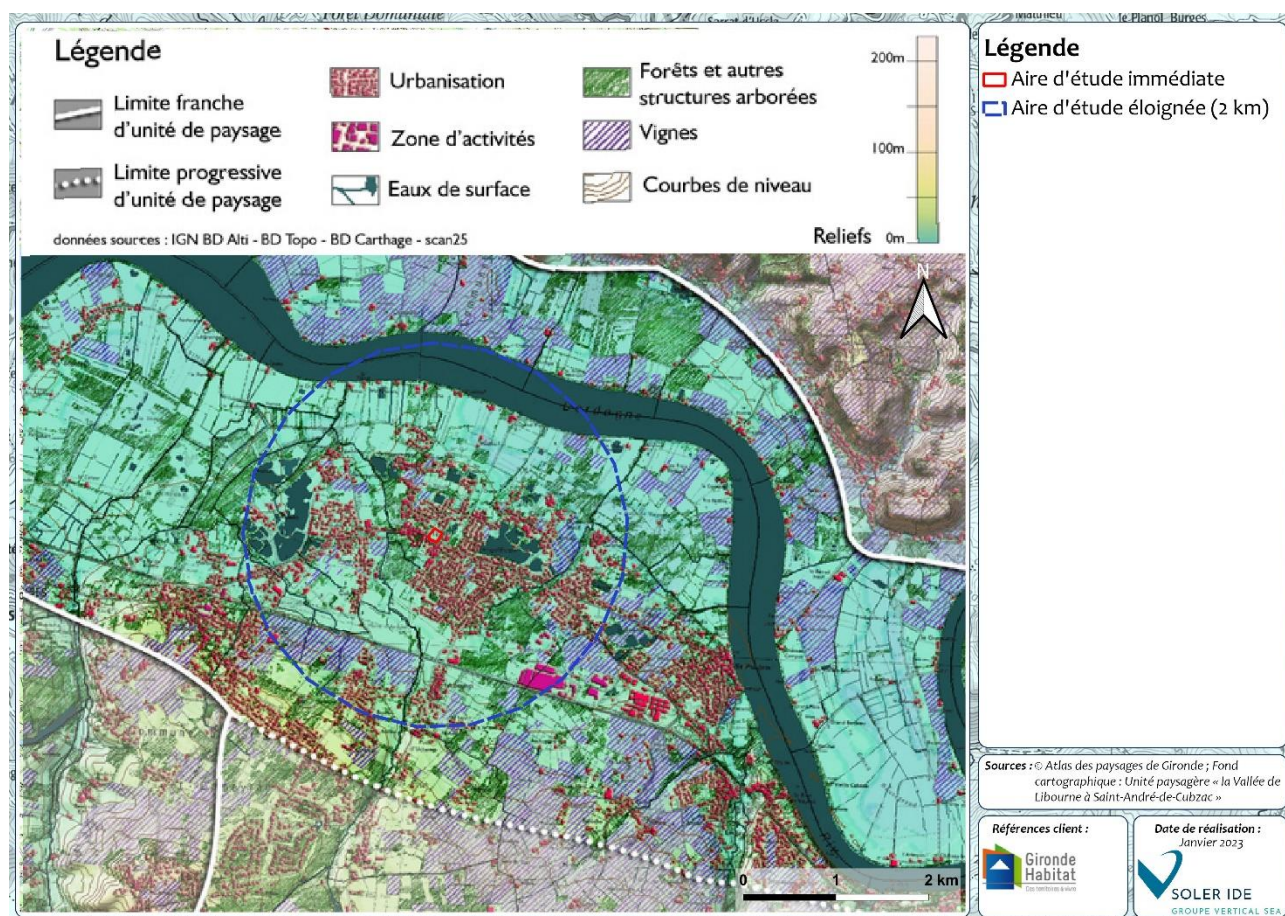


Figure 53 : Localisation des aires d'études immédiate et éloignée au droit de l'unité paysagère « la Vallée de Libourne à Saint-André-de-Cubzac »

Source : Atlas des paysages de Gironde

6.3.2 LE SITE DU PROJET

Plus localement, l'aire d'étude immédiate se trouve au cœur du village d'Izon en face de la Mairie.

Le terrain est bordé :

- Au sud par la route départementale RD 282 qui traverse le village d'Izon. Avec de l'autre côté de la voirie la Mairie du village ainsi que sa place et des habitations individuelles.
- A l'est par des habitations.
- A l'ouest par la rue des Gabauds et des habitations de l'autre côté de la voie.
- Au nord par un merlon et un terrain en friche.



Point de vue n°1 : vue des bâtiments de la mairie, de la bibliothèque municipale et de la police municipale



Point de vue n°2 : vue de la rue des Gabauds en direction du nord



Point de vue n°3 : vue de l'aire d'étude immédiate depuis la rue des Gabauds en direction du nord-est



Point de vue n°4 : vue du nord de l'AEI et du merlon depuis la rue des Gabauds



Point de vue n°5 : vue du nord de l'AEI et du merlon depuis la rue des Gabauds



Point de vue n°6 : vue depuis le nord-est de l'aire d'étude immédiate en direction du sud



Point de vue n°7 : vue depuis le sud-est de l'AEI en direction du nord



Point de vue n°8 : vue depuis le sud-est de l'AEI en direction de l'ouest



Figure 54 : Localisation des points de vue

7 SYNTHÈSE DE L'ÉTAT INITIAL

Le tableau suivant synthétise l'ensemble des éléments de l'état initial et leurs enjeux.

Tableau 21 : Synthèse de l'état initial et enjeux associés

Thématique	Commentaires – Etat initial	Enjeux pour le projet
Géomorphologie	Le site étudié se trouve à une altitude comprise aux environs de 7 à 8 m NGF. La géologie au droit du secteur d'étude est composée d'une formation fluviatile du Pléistocène moyen constituées de sables, graviers et gros galets. Aucun sondage n'a été réalisé au droit du terrain étudié.	Faible
Hydrogéologie	Le projet se situe au droit de 7 masses d'eau souterraines, dont deux masses d'eau captives sont en mauvais état quantitatif et la masse d'eau libre est en mauvais état chimique en raison de nitrates d'origine agricole. Deux d'entre elles présentent des pressions dues aux prélèvements en eau. Le projet n'est pas concerné par des périmètres de protection de captages d'eau destinée à la consommation humaine.	Faible
Hydrographie	Le projet n'est pas situé à proximité d'une masse d'eau rivière. Le cours d'eau le plus proche, « Cante-Rane » s'écoule à environ 390 m à l'ouest Le projet se situe à environ 420 m de la masse d'eau lac « de Labrousse ». Aucun fossé n'est présent au droit du site étudié. Concernant les usages, aucune zone de baignade n'est recensée sur la commune d'Izon. Néanmoins, des activités de pêche sont recensées sur les lacs de Labrousse et l'étang d'Anglade. Les eaux usées d'Izon sont traitées au sein des deux stations intercommunales.	Faible
Risques naturels	La commune d'Izon est soumise aux risques d'inondation et inondation par submersion marine. Or, l'aire d'étude immédiate n'est pas concernée par les zonages liés aux documents régissant ce risque : PPRi, TRI. Aucun autre PPRn n'est recensé sur cette commune. L'aire d'étude immédiate est potentiellement sujette aux inondations de caves. L'aire d'étude immédiate est concernée par un risque modéré de retrait-gonflement des argiles, de même que l'ensemble de l'aire d'étude éloignée.	Faible à Modéré
Milieu naturel	Faune : présence du Pipit farlouse, espèce protégée considérée comme vulnérable en France métropolitaine à enjeu faible mais non reproductrice sur le terrain. AEI considérée comme zone de repos pour l'hivernage de l'espèce. Potentialité de présence du Lézard des murailles, espèce protégée à enjeu faible. Flore : Pas d'habitat d'intérêt communautaire Pas d'espèce protégée observée.	Faible
Natura 2000	Trois Zones Spéciales de Conservation (ZSC) sont présentes dans l'aire d'étude éloignée du projet. Le lien écologique est faible à cause de la distinction de milieux entre ces zonages et le site d'étude.	Faible
Zone humide	Aucune zone humide identifiée sur le site d'étude.	Nul

Thématique	Commentaires – Etat initial	Enjeux pour le projet
Nuisances et pollutions	<p>La commune d'Izon présente une qualité de l'air globalement bonne.</p> <p>La route départementale D282 passant à proximité immédiate au sud du projet est classée en catégorie 3 et 4 concernant les nuisances sonores. Le site d'étude est en partie concerné par le secteur affecté par le bruit de cette route.</p> <p>Aucun site BASOI ou BASIAS potentiellement pollué n'est recensé à proximité du projet.</p>	Modéré
Risques technologiques	<p>L'ICPE la plus proche du site étudié est le chenil de la Conque situé à près de 870 m à l'est.</p> <p>L'aire d'étude immédiate étant située à proximité immédiate de la route départementale RD242, elle est concernée par un risque de transport de matière dangereuse par voie routière. Toutefois, ce risque reste faible.</p> <p>Une canalisation de transport de gaz naturel passe à près de 300 m du site.</p>	Modéré
Paysage et patrimoine	<p>Le site se trouve au sein de l'ensemble paysager « La vallée de la Dordogne » et dans l'unité paysagère « La vallée de Libourne à Saint-André de Cubzac ».</p> <p>Le site étudié est localisé au sein du périmètre de protection du monument historique « Eglise de Saint-Martin » situé sur la commune d'Izon. L'aménagement devra donc faire l'objet de l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France.</p> <p>Aucun site archéologique n'est situé au droit du projet.</p>	Modéré

8 ANNEXES

Annexe 1 Liste des espèces protégées et/ou patrimoniales issues des données de l'observatoire de la faune sauvage de Nouvelle-Aquitaine (FAUNA)

Groupe	Espèces		Statut de protection		Statut de conservation		Potentialité de présence sur AEI
	Nom commun	Nom scientifique	Directive habitat-faune-flore /oiseaux	Protection nationale	Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	
Actinopterygii	Anguille d'Europe	<i>Anguilla anguilla</i>			CR		Non
Amphibia	Alyte accoucheur	<i>Alytes obstetricans</i>	Annexe IV	Article 2	LC	LC (Aquitaine)	Non
Amphibia	Grenouille agile	<i>Rana dalmatina</i>	Annexe IV	Article 2	LC	LC (Aquitaine)	Non
Amphibia	Rainette méridionale	<i>Hyla meridionalis</i>	Annexe IV	Article 2	LC	LC (Aquitaine)	Non
Aves	Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	Annexe I	Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant)		Non
Aves	Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	Annexe II/2		NT (Nicheur), LC (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>	Annexe II/1, Annexe III/2		CR (Nicheur), DD (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant)		Repos
Aves	Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>		Article 3	LC (Nicheur), DD (De passage)		Non
Aves	Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>		Article 3	NT (Nicheur)		Non
Aves	Bruant zizi	<i>Emberiza cirulus</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (De passage)		Non
Aves	Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	Annexe I	Article 3	NT (Nicheur), NA (Hivernant), NA (De passage)		Non

Groupe	Espèces		Statut de protection		Statut de conservation		Potentialité de présence sur AEI
	Nom commun	Nom scientifique	Directive habitat-faune-flore /oiseaux	Protection nationale	Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	
Aves	Buse variable	<i>Buteo buteo</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>		Article 3	VU (Nicheur), NA (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Chouette chevêche	<i>Athene noctua</i>		Article 3	LC (Nicheur)		Non
Aves	Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	Annexe I	Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Cygne tuberculé	<i>Cygnus olor</i>	Annexe II/2	Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant)		Non
Aves	Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>	Annexe II/1, Annexe III/2		VU (Nicheur), LC (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Fuligule morillon	<i>Aythya fuligula</i>	Annexe II/1, Annexe III/2		LC (Nicheur), NT (Hivernant)		Non
Aves	Goéland leucophaée	<i>Larus michahellis</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>		Article 3	LC (Nicheur), LC (Hivernant)		Non

Groupe	Espèces		Statut de protection		Statut de conservation		Potentialité de présence sur AEI
	Nom commun	Nom scientifique	Directive habitat-faune-flore /oiseaux	Protection nationale	Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	
					NA (De passage)		
Aves	Grèbe castagneux	<i>Tachybaptus ruficollis</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant)		Non
Aves	Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant)		Non
Aves	Héron bihoreau	<i>Nycticorax nycticorax</i>	Annexe I	Article 3	NT (Nicheur), NA (Hivernant)		Non
Aves	Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Héron garde-bœufs	<i>Bubulcus ibis</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant)		Non
Aves	Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>		Article 3	NT (Nicheur), DD (De passage)		Non
Aves	Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>		Article 3	LC (Nicheur), DD (De passage)		Non
Aves	Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>		Article 3	NT (Nicheur), DD (De passage)		Non
Aves	Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (De passage)		Non
Aves	Martinet noir	<i>Apus apus</i>		Article 3	NT (Nicheur), DD (De passage)		Non
Aves	Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>	Annexe I	Article 3	VU (Nicheur), NA (Hivernant)		Non
Aves	Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>		Article 3	NA (De passage)		Non

Groupe	Espèces		Statut de protection		Statut de conservation		Potentialité de présence sur AEI
	Nom commun	Nom scientifique	Directive habitat-faune-flore /oiseaux	Protection nationale	Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	
Aves	Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	Annexe I	Article 3	LC (Nicheur), NA (De passage)		Non
Aves	Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (De passage)		Non
Aves	Mouette pygmée	<i>Hydrocoloeus minutus</i>	Annexe I	Article 3	NA (Nicheur), LC (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Mouette rieuse	<i>Chroicocephalus ridibundus</i>	Annexe II/2	Article 3	NT (Nicheur), LC (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Oie cendrée	<i>Anser anser</i>	Annexe II/1, Annexe III/2		VU (Nicheur), LC (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>	Annexe I	Article 3	LC (Nicheur)		Non
Aves	Pic vert	<i>Picus viridis</i>		Article 3	LC (Nicheur)		Non
Aves	Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>		Article 3	VU (Nicheur), DD (Hivernant), NA (De passage)		Repos (hivernage)
Aves	Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>		Article 3	LC (Nicheur),		Non

Groupe	Espèces		Statut de protection		Statut de conservation		Potentialité de présence sur AEI
	Nom commun	Nom scientifique	Directive habitat-faune-flore /oiseaux	Protection nationale	Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	
					NA (Hivernant), NA (De passage)		
Aves	Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>	Annexe II/1, Annexe III/2		VU (Nicheur), LC (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Serin cini	<i>Serinus serinus</i>		Article 3	VU (Nicheur), NA (De passage)		Non
Aves	Spatule blanche	<i>Platalea leucorodia</i>	Annexe I	Article 3	NT (Nicheur), VU (Hivernant), NA (De passage)		Non
Aves	Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>		Article 3	NT (Nicheur), DD (De passage)		Non
Aves	Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>		Article 3	LC (Nicheur), NA (Hivernant)		Non
Mammalia	Loutre d'Europe	<i>Lutra Lutra</i>	Annexe II, Annexe IV	Article 1, Article 2	LC	LC (Aquitaine)	Non
Reptilia	Couleuvre verte et jaune	<i>Hierophis viridiflavus</i>	Annexe IV	Article 2	LC	LC (Aquitaine)	Non

Annexe 2 : Listes des espèces protégées et/ou patrimoniales issues des données de l'observatoire de la biodiversité végétale de nouvelle aquitaine (OBVNA)

Espèces		Statut de protection				Statut de conservation		Potentialité de présence sur AEI
Nom commun	Nom scientifique	Directive habitat-faune-flore	Protection nationale	Protection régionale	Protection départementale	Liste rouge nationale	Liste rouge régionale	
Angélique à fruits variés	<i>Angelica heterocarpa</i>	Annexe II, Annexe IV	Article 1			LC	NT (Aquitaine)	Non
Bouton d'or à feuilles d'Ophioglosse	<i>Ranunculus ophioglossifolius</i>		Article 1			LC	LC (Aquitaine)	Non
Cornifle submergé	<i>Ceratophyllum submersum</i>					LC	VU (Aquitaine)	Non
Hottonie des marais	<i>Hottonia palustris</i>			Aquitaine (Article 1)		LC	NT (Aquitaine)	Non
Laîche des renards	<i>Carex vulpina</i>					LC	VU (Aquitaine)	Non
Lentille d'eau à trois sillons	<i>Lemna trisulca</i>					LC	VU (Aquitaine)	Non
Lotier grêle	<i>Lotus angustissimus</i>			Aquitaine (Article 1)		LC	LC (Aquitaine)	Non
Lotier hispide	<i>Lotus hispidus</i>			Aquitaine (Article 1)		LC	LC (Aquitaine)	Non
Oenanthe à feuilles de Silaüs	<i>Oenanthe silaifolia</i>			Aquitaine (Article 1)		LC	LC (Aquitaine)	Non
Oenanthe de Foucaud	<i>Oenanthe foucaudii</i>		Article 1				LC (Aquitaine)	Non
Oenanthe fistuleuse	<i>Oenanthe fistulosa</i>					LC	NT (Aquitaine)	Non
Orobanche pourprée	<i>Phelipanche purpurea</i>					LC	NT (Aquitaine)	Oui
Pavot somnifère	<i>Papaver somniferum ssp. setigerum</i>					LC	CR* (Aquitaine)	Non
Vallisnerie en spirale	<i>Vallisneria spiralis</i>			Aquitaine (Article 1)		LC		Non

Envoyé en préfecture le 04/07/2025

Reçu en préfecture le 04/07/2025

Publié le

ID : 033-200070092-20250630-2025_06_166-DE



SOLER IDE Toulouse

Bureau d'études et de conseils en Environnement
4, rue Jules Védérines – BP 94204
31031 TOULOUSE Cedex 04
Tél : 05 62 16 72 72